

Le journal illustré
gagne de plus en plus
la faveur du public.

Le Quotidien

3c

66e ANNEE

Temps probable:
Nuageux et plus frais

MONTREAL, MARDI 6 JUIN 1944

Le soleil se lève à 4.13 (h. s.)
et se couche à 7.45 (h. s.)

No 85

L'INVASION COMMENCE

*Les Nazis concèdent
la première manche
aux Alliés*

FRONT DE 75 MILLES DU HAVRE À CHERBOURG

«La lutte sera rude et coûteuse mais il faut avoir confiance» (M. King)

OTTAWA, 6. (D.N.C.) — «Des troupes canadiennes appuyées par des unités de la marine du Canada et de puissantes formations du corps d'aviation royal canadien, participent à l'invasion du continent européen», a annoncé officiellement de bonne heure ce matin, le premier ministre Mackenzie King.

Dans sa déclaration, M. King lance l'avertissement que la lutte qui s'engage «sera rude et coûteuse» et que la population civile du Canada ne doit pas «s'attendre à des résultats hâtifs».

«Nous devons nous préparer aux revers à certains endroits tout comme aux succès en d'autres points», dit-il. «Personne ne peut prédire combien de temps durera cette nouvelle phase de la guerre, bien que nous ayons toutes les raisons du monde d'avoir confiance», ajoute-t-il. Voici le texte de la brève déclaration du premier ministre:

«Nous avons reçu la nouvelle officielle que l'invasion de l'Europe est commencée et des troupes canadiennes sont parmi les forces qui sont débarquées, ce matin, en France.

«Les Canadiens seront fiers d'apprendre que nos troupes sont ap-

puyées par des unités de la marine canadienne et du corps d'aviation royal canadien.

«Les grandes opérations libératrices du côté de l'ouest peuvent bien marquer la phase décisive de la guerre contre l'Allemagne.

«On peut être certain que la lutte sera dure et coûteuse.

«Nous ne devons pas nous attendre à des résultats hâtifs. Nous devons nous préparer à subir des revers ici et là tout aussi bien que remporter des succès. Personne ne saurait dire combien de temps durera cette nouvelle phase de la guerre, mais nous avons confiance dans le résultat ultime.

«Du cœur de tout Canadien s'élève une prière silencieuse pour le succès de nos propres forces ainsi que pour celui des armées alliées et pour la libération hâtive de l'Europe.»

SUCCÈS SUR LES AUTRES FRONTS

NAPLES, 6. (B.U.P.) — L'invasion de l'Europe n'a pas ralenti la bataille sur les divers fronts de guerre alliés. En Italie, la victorieuse 5e armée continue de poursuivre les Allemands au-delà du Tibre.

De puissantes colonnes motorisées ont franchi, hier, ce fleuve et ont progressé d'une distance de cinq milles au nord de Rome. Les troupes françaises du général Alphonse Juin ont, entretiens, capturé Tivoli, sur la route Avezzano, 30 milles au nord-est de Rome. Les Nazis offrent beaucoup de résistance dans les montagnes au nord de la voie Casilina.

MOSCOU, 6. (B.U.P.) — Sur le front est, l'ennemi enregistre de lourdes pertes. Un communiqué du haut commandement soviétique mande, aujourd'hui, que les trou-

pes de l'armée rouge ont tué 600 soldats allemands et détruit 21 chars d'assaut près d'Iasy, en Roumanie. Au cours des derniers sept jours, les Nazis ont perdu 7.000 hommes, 305 tanks et 313 avions en Roumanie.

Grand quartier-général allié dans le sud-ouest du Pacifique, 6. (B.U.P.)—L'aviation alliée, sur le théâtre du Pacifique, est très active. Des bombardiers alliés se sont attaqués à la côte de la Nouvelle-Guinée et ont coulé quatre navires japonais, en avariant deux autres.

Le père de Guénette dit comment fut tué son fils

QUEBEC, 6. (D.N.C.) — Georges Guénette était bien décidé qu'on ne le prendrait pas «en vie», mais il ne précisa jamais sa pensée sur ce point. C'est ce qui ressort du contre-interrogatoire serré auquel a été soumis hier après-midi, son père, M. Joseph Guénette, 68 ans, principal témoin de la séance à l'enquête préliminaire du constable Fernand Savard et de l'agent spécial Roger Lizotte, accusés d'homicide involontaire en rapport avec la mort de Georges Guénette, tué d'une balle de revolver le 7 mai dernier, à St-Lambert.

Contre-interrogé par M. Lucien Gendron, c.r., procureur de la défense, le père de Georges Guénette admit avoir déclaré aux agents fédéraux, lors d'une de leurs visites à St-Lambert, «qu'ils ne le prendraient pas en vie».

«Pourquoi avez-vous dit cela?» demanda M. Gendron.

C'est parce que mon garçon me l'avait dit.

Est-ce que vous avez compris qu'il allait s'enlever la vie?

Non.

Avez-vous compris qu'il se défendrait?

Le procureur de la famille Gué-

nette, Me Antoine Rivard, c.r., formula alors une objection, déclarant que ce que le témoin avait pu comprendre n'était pas nécessairement ce que la victime avait voulu dire. Cette objection fut maintenue par M. le juge Tremblay et Me Gendron posa une autre question: «Quand il a dit cela, a-t-il ajouté autre chose?»

Non, monsieur.

A L'AUBE

M. Guénette passa une bonne partie de l'après-midi, dans la boîte étant longuement interrogé par le procureur de la Couronne, M. Eu-

gène Marquis, C.R. Le témoin raconta d'abord les événements qui marquèrent la première visite des constables de la gendarmerie royale, à l'aube du 7 mai dernier. Les constables se présentèrent d'abord vers 4 heures et demie et M. Guénette leur dit d'entrer, que la porte «n'était pas barrée». Il se leva et deux agents entrèrent dans la maison. Ils lui demandèrent si son fils était à la maison, et, sur sa réponse négative, fouillèrent la petite habitation de St-Lambert. M. Guénette ne s'opposa pas à la perquisition et les agents accomplirent leur devoir sans être molestés. Les deux agents repartirent ensuite et le témoin les vit se diriger vers la grange. Il entendit plus tard le bruit du moteur d'une automobile qui démarrerait, et se recoucha.

M. Guénette déclara alors que son garçon était arrivé à la maison environ trente minutes après le départ des policiers. Il était venu se raser et se laver. Le témoin dit que la police revint alors et que sa femme, qui regardait à l'extérieur les vit arriver en auto. Le jeune homme monta alors au deuxième.

Un agent en uniforme entra et demanda à M. Guénette si son fils était revenu. Ce dernier déclara avoir répondu négativement. Le policier, Yves Dubé, entendit alors du bruit en haut et y monta. Le témoin dit que le policier a alors crié: «Poignez-le, il saute par le châssis.» Il continue:

«Je sortis peu après et vit un constable sur la galerie, deux autres étaient de l'autre côté de la clôture et au même moment mon garçon sauta par la fenêtre. Les hommes sont partis à courir vers lui dans la direction de la rivière. Mon garçon courait vers le coin de la clôture, l'autre homme le suivait à environ 50 pieds en arrière.

FEU

«J'ai alors entendu plusieurs coups de feu, mais je ne sais qui tira. Mon garçon était de l'autre côté de la clôture quand fut tiré le dernier coup de feu. Il tomba, mais «pas complètement». Il se redressa, marcha un bout et tomba par terre en pleine face. Je me rendis alors près de lui et lui soulevai la tête, le regardai et dit: «Il est mort».

«Je dis alors aux policiers de le relever et de lui ôter la figure dans la terre. Les agents proposèrent alors de le transporter chez moi et d'appeler un médecin mais je leur défendis à deux reprises de le rentrer chez nous. Je suis arrivé auprès de mon fils avant la police, mais me suis retiré quand ils sont arrivés.

Le témoin, contre-interrogé par Me Lucien Gendron, dit que le 7 mai il n'avait pas vu son fils depuis une dizaine de jours et que c'était la première fois que la police allait chez lui. Il affirme ne pas avoir eu d'arme et dit que son fils n'était nullement armé.

M. Guénette dit que la police lui demanda, trois semaines auparavant, de conseiller à son fils de se rapporter. Il termine son témoi-

«(+)»

De gauche à droite: M. Gérard LAUZON dit LEDUC, décédé des suites d'une fracture du sternum alors qu'il était détenu à la prison de Bordeaux; sa mère: Mme veuve Zénon Lauzon, et sa soeur, Mlle Lauzon. La photo a été prise au pied des escaliers conduisant à l'Oratoire St-Joseph.



G. Lauzon a eu la poitrine broyée d'un coup de genou

(par Théo LEVESQUE)

En présence de six jurés, de 3 ou 4 spectateurs et d'une dizaine de reporters, le coroner M^{re} Richard-L. Duckett a ouvert, ce matin, l'enquête pour découvrir les circonstances entourant la mort de Gérard Lauzon, un jeune homme de 29 ans, domicilié à 1610, boulevard Ste-Rose ouest, dans les limites de la ville de Plage-Laval.

Après avoir entendu le frère de la victime, M. Patrick Lauzon, de St-Eustache, et le Dr Roussel, M^{re} Duckett, à la demande du lieutenant-détective Ritchie Danis, ajourna l'enquête à demain.

Le Dr Daniel Plouffe, surintendant médical de l'hôpital des aliénés à la prison de Bordeaux, a profité de l'ouverture de l'enquête pour révéler aux journalistes présents que le drame au cours duquel Lauzon fut battu à mort «ne s'est pas déroulé dans l'aile occupée par l'hôpital dont il est directeur mais bien dans l'infirmerie de la prison».

Après avoir entendu le frère de la victime, M. Patrick Lauzon, de St-Eustache, et le Dr Roussel, M^{re} Duckett, à la demande du lieutenant-détective Ritchie Danis, ajourna l'enquête à demain.

Le Dr Daniel Plouffe, surintendant médical de l'hôpital des aliénés à la prison de Bordeaux, a profité de l'ouverture de l'enquête pour révéler aux journalistes présents que le drame au cours duquel Lauzon fut battu à mort «ne s'est pas déroulé dans l'aile occupée par l'hôpital dont il est directeur mais bien dans l'infirmerie de la prison».

Au cours de son témoignage, le Dr Roussel a révélé qu'il avait remarqué les blessures suivantes sur le cadavre de Lauzon:

Egratignures sur la cuisse gauche; bleus sur le bras droit; bleus sur la poitrine; contusions sur les lèvres; plaies à l'intérieur des lèvres; bleus sur le menton; écorchures du nez; infiltration de sang dans les paupières; bleus sur le front; plaie d'un demi-pouce au cuir chevelu; infiltration de sang dans le crâne; infiltration de sang dans la poitrine; fracture du sternum à deux endroits; fracture d'une douzaine de côtes; hémorragies internes à la suite de l'écrasement de la poitrine et des poumons.

Le médecin-légitime a ajouté que toutes ces blessures résultaient de coups reçus... Et, sur demande du coroner, le docteur Roussel affirma que les blessures «provenaient, par exemple, de coups de genoux ou de pieds... sur la poitrine».

Nous savons, de bonne source, que Lauzon avait été confié à quatre autres détenus dès son arrivée à l'infirmerie et qu'il fut battu lorsqu'il refusa de se déshabiller pour prendre un bain.

Grand quartier-général des forces expéditionnaires alliées, 6. (P.A.)— Les débarquements alliés en France ont dû être retardés de 24 heures par suite de la mauvaise température. L'invasion devait avoir lieu hier matin au lieu de ce matin.

L'heure H est arrivée



Scène qui s'est déroulée dans des milliers de cas ce matin alors qu'un commando allié s'est jeté à l'eau afin d'atteindre plus vite la terre France.

L'heure de la délivrance

Des millions suivront

L'invasion alliée d'aujourd'hui n'est qu'un échantillon des légions qui suivront et compléteront l'œuvre de délivrance de l'Europe d'Hitler. D'après les experts, une invasion victorieuse nécessitera de 60 à 70 divisions alliées, ce qui veut dire de 900.000 à 1.050.000 hommes. De leur côté, les Allemands, comptant sur leurs fortifications, prétendent qu'il faudra 1.500.000 hommes pour ouvrir le front ouest.

Quel qu'en soit le nombre, le monde sait que les forces finales d'invasion seront en majorité américaines. Churchill révélait au printemps que les troupes d'invasion comprendraient au début 50% d'Américains et 50% de Britanniques, mais avec le temps les Américains l'emporteront numériquement.



L'heure de l'invasion, si longtemps et si impatiemment attendue, vient de sonner. Des troupes canadiennes, britanniques et américaines sous le commandement du général Bernard Montgomery, sont descendues, ce matin, sur la côte nord de la France. Le front de débarquement allié s'étend sur une distance de plus de 75 milles de côte, du Havre à Cherbourg. Les dernières dépêches signalent que les Alliés ont progressé de plusieurs kilomètres entre Caen et Isigny, dans la basse Normandie, et que 80 vaisseaux de guerre alliés approchent du petit port d'Ouistreham, sur l'estuaire de l'Orne, en aval de Caen. Entretemps, la radio ennemie révèle que des parachutistes alliés sont débarqués dans les îles anglo-normandes de Jersey et de Guernesey, dans la Manche. A Londres, M. Churchill a déclaré que l'invasion procédait selon les plans établis.

L'INVASION COMMENCE

Grand quartier-général des forces expéditionnaires alliées en Europe, 6. (B.U.P.) — L'heure de l'invasion, si longtemps et si impatiemment attendue, vient de sonner. Le général Dwight-D. Eisenhower, commandant en chef des troupes alliées en Europe, a annoncé, à trois heures et trente-deux ce matin, que des forces canadiennes, britanniques et américaines, sous le commandement du général Bernard Montgomery, le héros d'El-Alamein et un vétéran des combats d'Afrique, de Sicile et d'Italie, sont descendues sur la côte nord de la France. Des parachutistes alliés ont été jetés en arrière des lignes allemandes à l'estuaire de la Seine. L'invasion commença entre minuit et deux heures et ne rencontra que peu d'opposition du haut des airs. L'aviation alliée a l'entier contrôle des cieux depuis le début. Le premier ministre Winston Churchill, parlant aux Communes de Londres, a déclaré, aujourd'hui, que l'invasion procédait selon les plans établis.

Le front de débarquement allié s'étend sur une distance de plus de 75 milles de côte, du Havre à Cherbourg. 11.000 avions, 4.000 vaisseaux et des milliers de petits navires participent aux opérations alliées. Les dernières dépêches signalent que 80 vaisseaux de guerre alliés approchent du petit port d'Ouistreham, sur l'estuaire de l'Orne, en aval de Caen, dans la presqu'île du Cotentin, tandis que des chars alliés progressent de plusieurs kilomètres entre Caen et Isigny, dans la basse Normandie. Entretemps, la radio ennemie révèle que des parachutistes alliés sont débarqués sur les îles anglo-normandes de Jersey et de Guernesey, colonies britanniques de langue française occupées par les Allemands depuis 1940.

LONDRES, 6. (P.C.) — Radio-Paris localise le centre du combat, dans l'invasion de la France, à la presqu'île du Cotentin, pointe avancée de la Normandie. La radio ennemie signale: "La bataille du Cotentin s'étend en profondeur".

Plus de 1.300 bombardiers lourds alliés attaquent au front des troupes. L'escadre alliée aligne 640 pièces lourdes. Les batteries lourdes nazies sur la côte de France ont tiré à midi sur les villes de la côte anglaise.

Quatre divisions de parachutistes britanniques ont sauté entre le Havre et Cherbourg. L'ennemi signale également que les 28^{ème} et 101^{ème} divisions de parachutistes américains ont sauté en Normandie. L'ennemi affirme avoir fait de nombreux prisonniers. Des chars alliés, attaquant en basse Normandie, manoeuvrent pour couper la voie ferrée Paris-Cherbourg.

Des transports-hôpitaux alliés croisent au large des têtes de débarquement, pour évacuer les blessés de la campagne. Deux têtes de débarquement sont déjà fermement établies sur la côte normande. On procède à de nouveaux débarquements.

En toute dernière heure, un com-

(Suite à la page 4)

L'annonce de l'invasion

Un intervalle dramatique de 10 secondes a précédé l'annonce officielle, aujourd'hui, de l'invasion.

Par radiotéléphone transatlantique, la voix du colonel R. Ernest Dupuy, officier des relations publiques du général Eisenhower, s'est fait entendre: "Ici le grand quartier-général du commandement suprême des forces expéditionnaires", a-t-il dit. Dans 10 secondes, nous allons émettre à la presse et à la radio des nations unies, le texte du communiqué no 1".

Puis les secondes furent comptées: "Une, deux, trois... et finalement 10".

"Sous le commandement du général Eisenhower "a lu lentement le

(Suite à la page 22)

"J'ai confiance" (Montgomery)

Quartiers généraux du général Montgomery, 6. (Presse Canadienne - Agence Reuter).—Le général Montgomery, commandant de toutes les forces terrestres de l'armée d'invasion alliée, a déclaré ce qui suit dans une allocution prononcée en présence de plus de 100 correspondants britanniques, américains et des Dominions attachés aux corps d'armée sous son commandement:

"J'ai une confiance absolue et complète dans ce que l'avenir nous réserve".

"Nous sommes de grands et terribles alliés", ajouta Montgomery. L'Empire britannique et l'Amérique marchent de concert à la bataille. Je ne crois pas que deux autres nations auraient pu en faire autant.

"J'ignore quand la guerre prendra fin, mais je crois que les Allemands ne peuvent aller loin dans ces conditions.

"Le soldat allemand est redouta-

(Suite à la page 22)

Message aux troupes canadiennes

Avec l'armée canadienne en France, 6. (P.C.) — Le général H.-D.-G. Crerar, commandant de l'armée canadienne, a envoyé ce message personnel aux troupes d'assaut canadiennes, à la veille de leur embarquement pour l'invasion de l'Europe continentale:

"Il m'est impossible de vous parler à chacun de vous, mais au moyen de ce message personnel, je veux que chaque membre de l'armée canadienne sache ce que j'ai à l'esprit à ce moment. J'ai une absolue confiance que nous saurons vaincre les obstacles que nous devons rencontrer. Notre entraînement et notre équipement sont excellents. Nos officiers juniors et seniors comptent parmi les meilleurs.

"Comme Canadiens nous avons hérité de qualités militaires que l'ennemi a appris à craindre durant la dernière guerre. Ces qualités seront appréciées encore plus avant que cette guerre ne soit terminée. Le rôle de nos formations

dans les assauts qui accompagneront le débarquement sera vital. "Les plans, les préparatifs, les méthodes et la technique qui seront employés, s'appuient sur la connaissance et l'expérience acquises grâce aux sacrifices de la

(Suite à la page 22)

ACHETEZ VOS FLEURS ICI

La Patrie Fleuriste

168 EST. STE-CATHERINE Ecouter CHLP

Livraison partout directe- Le jeudi
ment de notre serre-chaude 12 h. 15
PL. 1786-1787. 15 h. 30

L'invasion commence...

(Suite de la page 3)

bat naval entre unités nazies et alliées aurait éclaté au large de la baie de La Hougue, sur la côte du Cotentin.

Des parachutistes sont signalés à

* * *

LONDRES, 6. (B.U.P.) — Les Alliés sont débarqués offensivement, ce matin, sur la côte française du continent européen, occupé depuis quatre ans par les armées nazies qui résistent, aujourd'hui, à la puissante poussée alliée sur leurs positions défensives.

Des centaines de milliers de combattants alliés, les Canadiens au premier rang, ont pris pied sur la côte normande. Sous le couvert des puissantes batteries navales et le rideau de milliers d'avions gardant le ciel, les Alliés progressent à l'intérieur des défenses allemandes.

L'agence officielle allemande D.N.B. concède la première manche aux Alliés. La radio nazie annonce en effet que le plus important aérodrome allemand en Normandie a été nivelé, sans doute par le terrible pilonnage aéronaval allié.

Une autre agence allemande, "Transocean", signale de violents combats près de Caen, en basse Normandie. Les Alliés sont rendus à plus de huit milles au sud du rivage, et à 31 milles au sud-ouest du Havre, le grand port français de la Manche.

LA NOUVELLE

Comme on l'avait prévu, ce furent les Allemands qui les premiers révélèrent le commencement de l'invasion. Dès minuit trente la nuit dernière, la radio ennemie signalait déjà des opérations offensives alliées, trois heures avant le communiqué officiel du général Eisenhower.

Les Allemands signalaient que des parachutistes alliés sautaient du haut des airs. Les vaisseaux de guerre allemands luttèrent contre les barges alliées de débarquement, dans l'estuaire de la base Seine, à 80 milles de la côte sud de l'Angleterre.

L'agence de nouvelles officielle nazie rapporte que les Alliés ont débarqué des renforts par mer et par les airs, dans l'estuaire de la Seine. Ce message a été lancé partout sauf en Europe occupée, car les troupes pro-alliées secrètes (en anglais, l'"underground" allié) en auraient eu connaissance. Il est probable que cet "underground" attaque déjà partout les troupes nazies occupantes.

Les bulletins nazis signalaient que le front d'invasion couvre 75 milles de côte, de part et d'autre du Havre, c'est-à-dire toute la côte normande.

* * *

LONDRES, 6. (P.C.) — Le premier ministre Churchill a déclaré aux Communes, ce matin, au milieu des applaudissements et des vivats des députés, que l'assaut de libération des alliés contre la forteresse européenne d'Hitler "procédait d'après les plans préparés — et quels plans!"

D'une voix empreinte de confiance, il rapporta que les forces alliées avaient été transportées à travers la Manche jusqu'aux rives de la France par "une immense armada" de 4.000 navires aidés de plusieurs milliers d'autres petits navires de toutes sortes "probablement la plus grande flotte jamais assemblée au monde".

AVEC SUCCES

De nombreuses troupes ont été transportées avec succès par avion en arrière des lignes ennemies, dit-il.

"Il y a déjà espoir que l'élément de surprise a été atteint, continua M. Churchill, et nous espérons donner à l'ennemi toute une série de surprises au cours du combat.

"La bataille qui commence maintenant croitra sans cesse en force et en intensité pendant les semaines à venir et je ne tenterai pas de spéculer sur son cours.

"Les débarquements sur les grèves procèdent sur divers points actuellement. Le feu des batteries côtières a été fortement réduit."

Churchill affirme que les obstacles élevés sur les grèves n'ont pas été aussi difficiles à franchir qu'on le craignait.

SELON LES PLANS

Le premier ministre dit que les forces alliées sont appuyées par 11.000 avions de première ligne.

"Jusqu'à présent, dit-il, les commandants rapportent que tout marche suivant les plans."

M. Churchill estime que cette

Barfleur, 16 milles à l'est de Cherbourg. Un immense débarquement allié est en progrès près de Saint-Vaast-la-Hougue, quelques milles au sud de Barfleur. Autre débarquement allié près de Carélan, dans les mêmes parages. Au moins six cui-

* * *

La radio britannique a commencé à lancer des messages aux populations occupées. Un message spécial aux Hollandais demande à tous les résidents d'une zone de 22 milles longeant la mer, d'évacuer les lieux et de se replier à l'intérieur, pour ne pas s'exposer aux coups de la bataille. Cela indiquerait qu'une autre armée alliée procède à des diversions sur la côte de Hollande.

A deux heures ce matin, une heure après le message britannique, la B.E.C. lançait des messages aux populations françaises, leur révélant d'abord, sur l'ordre du haut commandement allié, qu'une nouvelle phase d'offensive aérienne alliée était en train. Ce message indiquait sans doute l'arrivée des premières vagues de parachutistes alliés.

A 10 MILLES AU SUD DE LA COTE

Voici un bulletin de dernière heure:

D.N.B., agence nazie, lance un message capté par le N.B.C. américain, et signalant que les alliés se battent maintenant à 10 milles au sud des côtes de Normandie.

Les bulletins météorologiques, très suivis depuis plusieurs jours que l'on attendait l'invasion, donnent pour aujourd'hui sur la Manche: Vent frais, mer houleuse, visibilité excellente.

L'armée alliée de débarquement compte, avec les contingents américains, des Canadiens et des troupes britanniques en avant-garde.

L'activité aérienne alliée au lever du jour environnait Londres d'un vrillissement formidable de milliers de moteurs. Bombardiers et chasseurs bondissaient au front des troupes de l'autre côté de la Manche. Le tapage de ce brail-bag gigantesque réveilla tous les Londoniens dans leurs lits.

DIVERSIONS

L'invasion alliée est déclenchée deux jours après la libération de Rome. (Quelque trente heures d'intervalle entre les deux événements stratégiques: Rome libérée vers neuf heures, dimanche soir, débarquement allié dans la nuit de lundi

* * *

vaste opération est "sans précédent la plus compliquée et la plus difficile qui ait jamais été entreprise."

Afin d'encourager les députés, M. Churchill souligna officiellement la libération de Rome et ajouta:

"Les forces américaines de la 5e armée ont enfoncé les lignes de défense ennemies et sont entrées dans Rome, où les troupes alliées ont été accueillies avec joie par la population. "Cette entrée et cette libération de Rome signifient que nous aurons la force de défendre cette ville contre les attaques aériennes hostiles et de la délivrer de la famine qui la menaçait."

UNITE

Le chef britannique rend hommage aux généraux sir Harold Alexander et Mark W. Clark (en Italie): "L'unité la plus entière a régné partout dans les armées alliées, dit-il. On a une confiance complète dans le commandant suprême, le général Eisenhower, ainsi que dans ses lieutenants et dans le commandant des forces expéditionnaires, le général Montgomery.

Parlant de la campagne italienne, où les forces alliées, conduites par les Américains poussent de l'avant à la poursuite incessante de l'ennemi, M. Churchill prévoit que le nombre de 20.000 prisonniers déjà capturés sera sous peu augmenté.

rassés alliés croisent au large, pilonnant les défenses ennemies en tête des troupes alliées. On ne maintient un premier bulletin qui signalait une vague de parachutistes alliés sautant près du Havre.

* * *

à mardi.) On prévoit que l'ouverture du front occidental allié en France sera doublée d'une gigantesque offensive soviétique d'été. On a déjà promis une "contre-invasion" allié par le sud de l'Europe, pour réaliser la classique "diversion du front d'Orient".

Voici quelques détails révélés par Washington, sur les ultimes préparatifs de l'invasion. Les troupes alliées se sont embarquées dans un petit port de la côte anglaise, près de la côte de France. Les soldats prirent place dans des barques qui les conduisirent aux barges de débarquement ancrées au large. Depuis quatre jours sans dérouter, des milliers de bombardiers alliés pulvérisaient les voies ferrées, les routes et les aérodromes nazis.

UNE ARMEE MARCHÉ SUR SON ESTOMAC

Après l'embarquement des troupes, on chargea les rations de campagne, huit jours de vivres pour chaque homme, plus une ration d'un jour de combat, pour prévoir toutes les éventualités. Après le premier jour d'offensive, des cuisines de campagne pourront être installées au plus près du front des troupes. Depuis la fin de semaine, les troupes alliées destinées à l'invasion subissaient leurs ultimes préparatifs. Depuis une semaine, tous les combattants étaient consignés au lieu de leur embarquement; défense de parler aux civils ou aux soldats non destinés à prendre part au combat.

L'escadre alliée couvrant le débarquement comptait, d'après l'ennemi, six cuirassés et 20 contre-torpilleurs alliés. Washington signale que les fortifications légères, barbelés, chicanes, obstacles, redoutes, tout a été pulvérisé sur le rivage.

PLAGES COUVERTES

Dépêche d'une base aérienne allié en Angleterre: "Les premières escadrilles rentrées de mission sur le front allié de débarquement signalent que les troupes alliées couvraient les plages françaises dès sept heures ce matin (une heure du matin, en Amérique).

* * *

De la nouvelle opération européenne Churchill déclare: "Ce grand front nouveau sera étendu avec la plus ferme résolution, et par les commandants et par les Etats-Unis et par l'Angleterre qu'ils servent."

Remerciements du Pape à Dieu et aux belligérants

ROME, 6. (P.A.) — En présence d'une grande foule, comprenant des soldats de la victorieuse 5e armée, qui remplissaient la place publique en avant de l'église St-Pierre, le Souverain Pontife a, hier soir, remercié Dieu et les deux belligérants d'avoir épargné à Rome les ravages de la guerre. De 250.000 à 500.000 personnes ont longuement applaudi les paroles du Saint Père.

Les zones dévastées dans Rome sont celles des cours ferroviaires de San Lorenzo, de Tiburtina, d'Ostiense et de Trastevere, que les Alliés ont très souvent pilonnées. Quant aux Allemands, ils n'ont détruit que quelques installations d'aucune valeur artistique ou religieuse. On peut donc affirmer que Rome est intacte en tout ce qui se rapporte à son caractère de centre religieux et artistique.

Fête à l'abbé Nazaire Dubois



Les Anciens de l'Ecole normale Jacques-Carlier se réunissent hier soir pour fêter M. l'abbé NAZAIRE DUBOIS, ancien visiteur général des écoles, à l'occasion de ses cinquante années de prêtrise. Au cours de l'allocution qu'il prononça, le vénérable ecclésiastique rappela ses campagnes en faveur de l'instruction obligatoire à Montréal. On fêta en même temps MM. ZOTIQUE GUERIN et J.-P. THIBAUT, anciens élèves de la promotion d'il y a cinquante ans. Dans le groupe on remarque aux côtés de M. l'abbé DUBOIS, M. l'abbé AUGUSTIN LEMAY, principal de l'Ecole; ses compagnons de promotion MM. Z. GUERIN et J.-P. THIBAUT, M. JULES MASSE, président de la Société du Bon Parler Français, etc. (Photo la "Patrie").

Le sacre de Mgr James Boyle à Charlottetown

CHARLOTTETOWN, 6. (PC) — Son Excellence Mgr Ildebrando Antoniutti, délégué apostolique au Canada et à Terre-Neuve, a présidé aujourd'hui dans la cathédrale



S. Exc. Mgr James BOYLE

de Charlottetown à la consécration épiscopale de S. Exc. Mgr James Boyle, le nouvel évêque du diocèse.

Mgr Boyle est le huitième évêque de Charlottetown. Il naquit à Afton, Nouvelle-Ecosse.

Mgr Boyle avait été ordonné prêtre le 7 mai 1913. Une foule de personnalités ecclésiastiques venues de tous les coins de la province et du Canada assistait à l'imposante cérémonie. Plusieurs montréalais s'y étaient rendus. On remarquait entre autres, parmi les laïcs venus de Montréal, M. Albion Jetté, chevalier de Saint-Sylvestre et directeur du service religieux à la maison Dupuis Frères qui représentait cette importante maison canadienne-française.

Il se jette dans le fleuve

M. Joseph Robichaud, employé de la Dominion Rubber, a fait rapport à la police du Havre, qu'à 9 h. 30, hier matin, il regardait par la fenêtre de l'usine quand il vit un homme sur le quai, près du pont Jacques-Cartier. L'homme mesurait environ 5 pieds 8 pouces et pesait environ 155 livres; il tenait une serviette remplie de papier dans sa main. Il se jeta dans le fleuve et ne revint pas à la surface.

La police du Havre a fait des recherches pendant toute la journée, mais ce fut sans succès.

CONSEILS DE PÉTAIN

LONDRES, 6. (P.C.) — La radio de Paris transmet aujourd'hui un appel lancé par le maréchal Pétain aux Français leur demandant "de ne pas se prêter à des actes qui pourraient avoir pour eux de tragiques conséquences".

"La France est devenue un champ de bataille", dit le vieillard de Vichy. "Les phases de la bataille peuvent forcer les Allemands à prendre des mesures spéciales dans la région où la bataille se déroule. Acceptez ces décisions comme de première nécessité".

Il demande aux fonctionnaires, aux employés de chemins de fer et aux travailleurs de demeurer à leur poste — ou ils pourraient être utiles à la machine militaire allemande — "de façon à sauvegarder la vie de la nation et accomplir votre devoir".

"N'écoutez pas les voix de l'extérieur qui vous demandent de ne pas obéir à nos décrets", dit-il.

Le maréchal semblait parler sous le coup d'une grande émotion. Son discours fut capté par l'agence de nouvelle Reuter.

Stockholm, 6. (P.U.P.) — Le maréchal Henri-Philippe Pétain, chef du gouvernement de Vichy, a quitté Paris aujourd'hui et s'est empressé de convoquer une séance de son cabinet, annonce une dépêche de Vichy.

Meilleur éclairage au tunnel Wellington

Le conseiller Frank Hanley a écrit, ce matin, au président du comité exécutif, M. J.-O. Asselin, pour lui signaler que l'éclairage, dans le tunnel Wellington, est grandement déficient, et pour lui demander de voir à l'améliorer, dans le plus bref délai possible.

M. Hanley signale au président de l'exécutif qu'un cycliste, la semaine dernière, a perdu la vie, dans un accident dans le tunnel.

Le président Asselin a déclaré, par ailleurs, que l'on était à étudier l'affaire, et que ce travail serait déjà fait sans les restrictions imposées par la guerre sur les matériaux servant aux travaux nécessaires à cette fin.

Vente de clavigraphes

UNDERWOOD, ROYAL, REMINGTON
L. C. Smith-Corona réguliers, portatifs

Calculateurs
Machines à additionner
Duplicateurs,
Mimograph et
Gestetner,
Protecteur de clichés



Dictaphones et classeurs
N. Martineau & Fils
1019, RUE BLEURY
entre les rues Vitré et Lagachebrière
TÉLÉPHONE 2318 — MONTRÉAL
Loyer — Vente — Achat — Service

Coupable



Le lieutenant Beaufor-G. SWAN-CUTT qu'une Cour martiale américaine a trouvé coupable du meurtre de quatre personnes en mars dernier et condamné à la potence, à Auza, Californie.

DÉSARMONS L'ALLEMAGNE

"Pour rendre la paix au monde, il ne suffira pas de mettre le régime nazi hors d'état de nuire, mais il faudra aussi désarmer l'Allemagne physiquement et moralement", disait hier soir M. René Ristelhueber, ancien ministre de France à Ottawa, au cours de la causerie qu'il prononça à l'issue du dîner des Anciens de la faculté des Sciences sociales, au Cercle universitaire.

Le conférencier dit qu'il ne faudra pas non plus négliger l'arme économique car c'est elle qui a permis au Reich de se relever et de s'armer en vue d'une nouvelle guerre. Il a expliqué ensuite le mécanisme de l'économie allemande et la façon dont les Allemands s'y sont pris pour subjuguer les autres peuples.

M. Ristelhueber avait été présenté par M. Paul Galt Michaud, président des Anciens des Sciences sociales qui dit que toute la vie de M. Ristelhueber a tendu vers une fin bien définie: celle de faire rayonner la pensée française dans le monde. M. Guy Vanier, directeur des études à la Faculté, remercia l'éminent conférencier.

Feu M. P.-H. Pelletier

M. P.-Hector Pelletier est décédé après une longue maladie, à l'hôpital St-Luc.

Né le 21 juin 1900, du mariage de J.-Albert Pelletier et de feu Délia Audette, le défunt avait fait ses études à l'école Champlain et à l'Académie Meilleur, puis au Elie High School. Il était avantageusement connu comme homme d'affaires averti.

Feu M. P.-Hector Pelletier est exposé aux salons mortuaires, 1887, rue Amherst, d'où le cortège partira jeudi, le 8 du courant, pour se rendre à l'église St-Jacques où le service sera célébré à 9 h. 15. L'inhumation aura lieu au cimetière de l'Est.

Outre son épouse, née Germaine Laurence, le défunt laisse dans le deuil: son père, M. J.-Albert Pelletier; ses frères: MM. Antonio, Georges, Lucien, Philippe, de la maison J. Christin & Co Ltée, et André; ses sœurs: Mmes Herménégilde Jodoin, (Gabrielle), Raymond Cléroux (Hor-tense) de St-Jérôme; David Desmarais (Marlette), Mlle Monique Pelletier, des écoles d'Arts et Métiers de la province de Québec et Rév. Soeur Aïna Pelletier, du Monastère du Bon Pasteur.

CONVOCAION

Me Roch Brunet, docteur en droit et notaire, sera le conférencier du prochain déjeuner-causerie du Club St-Laurent Kiwanis qui aura lieu demain à 12 h. 30 précises, à la salle de Bal de l'hôtel Ritz-Carlton.

Me Roch Brunet a choisi comme sujet: "Quelques points de droit que tout homme d'affaires devrait connaître".

Le Laboratoire de
SHERWIN-WILLIAMS



VOUS!

Travaille pour

DEPUIS près d'un demi-siècle la Sherwin-Williams Company maintient un département de recherches, comprenant des chimistes et experts qui essaient sans cesse et contrôlent de nouveaux produits, soit en les développant, soit par d'autres découvertes; ils sont à la page des progrès de la science et visent à servir le public au moyen d'articles de peinture toujours meilleurs.

Il est donc naturel que Sherwin-Williams soit en tête de liste. En ce qui concerne la facilité d'emploi, l'ampleur du couvrage, la résistance à l'usage et aux intempéries, pour le bon maintien du teint, la peinture Sherwin-Williams est suprême.

Quelque part, dans votre voisinage, un dé-

taillant affiche l'enseigne fameuse 'couvre la terre.' C'est notre représentant dans votre région. Il a en stock divers articles de peinture, vernis, émaux, pour maints emplois. Il connaît le produit convenant à telle ou telle besogne. Il vous prêtera le fameux Guide de Styles, Peintures et Couleurs, un volume rempli de grandes illustrations colorées démontrant des thèmes de décoration, des suggestions pour repeindre et redécorer intérieurement et extérieurement. Et il vous fournira les matériaux nécessaires pour faire bien, un travail durable, à un prix modéré.

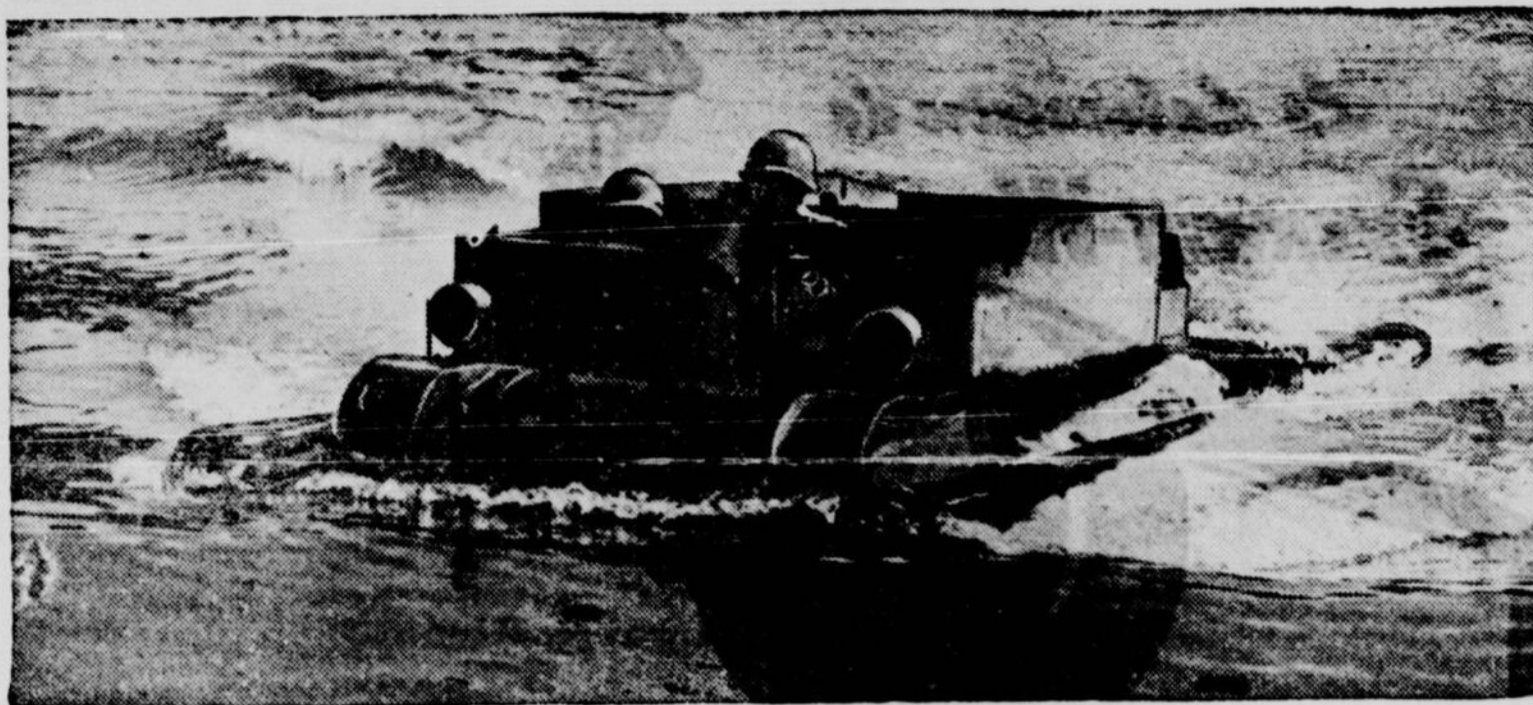
Ne tâtonnez pas lorsque vous peignez—employez des produits réputés, qui vous assureront une parfaite réussite.

THE SHERWIN-WILLIAMS Co.
of Canada, Limited
Head Office MONTREAL

CONSULTEZ VOTRE DÉTAILLANT LOCAL SHERWIN-WILLIAMS

NOM	ADRESSE	No DE TEL.	NOM	ADRESSE	No DE TEL.
Liquid Steel Paint Products Co. Ltd.	58 rue Craig E.	PL: 3879	M. Philbin Hdwe. Co.	1385 rue Ste-Catherine O.	MA: 6219
J. Pascal Hdwe. Co. Ltd.	301 rue Craig O.	PL: 8111	The Pine Shop	1438 rue Guy	FI: 8022
P. Tremblay & Fils	347 rue St-Paul E.	HA: 8727	Robert Simpson Co. Ltd.	977 rue Ste-Catherine O.	PL: 7221
Jna. Walker Hdwe	412 rue St-Jacques O.	MA: 4585	NOTRE-DAME DE GRACE		
OUTREMONT et PARC EXTENSION			Addington Hdwe.	533 Upper Lachine Rd.	EL: 7282
Outremont Hdwe.	1224 Ave Van Horne	DO: 1681	Magnolia Sherwin-Williams	6080 rue Sherbrooke O.	WA: 2759
J. Pascal Hdwe. Co. Ltd.	5742 Ave du Parc	CR: 4164	ST-HENRI		
MONTREAL OUEST			J. A. Cousineau	2725 rue Notre-Dame O.	FI: 7439
Montreal West Hdwe.	33 Ave Westminster	DE: 4551	L. Massé	4218 rue Notre-Dame O.	WE: 2340
LACHINE			POINTE ST-CHARLES		
E. Charron	52 Lasalle	Lachine 113	G. A. Gawrorski	1300 rue Forfar	WE: 0593
Mme H. Deslauriers	478 rue St-Joseph	Lachine 114	B. Lavole	2188 rue Centre	WI: 8033
ST-LAMBERT			EST		
St-Lambert Hdwe. Co.	St-Lambert	St-Lambert 447	Le Coin du Sommeil	1376 Ave Mont-Royal E.	FR: 6651
STE-ANNE-DE-BELLEVUE			Omer DeSerres Ltée	1406 rue St-Denis	LA: 0251
J. E. Fortier	Ste-Anne-de-Bellevue	Téléphone: 521	Lasalle Paint & Hdwe. Reg'd.	3281 rue Ste-Catherine E.	AM: 1291
WESTMOUNT			J. R. Lambert	4265 rue Ste-Catherine E.	CL: 1290
D. Racine	L'Aboard-A-Plouffe	Zone 4-269	POINTE-CLAIRE		
CENTRE			Pointe-Claire	Pointe-Claire 395	
J. Pascal Hdwe. Co. Ltd.	4827 rue Sherbrooke O.	WA: 5686	ST-LAURENT		
M. Philbin Hdwe. Co.	4860 rue Sherbrooke O.	DE: 1145	V. Lebeault Ltée	12 rue de l'Eglise	By: 2328
M. Philbin Hdwe. Co.	4169 rue Ste-Catherine O.	FI: 2641	BORDEAUX		
S. Bernhart			Mme M. A. Corbell	1644 Boul. Gouin O.	BY: 1387
M. L. Caplan, Hdwe.	3790 Boul. St-Laurent	PL: 4764	VERDUN		
Martin Paint Varnish & Wallpaper Co.	4350 Boul. St-Laurent	HA: 4317	Manning Hdwe.	5743 Ave Verdun	YO: 1310
Henry Morgan & Co. Ltd.	1200 rue St-Antoine	PL: 1320	J. Pascal Hdwe. Co. Ltd.	4201 rue Wellington	YO: 0638
Royal A. Noisieux, Inc.	rue Ste-Catherine O.	PL: 6261	Ed. Rey	539 Ave Church	WI: 0431
Quincellerie			NORD		
J. Pascal Hdwe. Co. Ltd.	1216 rue Ste-Catherine O.	PL: 8429	Omer DeSerres Ltée	6793 rue St-Hubert	CR: 2102
J. Pascal Hdwe. Co. Ltd.	1191 Boul. St-Laurent	BE: 1114	L. Duquette	6805 rue St-Hubert	DO: 3526
J. Pascal Hdwe. Co. Ltd.	1494 rue Ste-Catherine O	FI: 1150	L. Duquette	1473 rue Bélanger E.	DO: 8204
			Laurier Hdwe.	425 Laurier E.	DO: 9304
			Magnolia Sherwin-Williams	4343 ave Papineau	FR: 4070

Nos chars d'assaut ouvrent la marche en France



Parmi les premiers détachements débarqués en France ce matin afin d'en chasser l'envahisseur, on remarquait ces porteurs de canon Bren (5 tonnes), transportés à travers la Manche sur des péniches et qui atteignirent la grève de leur propre mouvement.

Eisenhower prêche la confiance à l'Europe

NEW-YORK, 6. (P.A.) — L'Office américain d'information en temps de guerre transmet, aujourd'hui, le message suivant du général Eisenhower, radiodiffusé par les postes alliés à Londres:

"Peuple de l'Europe occidentale! Les troupes expéditionnaires alliées sont débarquées, ce matin, sur les côtes de France. Ce débarquement est la première phase des plans conçus par les Nations-Unies en vue de la libération de l'Europe, en collaboration avec vos grands alliés les Russes.

"Bien que cette première victoire n'ait pas été enregistrée dans votre territoire, l'heure de votre propre libération approche."

LONDRES, 6 (P.A.) — Le général Dwight-D. Eisenhower a publié, aujourd'hui, l'ordre du jour suivant adressé à ses troupes d'invasion:

"Soldats, marins et aviateurs des forces expéditionnaires alliées:

"Vous êtes à la veille de participer à une grande croisade. Les yeux du monde entier sont fixés sur vous et les prières de tous les peuples qui réclament leur liberté vous accompagnent.

"De concert avec nos braves alliés et nos frères d'armes en action sur d'autres fronts, vous participerez à la destruction de la machine de guerre boche, à l'élimination définitive de la tyrannie nazie sur les peuples opprimés d'Europe et vous assurerez notre propre sécurité dans un monde libre."

Grand quartier-général des forces expéditionnaires alliées, 6 (P.A.) — Le général Dwight D. Eisenhower, commandant suprême allié, a parlé à la radio, en ce jour d'invasion, disant aux peuples de l'Europe que le "grand assaut" sur le continent était commencé et que "tous les patriotes", jeunes et vieux, auront leur rôle à jouer pour leur libération."

Il mit tout le monde en garde contre des espoirs prématurés, disant: "Soyez patients, préparez-vous. Attendez que je vous donne le signal".

Il fut suivi au micro par le roi Haakon, de Norvège, qui transmit des ordres spéciaux aux deux groupes de forces de Norvège, mais avertit son peuple de ne pas se révolter prématurément contre les boches.

DE GAULLE

On a annoncé que le général Charles de Gaulle, qui venait d'arriver à Londres, adressera la parole par radio à la population française tard dans la journée.

Plus tôt la BBC avait transmis le premier communiqué des quartiers généraux d'invasion, d'abord en anglais, puis en français, et immédiatement après sonna l'"alerte" à l'endroit des peuples de Norvège,

en français, en danois, en hollandais, en norvégien et en flamand.

AUX FRANÇAIS

Au peuple français le général s'exprime ensuite en ces termes:

"Citoyens de France! Je suis heureux d'avoir à nouveau sous mon commandement les fières forces françaises. Combattant à côté de leurs alliés, elles prendront une part intense à la libération de leur patrie. Parce que notre première invasion s'est effectuée sur le sol de votre pays, je vous redis et je vous transmets avec plus d'insistance encore le message que j'ai adressé aux autres nations dans les pays occupés de l'Europe occidentale. Suivez les instructions de vos chefs. Une confiance prématurée de tous les Français peut vous empêcher d'être utiles et d'apporter le meilleur de vous-même au secours de votre patrie en cette heure critique. Soyez patients, préparez-vous!"

Au camp "Le Grillon"

Les parents qui désirent que leur enfant infirme, garçon ou fille, fasse un séjour au camp "Le Grillon", ont été, sont priés de s'adresser, pour son admission, au bureau de l'œuvre, 4347, rue St-Denis (au coin de la rue Marie-Anne), téléphone: HA. 1786.

Le bureau est ouvert tous les jours de la semaine, (samedi excepté) de 9 h. à midi et de 1 h. 30 à 5 h.

Le dimanche qui précède l'ouverture du camp, (dimanche 25 juin) de 2 h. à 5 h., la visite du "Grillon" est permise. Ce jour-là, les parents et les amis des enfants y seront les bienvenus. (Adresse du camp: Ile Saint-Bernard, Châteauguay.)

Régie interne: Révérendes Soeurs de la Charité de Montréal. (Soeurs Grises). Infirmerie: Révérendes Soeurs de la Sagesse de l'hôpital Ste-Justine.

Administration et direction: les dames de l'Association Catholique de l'Aide aux Infirmes.

Le camp "Le Grillon" existe depuis treize ans en faveur des enfants infirmes nécessiteux, filles et garçons.

Affilié depuis 1933 à la Fédération des Oeuvres de Charité Canadiennes-Françaises. (Communiqué).

EN COUR DE POLICE

La querelle entre deux cinémas, le "Kent" et le "Snowdon", commencée en février, ne semble pas près de se terminer. De semaine en semaine, les tribunaux ont eu à écouter les plaidoiries des deux parties et les prétentions du "Kent" qui réclame \$303,000 de dommages parce que le "Snowdon" lui a défilé un film en violation d'un contrat signé avec les compagnies intimées.

Après une nouvelle audience de deux heures, l'hon. juge Cousineau de la division de Pratique de la Cour Supérieure a décidé d'ajourner son jugement sur l'exception déclinatoire présentée par les intimés au 12 juin prochain afin de pouvoir délibérer dans cette cause des plus compliquées.

Michel Siedlak, 17 ans, 5636, 41e avenue, Rosemont, accusé devant le juge Maurice Tétreau du vol d'une automobile après avoir été renvoyé de la Cour des jeunes délinquants en Correctionnelle, a protesté de son innocence. Son enquête judiciaire a été fixée au 12 juin. Un mandat de dépôt de trois jours fut accordé à la demande du sergent-détective Jos. Noël, agent de liaison au Palais pour la sûreté municipale. Deux autres plaintes de vol seraient logées contre Siedlak.

Jean Jutras, 1164 St-Dominique et Georges Deslauriers, 3322 Albert, accusés de cambriolage dans un magasin, 2107 Charlemagne, se sont déclarés non coupables devant le juge Tétreau qui fixa leur enquête judiciaire au 12 juin.

Hector Allard, accusé d'homicide involontaire, a vu le président des Assises, l'hon. juge Wilfrid Lazure, ajourner au 15 juin son procès, vu l'absence du défenseur de l'accusé, Me Lucien Gendron, retenu à Québec par une autre cause.

Quatre jeunes gens, Henri et André Vermette, Henri et Albert Samson, accusés de possession d'outils de cambrioleur, devaient subir leur enquête judiciaire devant le juge René Théberge, mais un ordre du procureur général (preferred indictment) les a envoyés directement devant les Assises. Leur procès aura lieu le 12 juin. Me Willie Proulx occupe pour la défense.

Ce boche a bien mérité son sort



Les tactiques des commandos servent fort heureusement nos troupes d'invasion. On voit ici de quelle façon l'un des nôtres dispose d'un suppôt d'Hitler. D'une main appuyée sur la bouche de l'ennemi il l'empêche de donner l'alerte à ses camarades pendant que de l'autre, armé de sa dague, il lui tranche la veine jugulaire. Cette scène nous est habilement représentée par les soldats Laurie Ferrier et Ernie Aziz.

PHILOMÈNE

Pour rafraîchir

Chaleur



La cité n'augmentera pas les impôts malgré les hausses de salaire

D'ici quelques jours, les conseillers municipaux auront entre les mains, le premier budget préparé conformément aux décisions prises en vue de la réorganisation financière de la municipalité.

De ce temps-ci, les membres de l'exécutif travaillent jour et nuit, pour ainsi dire, à la préparation de ce document qu'ils devront soumettre au conseil de ville, pour adoption, avant le 15 du courant. On ne sait pas encore quel sera le montant total du budget de l'année fiscale commencée le 1er mai dernier, mais on croit, d'après les calculs faits ce matin, à l'hôtel de ville, qu'il sera d'au moins \$54,000,000 soit près de deux millions de dollars de plus que celui de l'année dernière.

Les augmentations dans les dépenses sont en partie attribuables aux hausses de salaires décrétées par les tribunaux d'arbitrage, en faveur de la police, des pompiers des employés manuels et des fonctionnaires municipaux.

D'après les calculs des autorités municipales, les augmentations de salaires décrétées par les sentences arbitrales, en ces derniers temps, atteignent au moins \$2,500,000, et il faut que les autorités municipales y pourvoient dans les estimés budgétaires de l'exercice courant.

On ne prévoit pas d'augmentation d'impôts. Les chefs de l'administration, d'après les renseignements obtenus ce matin, espèrent boucler le budget sans avoir à imposer de nouvelles taxes aux Montréalais. Ils sont d'opinion que les citoyens paient déjà assez d'impôts de toutes sortes, pour n'avoir pas à faire face à de nouvelles charges municipales.

Toutefois, on ne prévoit pas la disparition de la taxe sur les radiateurs d'automobile, qui est de \$5.40 par année. L'an dernier, le président du comité exécutif, M. J.-O. Asselin, avait laissé entendre que dans le budget de cette année, les administrateurs municipaux seraient probablement en mesure d'enlever cet impôt. M. Asselin avait fait cette déclaration, après que les administrateurs municipaux eurent décidé d'enlever la taxe (\$2.16) sur les appareils de T.S.F. Cependant, depuis ce temps-là il s'est produit bien des événements.

Les employés de la ville ont presque tous fait la grève, et à la suite de l'étude de leurs conditions de travail, ils ont obtenu des augmentations de salaires pour plus de \$2,500,000 ce qui pourrait bien avoir pour résultat d'empêcher les chefs de l'administration municipale de donner suite à leur projet de faire disparaître la taxe sur les radiateurs d'automobile.

L'autorité municipale va utiliser les surplus des années précédentes et diminuer les dépenses, dans plusieurs domaines, de sorte qu'il lui sera permis, semble-t-il, d'é-

quilibrer les dépenses et les revenus, sans imposer de nouvelles charges aux citoyens.

Si le budget de la ville n'est pas encore adopté, malgré que l'année fiscale soit commencée, c'est que les autorités municipales ont obtenu de la Législature, l'autorisation de retarder l'adoption de leur budget jusqu'au 15 juin, afin de décider de questions qui affectaient leurs estimés budgétaires et aussi, de pouvoir en finir avec le projet de réorganisation financière, avant l'adoption du budget de l'année courante.

20,000 LIVRES DE PAPIER RECUEILLIES

Le Comité provincial de la Récupération a officiellement inauguré hier soir, la campagne lancée dans le Canada, pour la cueillette de tout le papier de rebut dont le public peut disposer afin de répondre au besoin de plus en plus pressant des industries.

C'est dans la partie Est de la ville qu'a été faite la première tournée sous la direction des officiers du Comité provincial, avec la coopération des employés du service municipal de l'incinération qui ont droit d'être chaudement félicités pour la belle coopération qu'ils ont apportée à ce mouvement. Ils ont en effet recueilli près de 20,000 livres de papier.

"La population, cependant, à l'exception de quelques cas qui vaudraient d'être soulignés, n'a pas répondu à l'attente comme on l'espérait et il y a lieu d'espérer", nous dit M. Philippe Hurteau, directeur de la publicité française du Comité et de la Canadian Industries Limited.

Au nombre des dirigeants de la campagne de récupération qui ont participé, hier soir, à cette première cueillette de papier de rebut, on remarquait, outre M. Hurteau, MM. T.-F. McDonald, président des ventes au comité de récupération, L.-H. Juneau, Roger Charbonneau, surintendant provincial de la récupération; E. Lyman, président du comité de publicité et autres.

La collation des diplômes aux gardes-malades qui ont subi leurs examens universitaires d'enregistrement au mois d'avril, aura lieu à l'Université de Montréal, 2900 Blvd. Mont-Royal, le lundi, 12 juin courant, à 11 h. de l'avant-midi, dans l'amphithéâtre de la Faculté de Médecine (H 402).



Résumé à l'intention des auditeurs assidus des cours donnés le dimanche soir au poste de CHLP, de 7 h. à 7 h. 30 p.m., par Mme Manolita Del Vayo, B.A., (de la Colombie) sous les auspices conjoints du poste lui-même et de l'Union des Latins d'Amérique. Veuillez consulter cette page chaque mardi. Le premier cours a paru le mardi 10 avril dernier.

Martes seis de junio de mil novecientos cuarenta y cuatro. Mardi, 6 juin 1944.

La lección de hoy. No 9 La leçon d'aujourd'hui.

La familia y el verbo tener. (La famille et le verbe avoir.)

LA FAMILIA (LA FAMILLE)

Vocabulario	
Español	Français
Madre	Mère
padre	père
hijo	filis
hija	filie
abuelo	grand-père
abuela	grand-mère
nieta	petit-fils
nieta	petite-fille
tio	oncle
tia	tante
sobrino	neveu
sobrina	nièce
primo	cousin
prima	cousine
primo hermano	cousin germain
prima hermana	cousine gormaine
marido	mari
esposo.	époux.

LA PARENTELA (La parenté: l'ensemble des oncles, tantes, cousins... etc.)

la) esposa	épouse
los) esposos	l'époux et l'épouse
el) cuñado	beau-frère
la) cuñada	belle-sœur
el) suegro	beau-père
la) suegra	belle-mère
la) nuera	bru
el) yerno	gendre
papa	papa
mama	maman
el) nene	bébé (masculin)
la) nena	bébé (féminin)
el) niño	enfant (masculin)
la) niña	enfant (féminin)
el joven	le jeune homme
la joven	la jeune fille
el anciano	le vieillard
la anciana	la femme âgée
la madrina	la marraine
el padrino	le parrain
el ahijado	le filleul
soltero (a)	célibataire
casado	marié
viudo	veuf
viuda	veuve
novio	fiancé
novia.	fiancée.

Tengo un padre y una madre. J'ai un père et une mère.
 Mis padres tienen cuatro hijos. Mes parents ont quatre fils.
 Tengo dos hermanos y dos hermanas. J'ai deux frères et deux sœurs.

Le maire à la Chambre des Jeunes

«Aucune loi sociale ne sera bonne si elle tue l'initiative»

Le maire de Montréal, M. Adhémar Raynault, était, hier soir, l'invité d'honneur et le conférencier au dîner-causerie trimestriel de la Chambre de Commerce des Jeunes à l'hôtel Windsor. Plusieurs centaines de jeunes gens assistaient à cette réunion qui fut suivie par l'assemblée générale annuelle des membres de la Chambre.

Le dîner était sous la présidence de M. Fernand-S. Picard, président sortant de la Chambre des Jeunes. M. Picard, avant de présenter le conférencier, soumit son rapport et parla de l'activité de la Chambre dans les divers domaines au cours de sa présidence. Il fit l'éloge de son successeur M. Pierre Des Marais qui est aussi conseiller municipal. Après l'assemblée générale le nouveau président fut installé dans ses fonctions.

LE MAIRE

Dans une brève, mais substantielle causerie, notre premier magistrat parla du bien-être social et du devoir de tout homme qui occupe dans la vie une situation importante.

"Toutes les législations que nous ferons en vue de protéger la masse contre le manque du nécessaire

devront porter l'empreinte d'un continuel souci de la valeur morale" dit le maire. "Il ne servirait à rien, par exemple, de donner, à la classe pauvre, des logis modernes si dans la disposition de ces logis on n'a pas su éviter tout ce qui peut propager la désunion dans les menages et la chicanne familiale résultant dans une mésestime générale. Il faut organiser la vie économique et les loisirs de façon à donner à chaque citoyen une certaine ambition à réaliser. Il faut que chacun éprouve une fierté dans les succès qu'il aura ou qu'il prétendra avoir obtenus. Aucune loi sociale ne sera bonne si elle tue, chez l'individu, l'initiative".

Le maire termina ses observations en exhortant ses jeunes amis de la Chambre de Commerce des Jeunes, "dont la préparation intellectuelle", dit-il, "dans la plupart des cas, est supérieure à celle de leurs devanciers", à considérer que le lot qu'ils ont reçu de la société ils doivent le lui rendre en s'inspirant toujours de principe de l'amour du prochain pour appliquer avec méthode les redressements qui s'imposent.

M. Maurice Rinfret remercia M. Raynault.

Carlos es mi hermano mayor. Charles est mon frère aîné.
 Carmen es mi hermana menor. Carmen est ma sœur cadette.
 Tengo muchos tíos y muchos primos. J'ai beaucoup d'oncles et beaucoup de cousins.
 Cuántos hermanos tiene ud? Combien de frères avez-vous?
 Mi hermana mayor no tiene marido; es soltera. Le verbe avoir dans le sens de posséder se traduit par tener.

Español	Français
Yo tengo	J'ai
Tú tienes	Tu as
Usted tiene	Vous avez (quand on s'adresse à une seule personne)
él tiene	Il a
Ella tiene	Elle a
Nosotros tenemos	
Ustedes tienen	Vous avez (quand on s'adresse à plusieurs personnes).
Ellos tienen	Ils ont
Ellas tienen	Elles ont.

Mucho, qui veut dire beaucoup, placé devant un nom, s'accorde en genre et en nombre avec ce nom. La même règle s'applique aussi à cuanto qui veut dire combien.

Ex.:
 Mucho dinero (Beaucoup d'argent).
 Mucha paciencia (Beaucoup de patience).
 Muchos besos (Beaucoup de baisers).
 Muchas flores (Beaucoup de fleurs).

Le d' ou de français est omis en espagnol:
 Cuánto dinero tiene usted? Combien d'argent avez-vous?
 Cuántos amigos tienen ustedes? Combien d'amies avez-vous? (on s'adresse ici à plusieurs personnes).



Le maréchal en chef de l'Air sir TRAFFORD LEIGH-MALLORY, commandant des forces d'invasion aériennes alliées, surveille les opérations des aviateurs américains qui sont partis ce matin pour libérer le continent.

La Patrie

Membre de la Canadian Press et de l'Audit Bureau of Circulations. J.-N.-A. Perrault, Sec.-Trésorier. SIEGE SOCIAL, 180 rue Sainte-Catherine, Montréal. Téléphone: LANCaster 3121—Echange correspondant avec les différents services

REPRESENTANTS
 Toronto, Ont.: Hugh Rose, chambre 201, Edifice McKinnon, 19 rue Millinda, Toronto Ont. Téléphone ELgin 1016.

Etats-Unis: The Katz Agency, New-York 500 Fifth Avenue.

Angleterre: Clougher Corporation Ltd, 26 Craven Street, Londres, W.-C. 1

ABONNEMENTS

Edition quotidienne, Canada un an	6.00
Edition quotidienne, Canada six mois	2.75
Edition quotidienne, États-Unis un an	6.00
Edition quotidienne, États-Unis six mois	3.00
Edition du dimanche, Canada un an	3.00
Edition du dimanche, États-Unis un an	3.50

MONTREAL, 6 JUIN 1944

Les Nations Unies sont en France.

* * *

L'invasion dont on parle depuis si longtemps est commencée.

* * *

Depuis l'historique retraite de Dunkerque, les Alliés se sont préparés à la guerre et ils sont prêts à attaquer la forteresse européenne organisée par Hitler.

* * *

L'heure de la revanche a sonné. Les forces de mer, de terre et des airs des Nations Unies se sont conjuguées pour livrer bataille aux forces hitlériennes sur le nouveau front occidental. Succès à nos armes!

* * *

Enfin les partisans de la résistance française, appuyés par les troupes alliées, vont secouer le joug hitlérien. Debout les patriotes qui souffrez depuis si longtemps de la servitude abjecte! L'heure de la libération du sol français a sonné. Joignez-vous à vos sauveurs.

* * *

L'application d'un câble de dégaussage autour des navires, pour neutraliser l'effet des mines magnétiques allemandes, fut équivalente à une grande victoire navale. Dans l'espace de quelques semaines, les savants britanniques avaient réussi à vaincre la menace de l'Allemagne qui se vantait d'avoir trouvé une arme qui lui permettrait de gagner la guerre.

* * *

Les nouvelles armes aériennes de la Grande-Bretagne conviennent aussi bien pour l'attaque que pour la défense. Les savants ont produit des bombes qui sont chaque année de plus en plus grosses et de plus en plus puissantes. Leur dernière création pèse 12,000 livres. Elle est si grosse que les experts craignaient de ne jamais pouvoir la faire rentrer dans une usine de remplissage.

* * *

Nul doute que lorsque les armées des Nations-Unies auront envahi le continent européen elles auront à envisager des problèmes administratifs d'une envergure que personne n'essaie de dissimuler. Des millions d'affamés et de sans-abris erreront dans les rues des villes assiégées ou libérées. Il appartiendra à la division des affaires civiles du grand quartier-général des armées d'invasion de secourir ces êtres humains qui se libéreront graduellement de l'esclavage nazi. On sait que dans les pays alliés occupés par l'Allemagne, des représentants des gouvernements en exil assisteront les administrateurs civils. Dans le cas de la France, le Comité français de la Libération nationale exercera, à toutes fins pratiques, le rôle d'un gouvernement de facto. Qu'il s'agisse de la

Belgique, de la France, de la Hollande ou de la Tchécoslovaquie, ces situations seront temporaires et il faudra parer au plus urgent, c'est-à-dire secourir les populations civiles affamées. A proprement parler, le travail de l'U. N. R. R. A. débutera après l'armistice. C'est à partir de ce moment que les problèmes d'ordre technique et administratif occuperont le premier plan.

L'heure de la libération

L'invasion commence

par E. LETELLIER de SAINT-JUST

Le communiqué du grand quartier-général allié qui annonçait, la nuit dernière, le débarquement de troupes des Nations Unies en France marque le 6 juin 1944 comme la date la plus importante de l'histoire de la guerre. C'est la date où les Alliés exécutent l'opération décisive conçue il y a plus de trois ans et préparée activement depuis la nomination du général Eisenhower comme généralissime des forces alliées. Le mot invasion, qui n'était jusqu'ici que l'expression d'une hypothèse, devient une dramatique réalité. L'heure qu'attendaient les millions d'êtres humains qui, sur tout le continent européen, ont vécu dans l'esclavage depuis 1940, a enfin sonné et elle leur apporte l'espoir de la libération prochaine.

La libération de l'Europe commence par la libération de la France et cette coïncidence répond à toutes les considérations spontanées d'ordre sentimental, en même temps qu'elle confirme les pronostics basés sur l'étude du facteur géographique, qui exerce toujours une influence prépondérante sur les décisions militaires.

Nous devons être extrêmement prudents, d'ici quelques jours surtout, dans l'appréciation des événements qui nous seront révélés, car la propagande ennemie s'ingéniera à multiplier les fausses nouvelles tandis que l'information du grand quartier-général allié sera forcément restreinte par la nécessité de garder le secret sur l'orientation des opérations. Nous ne devons estimer vraies que les nouvelles qui émaneront de source officielle.

Par dessus tout, rien ne devra ébranler notre confiance dans l'ultime succès de la grande opération qui commence, qui aura plusieurs phases et qui se déroulera vraisemblablement sur une étendue beaucoup plus vaste que la région circonscrite où se sont effectués les débarquements de la nuit dernière. Chaque nuit qui suivra fournira aux Alliés l'occasion d'étendre leur champ d'action et de pratiquer l'art de la feinte, afin de disperser les forces de l'ennemi.

Les débarquements d'aujourd'hui sur la côte de la Normandie et dans la presqu'île du Cotentin laissent voir l'importance que les Alliés attachent à la capture des deux grands ports français de la Manche, Le Havre et Cherbourg. Moins rapprochés des côtes anglaises que Dunkerque, Calais et Boulogne, ils ont l'avantage d'être des ports à eau profonde capables d'accueillir les plus gros navires. Leur possession est indispensable au débarquement rapide et massif des effectifs blindés et motorisés et de l'artillerie lourde. Le Havre, avec sa rade, ses quais, ses cales sèches, son canal d'accès, son outillage, pourrait être rapidement mis en état d'utilisation, en dépit des destructions pratiquées par

l'ennemi. Ce grand port ouvrirait aux Alliés la voie de la plaine de la Normandie et du nord et de la vallée de la Seine, qui conduit à Paris. Cette région de la France est sillonnée par un réseau routier et ferroviaire de premier ordre. Cherbourg, plus isolé, à l'extrémité d'une presqu'île, offre des avantages d'un autre ordre en ce que les assaillants peuvent plus facilement le protéger contre l'ennemi, une fois que celui-ci aura été repoussé vers l'intérieur. C'est Cherbourg qui semble être l'objectif immédiat des opérations entreprises la nuit dernière.

L'opération qui vient de commencer se caractérise par l'emploi massif des parachutistes. Nous apprendrons probablement, d'ici quelques jours, que l'utilisation de cette arme a dépassé en envergure tout ce que nous avions pu imaginer et tout ce que l'ennemi avait prévu. Cette invasion par les airs a comme objectif la capture des aéroports et la création de fronts de combat multiples à l'intérieur, où des avions de transport viendront jeter du haut des airs ou déposer des chars d'assaut et des canons.

L'armée d'invasion rencontrera partout en France une armée alliée, celle des civils, qui l'accueillera, l'aidera, la guidera, la renseignera sur les mouvements de l'ennemi, sur l'emplacement des dépôts de munitions. Quelles que soient les mesures prises par l'ennemi, cette collaboration se nouera partout, dans les hameaux, les villages et les villes, car, aux yeux des Français, les soldats canadiens, américains et britanniques n'arrivent pas en conquérants mais en libérateurs.

L'invasion de l'Europe est appuyée par une puissance navale et aérienne qui assure aux Alliés la suprématie immédiate sur la mer et dans les airs, et c'est là un facteur prépondérant, qui vient s'ajouter à la supériorité des Nations Unies en fait de matériel motorisé et blindé. Dans ce choc gigantesque, les Alliés ont l'avantage du nombre des hommes et du poids écrasant des armements.

Les soldats alliés abordent sur le continent européen en défenseurs d'une grande cause. Donnons-leur toute notre confiance.

Grandes œuvres de notre temps

Rééditions nombreuses

(par Roger DUHAMEL)

Nous avons maintes fois souligné que les éditeurs montréalais se livrent à une véritable débâche de réimpressions et qu'ils sont en train de lancer sur notre marché toutes les œuvres que nous avons apprises à aimer jadis et qui sont pour la plupart épuisées en librairie. Ainsi, presque en même temps, commencent de paraître, aux Editions Variétés et aux Editions Bernard Valiquette respectivement, A la recherche du temps perdu, de Marcel Proust, et le Jean-Christophe, de Romain Rolland. La première de ces grandes fresques a sûrement moins vieilli, elle se maintient plus aisément sur le plan du permanent où elle a été conçue, mais n'empêche qu'il s'agit là, à des titres différents, de deux très grands romans que chacun aimera lire ou relire et conserver dans sa bibliothèque.

On m'apprend qu'un éditeur songe à publier une édition canadienne des Thibault, de Roger Martin du Gard. Ce serait à proprement parler une véritable nouveauté

pour nous, car cet ouvrage d'une haute exigence intellectuelle n'a été complété que peu de temps avant la guerre et je ne crois qu'il y ait beaucoup de bibliophiles canadiens qui le possèdent sur leurs rayons. Si cette rumeur se confirme, ce sera une véritable aubaine à ne pas manquer.

Dans ces œuvres monumentales de notre temps, il reste aussi les admirables Hommes de bonne volonté, de Jules Romains. Certes, il y a de l'arbitraire dans ce panorama d'une époque, dans cette descente un peu systématique au fond d'une couche chronologique, cherchant à embrasser toutes les classes sociales, tous les caractères, toutes les tendances d'une génération. Et cependant, malgré ses lacunes, malgré son parti-pris parfois si agaçant, comment se déprendre d'une certaine amitié pour Jallez, pour Jerphanion, pour ces mille et une figures qui apparaissent un moment et qui reviennent cinq ou six volumes plus loin, cinq ou six années plus tard. Jules Romains a repris avec adresse la formule balzacienne de la reconstitution d'une société par l'art du roman. Souhaitons également que soient réédités les volumes de la série parus en France et aujourd'hui difficiles à se procurer ici.

L'affection tapageuse et souvent assez mal éclairée que tout le monde porte aujourd'hui à Georges Duhamel ne laisse pas d'être un peu gênante, mais il n'empêche que la Chronique des Pasquier, que nous devons à la fois aux Editions Variétés et aux Editions de l'Arbre, demeure un beau document humain, où l'analyse la plus fine se mêle à l'émotion la plus tendre pour faire vivre tout près de nous des personnages qui souvent nous ressemblent comme des frères.

Ces quelques exemples ne suffisent-ils pas à démontrer, si besoin il y a, l'extraordinaire richesse du roman français contemporain, son étonnante fécondité et l'ampleur du dessin qu'il a poursuivi avec un rare bonheur?

Ephémérides historiques

Pierre Boucher capitaine des Trois-Rivières

LE 6 JUIN

1651—Pierre Boucher arriva en Nouvelle-France, avec ses parents, aux dernières années de Champlain. Comme Charles Le Moyne, il se mit au service des Pères Jésuites qui l'envoyèrent dans leur mission de la baie Georgienne. Pendant quatre ans il étudia la langue des Indiens, et quand il revint à Québec après quatre ans, il fut un interprète précieux.

A l'âge de 19 ans, il entra dans la petite garnison de la ville. Il eut l'occasion de prendre part à plusieurs combats. Comme il se fit remarquer autant par sa prudence

Pronostics:



Région de l'Outaouais et du haut Saint-Laurent: vents frais; nuageux aujourd'hui et demain; averses en certains endroits; plus frais demain. Région des Grands Lacs, du nord-ouest de la province, de la Baie Georgienne: plus frais, nuageux, averses en certains endroits.

que par son courage, il se vit bientôt nommé caporal et sergent.

Le 6 juin 1651, le gouverneur d'Ailleboust le nomma capitaine des Trois-Rivières. Il lui demanda trois choses: de voir à ce que tous les habitants de la place devinssent habiles au maniement des armes; de ne permettre à personne de s'éloigner seul et sans armes; d'entourer la place de palissades.

Le nouveau capitaine admet lui-même la nécessité de toutes ces mesures. "Les Iroquois, dit-il, nous tiennent resserrés de tous côtés. Nous ne pouvons labourer nos champs, ni faire nos foins sans être exposés à tous les périls." Ce n'était pas seulement de l'imagination chez le jeune chef des Trois-Rivières. Au printemps de 1652, le Père Buteux et un soldat qui l'accompagnait furent tués en descendant le Saint-Maurice. Peu après, le gouverneur de la ville lui-même, Duplessis Bochart, fut massacré avec quinze hommes. Aux premiers jours de mai 1653, 600 Agniers vinrent cerner le fort. Avec ses 46 hommes, le jeune capitaine fit tant et si bien pendant neuf jours, que les guerriers rouges se retirèrent. Pierre Boucher fut anobli par Louis XIV en 1657.

Eugène STUCKER

L'oeuvre des Tracts

La délinquance juvénile

Est-il sujet plus actuel que la délinquance juvénile? plus angossant aussi? On comprend que les moralistes se penchent actuellement sur ce problème, essaient d'en établir les vraies données, en recherchent les causes et les remèdes. Peu l'ont fait avec autant de compétence et de soin que le R. P. Valère Massicotte, O. F. M. Son étude, d'abord publiée dans la Famille, s'étendait à plusieurs pays. Restée dans ces pages au Canada, elle n'en est que plus pratique pour nous et tend à une action sérieuse, basée sur des faits authentiques et appuyée sur la psychologie de l'enfance.

Parents et éducateurs bénéficieront particulièrement de cette étude que publie l'École Sociale Populaire dans sa collection de l'Oeuvre des Tracts. La brochure se trouve à l'Action paroissiale, 4239, rue de Bordeaux, Montréal.

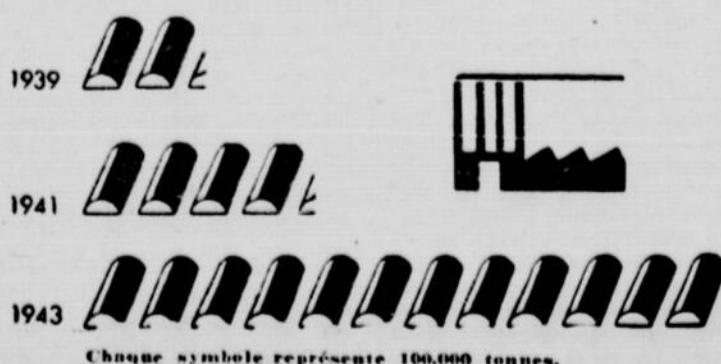
Les mots qui vivent

A l'oeuvre on connaît l'artisan. (La Fontaine, Livre I, Fable 21, Les Frelons et les Mouches à miel).

INSTRUISONS-NOUS PAR L'IMAGE

(Service spécial à la "Patrie")

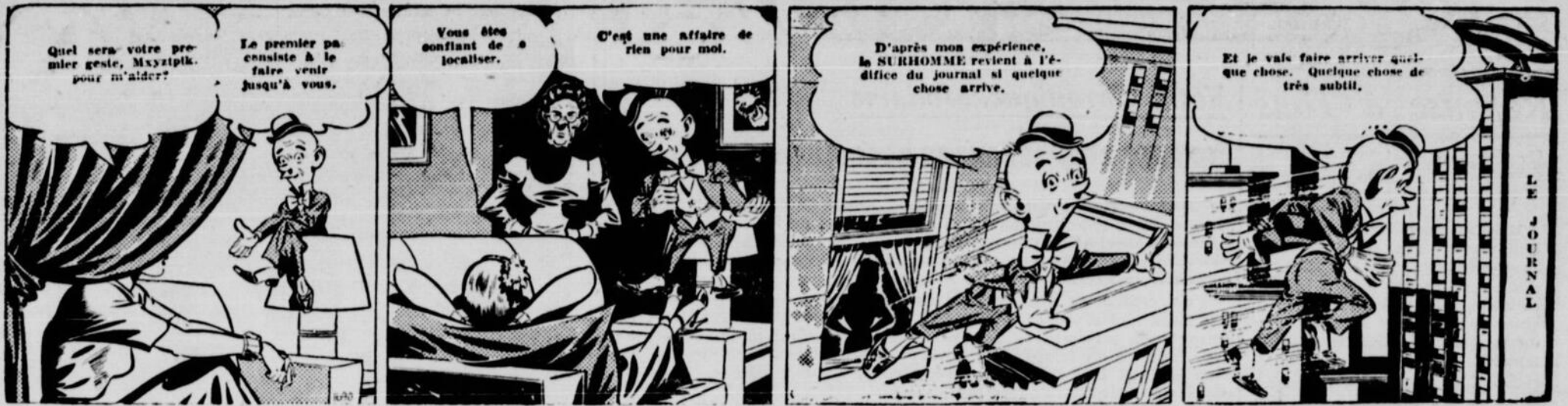
Augmentation de la production de l'aluminium aux États-Unis.



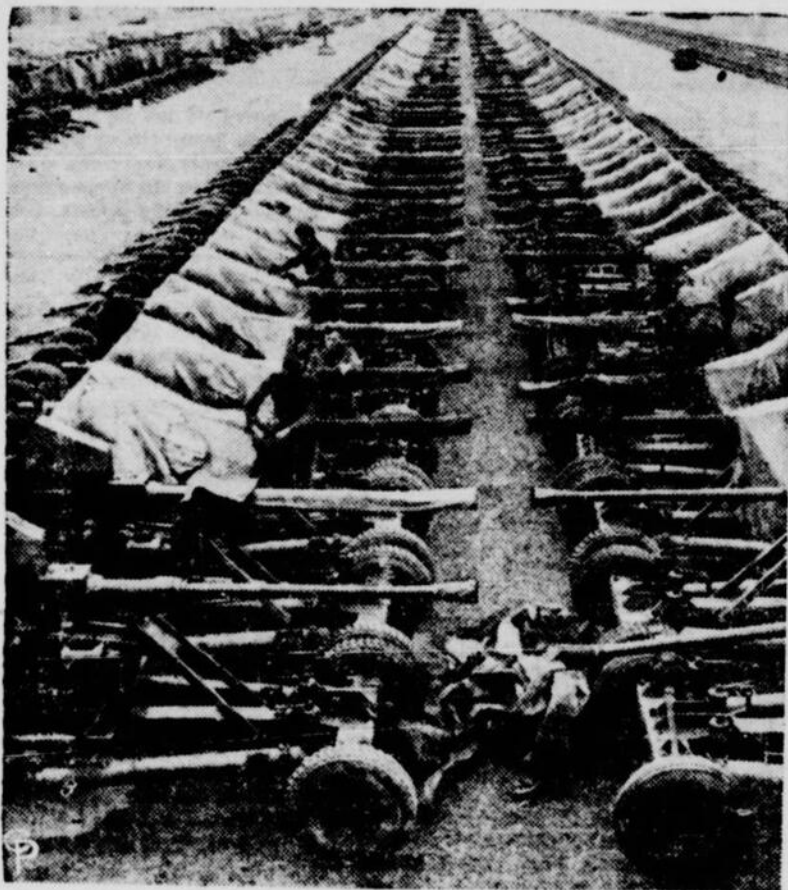
LE SURHOMME

Ce n'est rien pour lui

Premier pas



Le canon gronde sur la rive lointaine



Ces canons "Bofors", de 40 mm., alignés dans un dépôt d'ordonnance, en Angleterre, ont rompu leur silence. Cette pièce d'artillerie, utilisée sur mer et sur terre, a déjà prouvé et prouvera aujourd'hui plus que jamais son efficacité contre l'ennemi.

Les militaires ne rencontrent aucun zoot-suiter dans les rues

Pour la troisième soirée consécutive, les militaires étaient à l'attaque, hier soir, dans les rues de la métropole, mais cette fois ils ne trouvèrent aucune opposition. Ce fut une guerre aux "zoot-suiters" sans que l'on puisse voir un seul "zoot-suiter".

Cependant on vit un grand nombre de militaires, cette fois particulièrement des aviateurs, car les autorités navales avaient pratiquement contremandé toutes les permissions des marins. Les aviateurs en grand nombre tentèrent de visiter des établissements, mais ils en furent empêchés dans chaque cas.

AVEC DES GARCETTES

Des témoins des manifestations d'hier ont remarqué qu'un grand nombre d'aviateurs portaient des garcettes et s'en servaient trop librement, surtout pour tenter de briser les vitres des automobiles dont ils n'aimaient pas les occupants.

Le pire rassemblement de la soirée se produisit à l'angle des rues Bourbonnière et Sainte-Catherine, après minuit. A cet endroit, une foule de plus de 5,000 personnes était assemblée pour voir la bagarre qui fut brève, mais d'une grande violence et pas moins de six arrestations furent opérées par la police. Près de 150 policiers furent envoyés sur les lieux et eurent vite fait de disperser les manifestants.

La bagarre commença peu après qu'un citoyen, ennemi des soldats, eut grimpé dans un poteau pour haranguer la foule. Les militaires arrivèrent et le descendirent de son poteau, le renvoyant avec les vêtements déchirés et les yeux au beurre noir. La bagarre commença alors.

PHOTOGRAPHE ATTAQUE

A cet endroit, un photographe d'un journal fut attaqué et son appareil fut brisé. Deux journalistes qui l'accompagnaient et à qui les militaires voulaient faire un mauvais parti, durent se réfugier avec lui dans la voiture cellulaire de la police. Cependant, quand la voiture fut prête à partir, il y avait, en plus d'eux, plusieurs prisonniers. Les constables les prirent pour des prisonniers et ce fut toute une histoire que de se faire libérer.

A VILLE-EMARD

Au cours de la soirée, il y eut des troubles à Ville-Emard, dans le district No 4, rue Sainte-Catherine entre Bleury et St-Denis, où les manifestants se rendirent à plusieurs reprises, brisant des vitrines de magasins et de clubs. Il y en eut également rue de Bullion, rue Sherbrooke, rue Duluth, mais à tous ces endroits, la bataille ne fut pas de longue durée.

Au cours des bagarres de samedi soir, un incident drôlatique se produisit. Un jeune homme de Saint-Jean, qui doit se marier sous peu, vint en ville avec sa fiancée et passa la journée à faire des emplettes en prévision de son mariage. Samedi soir, comme il passait avec sa fiancée rue Ste-Catherine, près de St-Laurent, il fut pris dans une bagarre et les militaires lui enlevèrent ses vêtements, moins son gilet et sa chemise. La police lui donna

Ils protestent contre cette taxe scolaire

OTTAWA, 6. (D.N.C.)—Au cours d'une séance spéciale tenue hier soir, les membres de la commission des écoles séparées d'Ottawa ont vigoureusement protesté contre l'augmentation de deux millions dans la taxe scolaire, et placé tout le fardeau de la responsabilité sur M. George H. Dunbar, ministre des Affaires Municipales d'Ontario.

Dans une déclaration qu'il a faite à la suite de la réunion, M. Adé-lard Chartrand, président de la commission, rappelle que ladite commission n'a jamais cessé de s'opposer de toutes ses forces à l'augmentation de la taxe scolaire, mais que le ministre n'a jamais voulu accepter la décision des commissaires. "C'est donc sur le ministre que repose toute la responsabilité des conséquences qui peuvent suivre", a-t-il dit.

Delaware & Hudson

NEW YORK, 6. — Delaware & Hudson Ry. a eu un revenu net d'opération de \$612,317 en avril contre \$838,001 durant le cours du même mois l'an dernier. Durant les 4 premiers mois de cette année, le revenu a été de \$4,181,456 contre \$4,070,251 durant la même période en 1943.

La Ligue du Dimanche félicite M. Godbout

La Ligue du dimanche a adressé au premier ministre de la province la lettre suivante: L'honorable Adé-lard Godbout, Hôtel du Gouvernement, Québec.

Monsieur le Premier Ministre, La Ligue du dimanche se réjouit des déclarations fermes et nettes que vous avez faites à la Chambre,

le 30 mai dernier, au sujet de l'Ascension et des autres fêtes d'obligation.

Elle vous en félicite et vous prie de redoubler d'instances auprès du gouvernement fédéral pour que ces fêtes soient chômées par tous les organismes fédéraux établis dans la province. Des rapports sûrs attestent qu'il a été loin d'être ainsi le 18 mai dernier.

Veuillez nous croire, Monsieur le Premier Ministre,

Vos bien dévoués,
LA LIGUE DU DIMANCHE,
par: Roland Germain, sec.

RIONS UN PEU



—Je me demande parfois si mon moral vaut tous les efforts que je fais pour le maintenir.

Nos gars à l'oeuvre



S'avançant prudemment derrière un écran de fumée provoqué par des mortiers, de braves combattants canadiens sont à l'affût de l'ennemi poursuivi sans répit sur les côtes de France.

Le Royaume des Femmes

Réponse à Tous

Q.—Je porte des verres, puis-je me maquiller les yeux? Je crains que cela ne convienne pas.

SITA.

R.—Une personne portant des verres doit être très circonspecte sur le maquillage des yeux. Soyez discrète dans le choix des crèmes et appliquez le mascara sur les cils de la paupière supérieure seulement.

Q.—Puis-je acheter du chintz pour faire des tentures et un couvre-lit dans ma chambre? Pensez-vous que ce serait convenable.

LOLITA.

R.—Certainement, surtout si votre pièce est avec murs pâles. Cela donnera du ton à votre pièce. Les imprimés sont frais et jolis pour une chambre.

Q.—Quelle est la tenue qui convient le mieux pour le bureau? Toutes les jeunes filles dans mon bureau sont habillées de façon excentrique, moi je porte un tailleur. Il me semble que ce dernier genre convient mieux mais selon d'autres, il faut se faire remarquer par sa toilette afin de réussir. Répondez-moi.

JEANNE.

R.—Vos compagnes ont tort. Nombre de jeunes filles font mauvaise impression à cause de leur toilette exagérée, sans tact, sans goût. Une petite robe simple, distinguée mais jolie vous attirera l'appréciation de vos patrons. Ne cherchez pas à rivaliser avec vos compagnes non plus. Restez digne et habillez-vous selon vos moyens. Maquillez-vous discrètement aussi.

Q.—Depuis quand l'usage du parfum est-il répandu?

MARIE.

R.—L'usage des parfums remonte à bien longtemps; si longtemps, que Hill, dans son traité de Botanique économique, a pu écrire: "L'histoire de la parfumerie, c'est l'histoire de la civilisation". Plin en place les origines dans le lointain Orient. Il semble bien établi toutefois que réellement la Chine, l'Inde et la Perse aient été les fondatrices de la parfumerie. Les parfums gardèrent longtemps un cachet culturel. C'était une marque de profonde amitié et d'hospitalité chez les peuples orientaux que d'asperger les visiteurs d'essence de rose à la fin d'une visite.

L'Egypte hérita des secrets de l'Orient. Les Egyptiens devinrent par la suite des parfumeurs renommés. Leurs momies sont un témoignage indéniable de la force et du consommé de leur art. En Grèce, elle connut une ère d'expansion et de perfection. Alexis, poète grec du IV^e siècle avant J. C., dans son "Colon" nous livre un aperçu des excentricités du temps: "Pour se parfumer, on lâchait quatre colombes toutes imprégnées d'essence; chacune portant un parfum différent elles planaient au-dessus des convives et de leurs ailes humides faisaient pleuvoir leurs parfums sur les robes et les vêtements". Les Romains, éduqués par les Grecs saisirent l'usage des parfums pour en pousser l'usage jusqu'au ridicule.

A la chute de Rome, la vogue des parfums, cesse presque complètement pour ne reprendre qu'au temps des Croisades. En France, le XIII^e siècle voit les premières parfumeries, mais l'industrie provençale qui débute avec les essences de lavande et d'aspic, ne s'établit qu'au XIV^e siècle. Sous Louis XIV, l'abus des odeurs violentes devint excessif en raison d'une hygiène défaillante. Les parfums synthétiques sont des enfants du

Votre Chronique, Madame

Femmes emprisonnées et torturées en France

Madame Hélène Ribière récemment évadée de France qui vient d'arriver à Alger pour rejoindre son mari, délégué de la Résistance à l'Assemblée Consultative Provisoire, décrit le courage et l'héroïsme admirables dont ses compatriotes font preuve durant leur emprisonnement dans la prison de Fresnes de triste mémoire.

"Une cellule de 8 pieds par 9, aux murs nus, creusés de trous qui servent aux prisonnières de repère pour la fuite du temps. Une porte sans poignée. Une fenêtre aux verres dépolis et qui ne s'ouvre jamais. Un vasistas si haut que, pour voir le ciel, il faut se reculer jusqu'au fond de la cellule. Un semblant de mobilier: trois misérables matelas, une table, un escabeau. Dans ce cadre, trois femmes que le hasard des arrestations a réunies, et qui subissent la dure loi des prisons allemandes.

"Les femmes qui sont prisonnières à Fresnes savaient à quoi elles s'exposaient en luttant contre les Nazis. Elles avaient lu, entre autres, les affiches apposées sur les murs des grandes villes de France, menaçant de représailles terribles les familles de ceux qui recevaient chez eux des parachutistes. Les hommes devaient être fusillés jusqu'aux cousins germains; les femmes, déportées en Allemagne, aux travaux forcés à perpétuité; et les enfants envoyés dans des maisons de correction. Cependant, comme les hommes, elles ont agi. Elles se sont données corps et âme à la Résistance. Elles n'ont pas hésité à accueillir chez elles des parachutistes, des évadés, des hommes traqués par la Gestapo. Elles ont accompli des missions périlleuses. Le sort leur a été momentanément contraire. Et maintenant, elles sont dans la grande prison sinistre, séparées du monde, sans nouvelles des leurs, condamnées à l'immobilité, au froid, à la faim, réduites à ramasser précieusement les miettes de pain tombées à terre, et, lorsqu'il gèle, à courir pendant des heures dans leur cellule. La vie s'est arrêtée pour elles. Elles ne peuvent qu'en elles-mêmes les forces nécessaires à vivre, à espérer encore. Mais si leur horizon s'est borné à une fenêtre opaque, elles trouvent en leur cœur une profondeur qu'elles ne soupçonnaient pas. Elles ne regrettent rien. Elles recommenceraient s'il le fallait.

"J'ai lu ces mots, inscrits par un prisonnier sur le mur d'une des cellules de l'ancienne Sûreté générale, l'autre actuel de la Gestapo à Paris: "Surtout ne parlez jamais. Pensez à ceux qui sont encore libres, qu'un mot de vous peut livrer, et qui luttent pour votre libération".

XX^e siècle, la femme chic et élégante en use avec art pour relever son charme.

Q.—J'ai été séduite à l'âge de 14 ans, j'ai maintenant un ami à qui j'ai révélé le secret, il veut m'épouser quand même, c'est un bon jeune homme, de bonne famille, mes parents l'aiment et approuvent nos amours, nous sommes supposés nous fiancer bientôt. Mais si plus tard, il me reprochait cette erreur dont je ne suis pas coupable, pour ainsi dire, je serais bien malheureuse. Il veut poursuivre mon séducteur devant la loi.

UN CONSEIL.

R.—Votre extrême jeunesse enlevait une grosse part de vos responsabilités et je veux espérer avec vous que cette pensée donnera de l'indulgence à votre futur mari si jamais il était tenté de vous reprocher le passé. En tout cas, dissuadez votre ami de poursuivre votre séducteur, les années sont passées sur cette erreur et il n'en pourrait résulter que des éclaboussures pour vous en rendant public ce malheur déjà assez grand incognito.

Hélène Ribière

"tion". Les Allemands avaient effacé l'inscription; mais elle avait été si profondément gravée qu'elle transparaissait encore, redonnant à ceux qui arrivaient les suprêmes conseils.

"Ces femmes connaissent l'angoisse, l'inquiétude, le poids des heures. L'ennui, non! Seules, celles qui ne sont pas de la Résistance s'ennuient à Fresnes. Les autres ont un monde en elles. Dans leur cellule nue, elles ne vivent que par l'esprit. Mais jusqu'à quelles cimes ne s'élèvent-elles pas! Les heures peuvent être longues, mais les prisonnières arrivent à les peupler. Je vais vous dire comment. L'esprit, à Fresnes, est perpétuellement tendu, allant de l'angoisse à l'espoir. De chaque minute, nous attendions quelque chose de nouveau: soit l'appel pour l'interrogatoire, soit la libération, soit une bonne nouvelle apportée par celles qui venaient d'être arrêtées. Lorsque les nouvelles étaient assez nombreuses, il y avait une émission de "Radio-Fresnes": les nouvelles étaient criées par les fenêtres et retransmises ensuite de cellule en cellule.

"Nous examinions aussi avec grand soin l'attitude des surveillantes, essayant de lire sur leurs visages le reflet des journaux auxquels nous n'avions pas droit. Les jours où elles faisaient des têtes longues d'une suie et se montraient particulièrement moroses, nous nous réjouissions, attendant l'annonce d'une défaite allemande. Nous nous trompions rarement. Nous étions à l'affût des moindres bruits de la prison. Ils étaient parfois tragiques: ainsi les cris d'une folle que l'on traînait au cachot, le désespoir d'une nouvelle venue qui criait: "Je ne veux pas rester ici, je ne veux pas!" La porte se refermait... C'était un peu comme si elle se refermait une deuxième fois sur nous. Les récits de celles qui avaient été à l'interrogatoire nous intéressaient vivement. Certaines femmes étaient terriblement battues, et, en regagnant Fresnes, se couchaient sans même avoir eu la force de manger. Le lendemain, on revenait les chercher et eela recommençait... Nous les encourageions comme nous le pouvions, et notre volonté de résistance ne faisait que s'accroître.

"Une grande distraction, c'était de pouvoir parler aux prisonnières des autres cellules. Distraction dangereuse car elle était punie de cachot. L'une de nous faisait le guet, l'oreille collée contre la porte, afin de déceler le glissement presque imperceptible des surveillantes chaussées de peau de chat et qui rôdaient dans les couloirs à la recherche d'une proie. Parfois celle qui parlait devait, pour ne pas être prise sur le fait, dégringoler rapidement du perchoir où elle s'était perchée. Ou bien nous entendions "un vingt-deux" étouffé. La porte de l'autre cellule s'ouvrait, celle d'une prisonnière au secret, seule par conséquent. Un petit frisson nous passait dans le dos.

—Vous parliez! hurlait l'Allemande.

—Je me récitais des vers...

Nous riions, mais l'émotion avait été chaude. Le cœur nous battait à tout rompre. Nous avions ainsi perpétuellement l'impression d'être sur une corde raide.

"Autre distraction tirer les cartes. Il était formellement interdit à Fresnes d'avoir des cartes, mais nous en faisons nous-mêmes, et nous les dissimulions avec un soin jaloux. Vous voyez qu'avec la volonté de ne pas se laisser abattre l'on arrive à tuer le temps et l'ennui, même en prison. Nous sentions tellement la nécessité de conserver notre esprit alerte et combatif! Les libérations qui survenaient parfois

Des modèles au volant



Les jeunes filles qui conduisent les tramways et les autobus dans les rues de Washington sont des modèles de propreté et de bonne tenue. En effet, toutes suivent un cours de trois semaines durant lequel des expertes en beauté viennent leur donner de bons conseils. Mme Hannah Sherman, artiste en coiffure, montre à ses élèves comment se coiffer.

Pour les Gourmets

CREME AU CHOU

Ingrédients.

- 2 tasses de chou froid et haché fin,
 - 1 cuil. à soupe de beurre,
 - 2 cuil. à soupe de farine,
 - 2 tasses de lait chaud,
 - 1 cuil. à thé de sel,
 - 1 cuil. à thé de poivre.
- Crackers pilés.

étaient toujours événement sensationnel, et la source d'une grande joie. Je n'en ai jamais rencontré de plus désintéressée. Celles qui pensaient rester à Fresnes jusqu'à la fin de la guerre évoquaient le grand jour où, avec la victoire, les portes s'ouvriraient pour tous. Nous en parlions souvent avec fièvre, discutant longuement de la façon dont les choses se passeraient, décidant du sort de nos surveillantes. Nous estimions qu'elles devraient tout au moins être enfermées dans nos cellules et subir le même régime que nous...

Si je vous ai raconté tout ceci, c'est pour vous prouver que l'esprit à Fresnes, est toujours vivant. Avoir vaincu l'ennui, n'est-ce pas une grande chose pour un prisonnier?"

Préparation.

Faites fondre le beurre dans un vaisseau, ajoutez la farine tranquillement et brassez vite jusqu'à ce que ça devienne mou, puis ajoutez le lait chaud graduellement et brassez jusqu'à ce que ça devienne épais, ajoutez le sel, le poivre, versez sur le chou, couvrez avec des miettes et humectez avec le beurre fondu, faites jaunir au fourneau.

BLANQUETTE DE VOLAILLE

Coupez les poulets par morceaux que vous saupoudrez de farine; faites-les revenir dans la poêle, avec poivre, sel, oignons et persil; une fois rôtis, ajoutez une chopine d'eau pour deux poulets, et faites bouillir durant trois quarts d'heure; battez deux jaunes d'œufs et un dessus de crème, que vous ajoutez, en brassant, au moment de le retirer du feu.

EPINARDS AU LAIT

Après les avoir lavés, faites cuire dans l'eau bouillante; mettez-les égoutter dans une passoire, hachez les et mettez dans une casserole avec poivre, sel et morceau de beurre, passez-les dans un fourneau vif. Entourez le plat de croûtons au beurre.

En écrivant aux annonceurs mentionnez la "Patrie"

L'ART DE BIEN S'HABILLER

Taille très effilée:



Les robes de coupe droite, à grand décolleté et sans manches seraient disgracieuses pour vous.

Les modèles amples et plus fantaisistes vous sont recommandés.

MONDANITÉS

MONTREAL

Langevin-Girard

Au mariage de Mlle Madeleine Girard, fille de M. J.-Honoré Girard, N.P., et de Mme Girard, d'Outremont, avec le docteur Jean Langevin, fils de M. et de Mme Ulric Langevin, qui aura lieu le samedi 10 juin, à 9 heures 30, en l'église Saint-Germain d'Outremont, la bénédiction nuptiale sera donnée par M. l'abbé Alphonse Girard, oncle de la mariée. M. Guy Girard, N.P., frère de la mariée et le docteur Ernest Langevin, frère du marié, placeront les invités. La mariée sera accompagnée de son père et M. Langevin sera le témoin de son fils. Après la cérémonie religieuse, il y aura réception à la résidence des parents de la mariée, chemin Sainte-Catherine.

Legault-Labelle

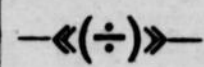
En l'église Notre-Dame-de-Grâce, ce matin, à dix heures, était célébré le mariage de Mlle Berthe Labelle, fille de M. et de Mme Albert Labelle, de Notre-Dame-de-Grâce, avec M. Raymond Legault, fils de M. Alfred Legault, gouverneur de la prison de Montréal, et de Mme Legault. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Paul Touchette, cousin du marié. Le choeur et l'autel étaient décorés de pivoines rouges et d'oeillets blancs et roses; la nef de l'église était décorée de massifs de palmiers. Pendant la messe, Mlle Gisèle Legault, soeur du marié, MM. Georges Dufresne et Arsène Brossard exécutèrent un programme de chant. M. Paul Doyon touchait l'orgue.

M. Labelle accompagnait sa fille et M. Legault était le témoin de son fils.

Mme Jacques Boisvert, soeur de la mariée, était dame d'honneur et MM. André et René Legault, frères du marié, M. Raymond Labelle, frère de la mariée, et M. Jacques Boisvert, beau-frère de la mariée, plaçaient les invités.

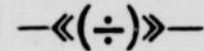
La mariée portait une robe de style ancien, en faille brochée rose pâle avec reliefs argentés, un long voile de tulle illusion rose pâle maintenu sous trois roses de tulle et bouquet colonial composé de roses "Sweetheart" et de muguet. Son seul bijou consistait en une croix de platine. La dame d'honneur portait une robe de même style que celle de la mariée en crêpe français vert Nil, un court voile de tulle d'un ton plus soutenu maintenu sous des roses de tulle. Elle tenait une gerbe d'oeillets rouge flamme.

Mme Labelle, mère de la mariée, portait une robe de crêpe français "American Beauty" avec chapeau de fleurs dans les tons dégradés de fuchsia et "American Beauty", un boléro de taupe et un bouquet de pois de senteur pastels à l'épaulé. M. Legault, mère du marié, portait une robe de dentelle d'Alençon aubergine sur fourreau de taffetas lilas, un chapeau de paille Saturne de même ton orné de minuscules fleurs de tons dégradés, une parure de



Mlle Françoise Duhamel, fille de M. Gaspard Duhamel, N.P., décédé, et de Mme Duhamel, de Montréal, et M. Jean Audette, fils de M. et de Mme Henri Audette, de Saint-Vincent-de-Paul, dont le mariage aura lieu le lundi 19 juin, à 9.30 heures, en la chapelle de la cathédrale. La bénédiction nuptiale leur sera donnée par l'abbé Roméo Gascon, oncle du marié.

(Photos LaRose et Roy).



vision et bouquet de pois de senteur.

A l'issue de la cérémonie religieuse, il y eut réception dans le salon est-nord de l'hôtel Queen's décoré d'oeillets roses et blancs.

M. et Mme Legault partirent ensuite pour Toronto, Buffalo et Niagara.

Pour voyager, Mme Legault portait une robe de crêpe imprimé vert sous un manteau de lainage coco orné de renard croisé, un petit chapeau de Milan coco et des accessoires d'alligator.

Garlick-Dagenais

Ce matin, à dix heures et demie, en l'église Saint-Viateur d'Outremont, M. Oscar Rolland, p.s.s., bénissait le mariage de Mlle Maryse Dagenais, fille de M. et de Mme Joseph Dagenais, d'Outremont, avec le lieutenant Alan W. Garlick, de l'Armée américaine, fils de M. et de Mme W. E. Garlick, de Paterson, N.J. Accompagnée de son père, la mariée portait une robe de crêpe bleu azur, petit chapeau de paille de même ton, garni de plumes assorties et bouquet colonial blanc et rose. M. Garlick était le témoin de son fils.

Mme Dagenais, mère de la mariée, portait une robe de crêpe rose praline, petit chapeau de fleurs rose pastel avec voilette française et bouquet d'oeillets roses au corsage. Mme Garlick, mère du marié, portait une robe de crêpe aigue-marine, accessoires bruns et bouquets de corsage composé de mufliers blancs.

A l'issue de la cérémonie, il y eut réception au Cercle Universitaire où les salons étaient décorés de roses et d'oeillets. Le lieutenant et Mme Garlick partirent ensuite pour New-York, Louisville, Kentucky et le Texas. Mme Garlick portait un costume de gabardine jaune pâle, blouse de dentelle blanche, chapeau de paille, accessoires blancs et touffe d'oeillets blancs à l'épaulé. Les nouveaux époux résideront à Waco, Texas. Étaient de passage à Montréal à l'occasion de ce mariage: M. et Mme W. E. Garlick, de Paterson, N.J., Mme Lawrence G. Forbes, de Radburn, N.J., Mme Arthur Dewitt, de Toronto, M. et Mme Ludger Codebecq, de Valleyfield.

Montpetit-Daoust

Hier, à neuf heures, en l'église Sainte-Jeanne de Chantal de l'Île Perrot, avait lieu le mariage de Mlle Lorraine D'Aoust, fille de M. et de Mme Dosithee D'Aoust, décédés, avec M. Roger Montpetit, de Québec, fils de M. et de Mme L.-C. Montpetit, de Montréal. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Carrière, curé. Le choeur et la nef étaient décorés de fleurs printanières. Pendant la messe, un programme de chant fut exécuté par M. Gérard Desmarais; Mlle Aline Thauvette touchait l'orgue. M. Montpetit était le témoin de son fils. La mariée, accompagnée de son beau-



une robe de style Marie-Antoinette, en chantilly et tulle blancs recouvrant un fourreau de taffetas, un voile de tulle illusion retenu sous un béguin de dentelle. Son unique bijou consistait en un collier de perles, cadeau du marié et sa gerbe était composée de lis. Mme Romaine Pianté, soeur de la mariée, dame d'honneur, portait une robe de crêpe orchidée, une toque de violettes, une parure de vision, et des roses jaunes à l'épaulé. Après la cérémonie, il y eut réception chez la soeur de la mariée où les salons étaient décorés de fleurs de saison. Les nouveaux mariés partirent ensuite pour Toronto et Niagara. Pour voyager, Mme Montpetit portait une robe de jersey chartreuse, un chapeau de paille Saturne et des accessoires verts, un manteau vert prairie orné d'un col de renard blond et des pompons à l'épaulé. M. et Mme Roger Montpetit demeureront à Québec. Parmi les invités venus de l'extérieur, on remarquait l'officier-pilote et Mme Lionel-R. Montpetit de Mont-Joli, M. Alexandre Boyer, d'Halifax, Mme J.-E. Montambault, et Mlle Camille Montambault, d'Amos, et Mlle Juliette Lalonde, d'Ottawa.

Hadd-Farand
Dans la plus stricte intimité, avait lieu, samedi matin, à 8 h. 30, en l'église Saint-Viateur d'Outremont, le mariage de Mlle Françoise Farand, fille de M. et de Mme Henri Farand, avec M. Adrien Hadd, fils de M. Aldéric Hadd, décédé, et de Mme Hadd. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par le R. P. Irénée Lavallée, c.s.v., curé de la paroisse. M. Henri Farand accompagnait sa fille et M. Roger Hadd était le témoin de son frère. Les nouveaux mariés sont partis en voyage.

Rheault-LaRocque
Le mariage de Mlle Madeleine LaRocque, fille de M. et de Mme David-E. LaRocque, avec M. Henri-Paul Rheault, B.S.A., fils de M. et de Mme Henri Rheault, a été béni par M. l'abbé Lafleur, samedi matin, à huit heures en l'église Saint-Arsène. Des fleurs printanières ornaient l'autel et pendant la messe, il y eut programme musical. Accompagnée de son père, la mariée portait un deux-pièces en lainage perle rosée avec touche de vision, et un béguin de tulle illusion; elle tenait un livre d'heures orné de roses Talisman et de muguet. A l'issue de la cérémonie une réception réunissait à l'hôtel Windsor, les invités. Les salons étaient décorés de lilas et de mufliers. Les nouveaux mariés partirent ensuite pour un voyage dans la Gaspésie. Mme Rheault portait alors un costume de lainage anglais vert foncé, et des accessoires assortis. A leur retour, ils iront habiter Rimouski.

Labre-Daignault
En la chapelle du Sacré-Coeur de l'église de l'Immaculée-Conception, samedi matin, à huit heures

Joachim Primeau, s.j., cousin de la mariée, le mariage de Mlle Jacqueline Daignault, fille de M. et de Mme Eugène Daignault avec M. Jules Labre, fils de M. et de Mme Louis Labre. Le sanctuaire était décoré de fleurs d'été et un programme musical fut exécuté pendant la messe par MM. Paul-E. Corbell, Paul Demeule et M. Abel; M. Georges Tanguay touchait l'orgue.

La mariée qui était accompagnée de son père portait une robe de dentelle blanche, d'une grande simplicité de lignes, un voile de tulle illusion maintenu sous un halo de dentelle et un bouquet composé de petites roses "Sweetheart" et de pois de senteur bleus.

M. Labre était le témoin de son fils.

Mme Daignault, mère de la mariée, portait une robe de crêpe orchidée, un chapeau de crêpe de même ton et une jaquette de taupe; son bouquet était composé de pois de senteur. Mme Labre, mère du marié, portait une robe de romain façonné marine, un chapeau de même nuance, une parure de renard argenté et des roses au corsage.

Une réception eut lieu au Club Canadien, après la cérémonie. Les salons étaient décorés de lilas et autres fleurs de saison. M. et Mme Labre partirent ensuite pour un voyage dans les Laurentides. Mme Labre portait un ensemble de tweed sable, une blouse et un feutre verts et des accessoires d'alligator. Parmi les invités venus de l'extérieur on remarquait: M. Pierre Daignault, C. A. R. C., de Toronto, Mlle Marcelle Brisson, de Berthierville, M. Jacques Daignault, de Sorel, Mme C. Worth, de Beachville, Ont.

Réceptions

Mme J.-C. Sylvestre a reçu à déjeuner, au Club de Réforme, en l'honneur de Mlle Thérèse Sylvestre dont le mariage aura lieu prochainement.

Dernièrement, M. et Mme Paul Meunier recevaient à dîner en l'honneur de leur soeur, Mme Ivan M. Curran, de Williamsburg, Virginie, et de son frère, Damien, de la Saskatchewan.

QUEBEC

Son Honneur le lieutenant-gouverneur le major général Sir Eugène Fiset et Lady Fiset qui ont passé la fin de semaine à Rimouski, sont de retour à Spencerwood.

Sir James et Lady Dunn qui ont passé deux semaines à leur camp de Bathurst, N.-B., sont retournés au Seignior Club.

Le vice-maréchal de l'Air Adé-lard Raymond, de Montréal, a passé la fin de semaine à Québec.

Mlle Esther Paquet est de passage à Ottawa, l'invitée de son beau-frère et de sa soeur, M. et Mme Alexandre Labrèque.

Mme Léon des Rivières a passé la fin de semaine à Montréal.

OTTAWA

Mlle Florence Gardner est de retour de Winnipeg où elle a assisté à la convention des Jeunes Libéraux.

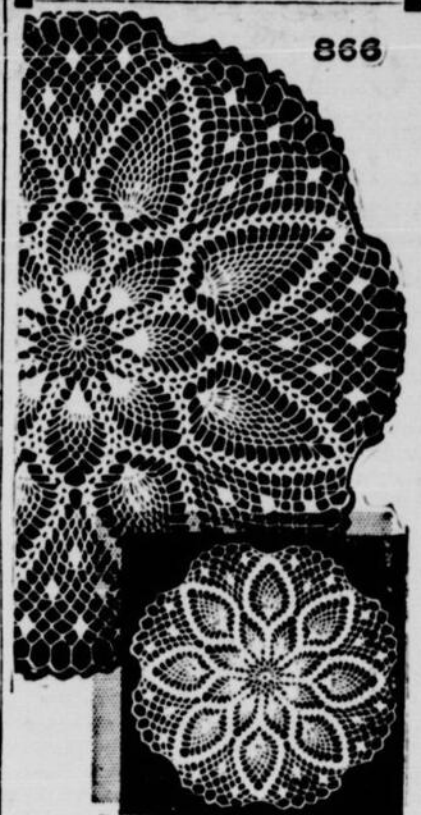
Mme Louise Colusse, présidente de la Ligue de la Jeunesse féminine, d'Ottawa, est de passage à Québec, à l'occasion du congrès de l'Association des Ligues de la Jeunesse Féminine.

Coupons valides

- BEURRE: Coupons 62 et 63.
- CONFITURES: Coupons D-1 à 20 inclusivement.
- SUCRE: Coupons 14 à 33 inclusivement ainsi que les coupons F-1 à 5 inclusivement pour la mise en conserve.
- THE-CAFE: Coupons 14 à 29 inclusivement, coupons E-1 à 6 inclusivement ainsi que les coupons T-30 à 33 inclusivement.

Pour vos réceptions

866



PATRON No 866. — Ces gracieux napperons crochétés feront l'admiration de vos amies. Vous pouvez les réussir facilement. Les motifs sont exécutés en mailles "ananas" et flocons de neige.

Le PATRON No 866 comprend toutes les indications nécessaires pour crocheter ces napperons; des illustrations des mailles; la quantité de matériel requis.

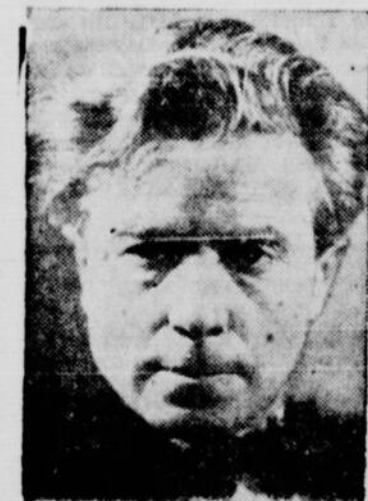
Pour obtenir les patrons de la "Patrie", envoyez la somme de 20 sous, mentionnant très lisiblement Nom, adresse, taille et No du Patron désiré et adresser le tout à: Bureau des Modes, "La Patrie", Montréal.

La réunion annuelle de l'Amicale "Notre-Dame-des-Cèdres" Congrégation de Notre-Dame, Les Cèdres, comté de Soulanges, aura lieu dimanche 18 juin de 2 h. à 6 h. du soir. Il y aura conférence par le R. P. Jean Laramée, s.j., recteur du Collège Jean-de-Brébeuf.

GRATIS...
pour les femmes
"DU NEUF dans DU VIEUX"...
PATRONS... MODES... DESSINS...
sur la manière de rendre comme neufs les vieux vêtements.

Téléphonez simplement à **FR. 3131** ou écrivez à Dechaux, dépt. de "conservation", 2142 rue Beaudry

Cette brochure est éditée par la section des consommateurs du Comité des Prix et du Commerce en Temps de Guerre.



M. Désiré DEFAUW, qui dirigera ce soir à la salle des promotions de l'Université de Montréal, l'orchestre des Concerts Symphoniques, lors de la soirée de gala annuelle des Anciens diplômés.

Le rôle joué par le C.A.R.C. dans l'invasion

Le Corps d'aviation royal canadien a participé aux diverses opérations aériennes qui ont marqué les préliminaires de l'invasion: surveillance des côtes de la Manche, bombardement des objectifs stratégiques ennemis et des routes de ravitaillements. De plus, l'aviation alliée sert de protection aux troupes d'invasion.

Plus de 45 escadrilles complètement canadiennes sont actuellement en Grande-Bretagne et pour chaque Canadien qui se trouve dans le C.A.R.C. (on en compte 200.000), il existe 10 Canadiens dans la R.A.F.

On connaît le nombre imposant de bombes lancées contre les côtes d'invasion par les aviateurs alliés au cours de la gigantesque offensive aérienne préliminaire. On sait aussi que les escadrilles canadiennes, stationnées en Grande-Bretagne, ont laissé tomber 13.000 tonnes de bombes au-dessus de l'Europe au cours de 1943. Des appareils Wellington canadiens en Afrique du Nord ont contribué 2.100 tonnes de bombes dans la campagne de Sicile.

Les bombardiers et les avions-chasseurs canadiens ont abattu 169 appareils ennemis, l'an dernier; détruit 110 locomotives; opéré 32 attaques fructueuses contre des convois nazis et participé à de nombreuses autres opérations aériennes contre les sous-marins ennemis.

Le rôle du C.A.R.C. dans les bombardements outre-mer a augmenté d'année en année et les aviateurs canadiens ont semé la mort et la ruine sur d'importants objectifs allemands, tels que Berlin, Essen, Stuttgart, Cologne et la côte d'invasion.

À la fin de 1943, alors que les escadrilles canadiennes survolaient la plupart des théâtres de guerre, le maréchal de l'air L. S. Breadner se rendit outre-mer à titre de commandant en chef de l'aviation ca-

Pleurs de joie à Alger

ALGER, 6. (B.U.P.) La nouvelle de l'invasion de l'ouest de l'Europe a été reçue avec frénésie par les Français et les Françaises d'Alger. En face de l'hôtel Aletti, il y avait des pleurs de pure joie comme les citoyens français recevaient les nouvelles et s'embrassaient.

nadienne. Il succéda au vice-maréchal de l'air Harold Edwards. Depuis sa fondation en 1924, le C.A.R.C. a accompli d'énormes progrès.

À Dunkerque, l'aviation canadienne protégea l'armée britannique qui battait en retraite. Lorsque le feld-maréchal nazi Edwin Rommel accomplit sa poussée au Caire, l'aviation canadienne était aux côtés de l'aviation britannique. Quand le général sir Bernard Montgomery repoussa les forces du général Rommel en Tunisie, le C.A.R.C. était toujours de la partie.

Ce matin, des appareils ont fait partie des puissantes armées aériennes alliées qui ont protégé et appuyé les troupes terrestres descendues sur le sol de France. Le Corps d'aviation royal canadien jouera noblement son rôle dans l'invasion qui vient de commencer.

Le nouveau roi Humbert



Le roi Victor EMMANUEL a tenu sa promesse d'abdiquer en faveur de son fils, le prince héritier HUMBERT, dès l'entrée des Alliés dans Rome. Le vieux roi âgé de 74 ans, a pris sa décision finale en faveur du prince héritier de 39 ans, hier, en publiant un décret contre-signé par le maréchal Badoglio, lequel nommait Humbert "lieutenant général" du royaume. Le prince sera un roi sans pouvoir et continuera à diriger la maison de Savoie. Les partis politiques italiens demandaient avec véhémence l'abdication de Victor-Emmanuel depuis le jour où les Alliés capturèrent Naples. Le 12 avril, le vieux monarque faisait connaître sa décision irrévocable de se retirer dès l'entrée des Alliés dans Rome. Il a tenu sa promesse.

CHRONIQUE MILITAIRE

"Le besoin d'hommes pour les forces armées est immédiat et persistant," a déclaré le lieutenant-général A. G. L. McNaughton, ancien commandant des forces canadiennes outre-mer, hier soir, à la collation des grades au Collège Loyola.

Six militaires de la province de Québec sont parmi les soldats à se qualifier avec la dernière classe de parachutistes à graduer au camp Shila dans le Manitoba. Ces militaires sont les soldats A.-G. Brunet, 4326, boulevard Descarie; R.-H. Mallette, 1051, rue Lemay; J.-W. Scallon, 7381, rue De La Roche; M. Dobrowsky, 317, Douzième Avenue, Lachine; J.-P. Innes, 27, rue Bellevue, Drummondville; et L. Lavoie, 6287, boulevard Lévesque, Saint-Vincent de Paul.

OTTAWA, 6. — (C.P.) — La liste d'honneur qui sera publiée lors de la fête du Roi et qui contiendra vraisemblablement les noms de plusieurs centaines de militaires canadiens ne contiendra aucune décoration en faveur des civils lors de sa publication mercredi soir.

La fête du Roi est actuellement le 14 décembre, mais elle n'est célébrée officiellement que le 8 juin.

Le destroyer canadien "Saint-Laurent", un des plus vieux destroyers canadiens, avec l'aide de la frégate canadienne "Swansea", a détruit un sous-marin ennemi, annonce l'hon. Angus L. Macdonald, ministre de la Défense nationale pour le service naval. Le commandant Georges H. Stephens, O.B.E., D.S.C., et les membres de son équipage ont aussi fait plusieurs prisonniers au cours de cet exploit digne de mention.

OTTAWA, 6. — Voici les noms de Canadiens français que nous relevons sur la 46e liste officielle des pertes de guerre, outre-mer, publiée par les quartiers généraux de l'armée canadienne.

Blessés accidentellement: les soldats Réjean Simon, 7060, rue Clark, Montréal, et Jean-Paul Chénier, d'Ottawa; blessés: les soldats Charles Desbiens, 1838, rue Leclaire, Montréal, L.-P. Lavallée, 7130, rue Boyer, Montréal, R.-A. Thériault, de Grand Anse, N.-E., et J.-J.-L. Geoffroy, de Chapleau, Qué.

Tous les militaires seront invités à se prévaloir de leur droit d'ad-

Préparatifs d'invasion

Chaque soldat sait ce qu'il doit faire en pays occupés

AVEC LES FORCES ALLIÉS D'INVASION, (par William Stewart), 6. (P.C.-Câble). — Les forces d'invasion qui viennent d'attaquer le continent se sont embarquées en Grande-Bretagne après avoir été minutieusement entraînées et pourvues de tout l'équipement militaire nécessaire.

Pour ceux qui sont habitués aux grandes opérations militaires après des années d'entraînement intensif, c'est bel et bien l'ouverture du second front.

Longtemps avant de s'embarquer dans les barges et chalands de débarquement qui les conduiront à la bataille, chaque soldat savait exactement de ce qu'il devait faire dès qu'il aurait mis le pied sur le rivage.

Des photographies agrandies ont permis aux officiers de dire brièvement à leurs soldats: "Ici, il y a une maison. Votre tâche est de tuer ou de capturer les Allemands qui se cachent derrière telle ou telle fenêtre".

L'EQUIPEMENT

Un seul détail ne fut pas communiqué aux forces d'attaque, sauf au moment de s'embarquer: l'heure du départ et le point d'atterrissage. Chaque soldat fut pourvu des choses ou armes dont il aurait besoin dès le débarquement et durant les heures qui suivraient: on distribua des grenades et des balles, des bouteilles à eau et des rations de vivres, des respirateurs, des masques à gaz, une serviette, un rasoir et du savon à barbe et même une petite pelle pour creuser au besoin des tranchées.

Les troupes avancèrent de leur camp vers les points d'embarquement, se débarrassant au fur et à mesure de tout l'équipement dont ils n'avaient plus besoin, les premiers détachements devant établir les têtes de plage alors que les autres suivront pour consolider ces points d'attaque.

ROUTES ENCOMBRES

Toutes les routes des zones de concentration de troupes étaient aussi encombrées que l'étaient celles de la Sicile au moment d'envahir l'Italie en septembre dernier. Des "jeeps" circulaient à toute allure. Des camions lourds et des wagons formaient un long convoi. Des centaines d'écrécrouteaux bordaient ces routes afin de guider les troupes: ailleurs, on avait peinturé sur le pavé les inscriptions nécessaires pour guider les chauffeurs de camions vers les points où ils devaient décharger leur matériel de guerre, dont les véhicules amphibies. Toute cette cargaison énorme fut placée derrière des barbelés dans des endroits soigneusement gardés.

DANS L'ATTENTE

Jamais nos soldats ne semblèrent plus en excellente forme physique qu'au moment du départ après avoir passé des semaines entières à attendre sous la tente l'heure décisive. La nervosité compréhensible de cette attente fébrile fut apaisée par une série de distractions, dont des représentations théâtrales organisées par les services auxiliaires féminins de l'armée canadienne.

Des services religieux furent également organisés pour ces hommes qui allaient faire face à la mort. Chacun était constamment et sévèrement mis en garde contre toute parole imprudente. Les mots "peine de mort" étaient affichés sur des écrécrouteaux à 50 pieds de distance pour rappeler à chaque homme qu'il ne devait divulguer aucune information utile à l'en-

mission gratuite au Y.M.C.A. pendant une période qui se prolongera au moins six mois après la démobilisation, ont révélé hier les rapports des services de guerre de la Young Men Cristian Association soumis à la réunion annuelle qui tient présentement à Montréal le conseil national de cette importante association de jeunesse.

Le roi George VI



Sa majesté le roi GEORGE VI qui adressera la parole cet après-midi à 3 heures, heure normale de l'est.

mi. Personne ne pouvait quitter le camp sans permission spéciale et officielle.

CONFERENCES

Le personnel militaire qui devait rester derrière le camp était identifié par des épaulières blanches. Personne de ce personnel ne put assister aux conférences militaires qui avaient lieu 24 heures par jour.

Durant ces conférences, on fit voir aux troupes des cartes géographiques dont les noms de villes ou de villages avaient été changés. Les vrais noms de ces endroits en territoire occupé ne furent connus qu'au moment du départ. Tout fut si bien préparé que chaque soldat savait ce qu'il avait exactement à faire une fois à terre en pays occupé.

DERNIERES PRECAUTIONS

Des haut-parleurs appelaient constamment les officiers à leurs quartiers-généraux, leur donnant des instructions par chiffres ou en code des plus mystificateurs. Pendant ce temps, chaque soldat voyait à son équipement, quelques-uns prenant jusque la précaution d'enfourner une seconde paire de chaussettes sous leur casque d'acier, ces derniers habilement camouflés à l'aide de branchages ou de filets verts et bruns. Chaque soldat dut ensuite remplir une carte au moment de l'embarquement. Cette mesure est une leçon durement apprise à Dieppe, en août 1942, alors que quelques soldats qu'on croyait partis à l'attaque ne purent prendre place à bord des barges, quittes à être plus tard rapportés comme disparus.

Feintes d'invasion

Grand quartier général allié, 6. (P.A.) — Il peut être révélé présentement que les Alliés ont conduit toute une série de feintes simulées d'invasion dans le but d'illusionner les Nazis quant au jour exact de l'invasion proprement dite.

Les Canadiens dans la mêlée

Le poignard de l'Armée canadienne, dirigé vers le cœur même de Berlin, a été longuement forgé au cours des quatre dernières années de guerre. Il s'est révélé efficace lors des opérations effectuées à Spitzbergen et à Kiska.

Depuis l'arrivée en Grande-Bretagne, de la 1ère division canadienne, le 17 décembre 1939, le but principal de chaque soldat canadien a été d'atteindre la capitale du Reich par le plus court chemin à travers la Manche.

Pendant les années qu'il dirigea l'Armée canadienne, le lieutenant-général A.-G.-L. McNaughton, l'ancien commandant en chef des forces canadiennes, fit en sorte de bien préparer les Canadiens pour le grand jour de l'invasion qui vient de sonner. C'est lui qui répéta souvent que l'Armée canadienne était "un poignard pointé vers Berlin".

Les Canadiens sont probablement entrés en action avec le cri de Dieppe sur les lèvres. Les leçons que les Alliés ont retirées de l'attaque du 19 août 1942, véritable répétition de l'invasion contribueront certes à épargner, aujourd'hui, beaucoup de vies humaines.

L'Armée canadienne qui comprend actuellement 250.000 hommes, sous le commandement du lieutenant-général H.-D.-G. Crear, possède la même composition que la célèbre 8e armée britannique. Elle comprend le 2e corps canadien composé de trois divisions canadiennes divisées par le lieutenant-général Guy Simonds ainsi que d'autres formations alliées.

Les Canadiens ne demandent pas mieux que de jouer leur rôle dans cette guerre. Jusqu'ici, ils n'ont vraiment pas eu de chance. En une occasion, ils s'embarquèrent en toute hâte à bord d'un navire pour aller aider les Alliés dans la campagne de la Norvège. Au moment

du départ, on leur ordonna de ne pas quitter les lieux. Un peu plus tard, ils reçurent l'ordre de se rendre en France. Quelques-uns arrivèrent en territoire français le jour où Paris capitula. Après avoir pénétré 200 milles à l'intérieur de la France, ils durent, par la force des circonstances, rebrousser chemin.

De retour en Angleterre, l'Armée canadienne contribua à la défense de ce pays au cours des heures sombres qui suivirent l'évacuation de Dunkerque. L'année 1941 fut une année d'entraînement intensif et la force de l'Armée canadienne fut doublée.

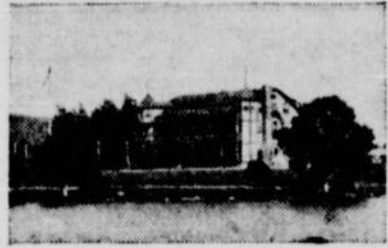
L'année 1942 fut marquée par l'attaque de Dieppe. Après cet engagement contre la côte française, les cadres de l'Armée canadienne furent vite comblés. À la fin de 1942, l'Armée canadienne, selon l'hon. J.-L. Ralston, ministre de la Défense nationale, "était, toutes proportions gardées, probablement l'armée la plus hautement mécanisée du monde". Cette année-là, des Canadiens se rendirent en Afrique du Nord afin de combattre aux côtés de la 8e armée.

Au mois de juillet 1943, la 1ère division de l'Armée canadienne débarqua en Sicile et participait à la bataille alliée qui provoqua, après un combat de six semaines, la chute de la ligne du mont Etna. Le 3 septembre suivant, les Canadiens passaient en Italie et se dirigeaient vers Rome. Entretiens, un bataillon spécial, composé de soldats canadiens et américains, jouait un rôle important dans la 5e armée du général Mark Clark aux environs de Salerno et de la tête de pont de Nettuno.

À la fin de 1943, le lieutenant-général McNaughton abandonna le commandement des forces canadiennes outre-mer. Le lieutenant-général Kenneth Stuart lui succéda. C'est à ce dernier que revient, aujourd'hui, l'honneur de conduire les nôtres au combat!

LA VIE AU GRAND AIR

CHAQUE année, à l'aurore des vacances, l'on songe à se sauver des grandes villes, afin de fuir la chaleur et goûter un juste repos avant les soirées fraîches de l'automne.



LAC ARCHAMBAULT, St-Donat
CHATEAU DU LAC
H. Bilodeau, prop.

Le coin le plus pittoresque du nord Solarium. Chalets privés. Tous les sports. Cuisine réputée.



Auberge MONT-TREMBLANT
LAC MERCIER

Près de la gare. En face du lac. LICENCE D'HOTEL. Cuisine de premier ordre. Tous les sports. Prix modérés. J. A. Martin, prop.



"CHALET ROBERT"
VAL MORIN STA.

Joli chalet moderne, rappelant l'atmosphère du chez soi. Près de la gare. Entouré de montagnes. Mlle G. ROBERT, prop. Tél. 173-1-2



VILLA BELLEVUE
LAC OUIMET, St-Jovite

Plage magnifique. Canotage. Tables abondantes. Aussi cottages à louer. Euclide DUBOIS, prop. St-Jovite, Tél. 17.

Cette année, le traditionnel exode vers les campagnes, vers les endroits de villégiature, est commencé et il va se poursuivre pendant les semaines à venir. La perspective d'un séjour dans les montagnes ou les autres places de tout repos fait déjà sourire d'aise les citadins, qui n'ont qu'un tracass, celui de la locomotion, compromise par le rationnement de l'essence.

Aussi, nous sera-t-il permis d'in-

sister, ici, pour demander à nos lecteurs d'éviter de voyager, le plus possible, en fin de semaine. Qu'on se rende, si l'on peut le faire, à la campagne, dans le cours de la semaine.

Cette dernière recommandation a une importance capitale et nous insistons pour éviter des désagréments à ceux qui ont l'idée d'aller en villégiature, cet été.

Quant aux endroits que l'on peut recommander, nos lecteurs n'auront qu'à jeter les yeux sur cette page. Ils trouveront des lieux confortables, où le repos le plus absolu s'ajoutera au site enchanteur qu'une riche nature se plaît à décorer.

La province de Québec, avec ses richesses forestières, ses nombreux lacs et son panorama luxuriant de verdure, offre tout ce qu'il faut pour satisfaire le plus difficile. Nous savons l'attrait, qu'elle exerce sur ceux, qui ont l'intention d'aller passer quelques semaines, quelques mois dans ces endroits ensoleillés et pleins de charme.

Quel que soit donc votre choix,

consultez bien cette page où se trouvent les annonces d'auberges, d'hôtels et de camps les plus recommandables.

AU PETIT CHATEAU

Où l'on mange et se repose bien
ST-JOVITE STATION, P.Q.
Organisation de pêche. Plage près de l'hôtel. Chambres avec eau courante. Bons repas à toutes heures. Pour réservations à Montréal. PL. 9613 ou St-Jovite 10.

SANDY BEACH INN

"CHEZ SORDI"
700 pieds de plage en sable fin. Cuisine française insurpassable. Moderne. Matelas "Wonderset" sur chaque lit. Salle de danse. Pension à prix modique. Tennis, pêche, canotage. Pamphlet sur demande ou tél. St-Jovite, 48-4.
LAC MASKINONGE, ST-JOVITE, P.-Q.

PENSION EXCLUSIVE
Bon gîte
36 rue Albert
Ste-Agathe-des-Monts
Maison offrant tout le confort de la ville. Repas de choix. Foyer naturel
Tél. No 373.



RAWDON INN
RAWDON

Amusements divers. Tennis. Excellents repas. Cocktail grill. 50 chambres modernes avec eau courante. Bain et douche.



POINTE DU ROCHER
LAC MERCIER

Paysage magnifique au bord du lac. Propreté. Confort. Repas succulents. Chaloupes, Tennis, \$15.00 et plus par semaine. Tél. Lac Mercier 55 s. 1-4.



Près Ste-Adèle, route du Nord. Cuisine choisie, chambres confortables. Prés lac Millette. Endroit de repos idéal. \$28 et plus.

CHEVAUX DE SELLE
Sentiers pittoresques, selles de l'Ouest. Instructeur d'équitation. Prix modérés. Ecrire directement ou tél. le soir Atlantic 3973

L'Hôtel MONT-SAUVAGE

VAL MORIN, P.-Q.
L'endroit idéal et populaire de villégiature. Vue merveilleuse, le repos, la gaieté, une atmosphère agréable, cuisine des mieux apprêtées, salle récréative, musique, tennis, piscine, ping-pong, golf, chaloupes, licence C. des L. Tarif: \$2.50, \$3.00 par jour. Téléphone: TAlon 6581. A. Théoret, prop.



ST-JACQUES DES MONTS, P.Q.
Au lac St-Sauveur, dans les Laurentides, d'accès facile de Montréal par le C.P.R. et le C.N.R. Un hôtel à l'ambiance cordiale vous offrant le confort et une hospitalité bienveillante à prix modiques. Tous les sports, piscine, courts de tennis. Cuisine appétissante et saine, comme chez soi. Taux à partir de \$16.50 par semaine. Ecrire pour brochure.

DE SAINES VACANCES DANS UN ENDROIT ELEVE DES LAURENTIDES
The LAURENTIDE INN
STE-AGATHE-DES-MONTS, QUEBEC, CANADA

FOYER DU REPOS

MAINTENANT A
STE-ADELE-EN-HAUT, P.Q.
Pension attrayante et confortable. Villégiature idéale pour un bon repos. Excellente cuisine. Très beau site, près du lac. Ecrivez pour détails. Mme J.-H.-A. GRAVEL, prop. Tél. 1094.

CHA-TO-GAI

STE-ADELE-EN-HAUT, P.Q.
Situé rue principale à 2 minutes du lac. Canotage, équitation, "Sun deck". Bonne pension de famille. Très moderne. Tarif modéré, envoyé sur demande.
Mme E. GUAY, prop. Tél: 117-J

Auberge Française des Laurentides

STE-AGATHE-DES-MONTS
Chambre et pension de 1ère classe. Prix raisonnables, le repos, la gaieté. Bonne pension de famille. Eau courante dans chaque chambre. Eau chaude. Propreté, courtoisie. Terrain de stationnement.
Tél. Ste-Agathe 306. A. Petit, prop.



PENSION DES LILAS

LAC CARRE, St-Faustin
Près de la gare. Bonne cuisine. Eau courante. Electricité. Solarium. Plage, etc... \$14 et \$16 par sem. Tél. 80 s. G. Mme E. Boivin, prop.



ST-GABRIEL DE BRANDON

MANOIR DU LAC
Près du lac Maskinongé. Belle terrasse. Orchestre. 42 chambres avec eau courante. Cuisine de choix. Bière et vin. Tél. 95 ou écrivez directement.



Auberge CHEZ LEGUERRIER

LAC OUAREAU
Plage magnifique. Tous les sports. Cuisine recherchée. Prix modérés. Bière et vin. Tél. St-Donat 12-4. Ou écrivez Camp Ouareau, Comité Montcalm.



AU TRIANON

LAC MASKINONGE, St-Jovite
Maison moderne. Plage de sable. Amusements variés. Cuisine française. \$16.00 et plus par semaine. Ecrivez E. Desjardins, ou tél. St-Jovite 11-2-1.



CAMP MAUPAS

VAL MORIN STATION
Le seul endroit du genre dans les Laurentides. Refaites vos forces au bord du lac Raymond. Culture physique. Excursions. Danse. Golf. Nage, etc... Ecrivez directement.



"LES PINS"

LAC MASKINONGE, St-Jovite
Eau chaude dans chaque chambre. Belle plage. Tous les sports. Danse tous les soirs. A partir de \$16.00 par semaine. R. MARION, gérant.

HÔTEL MAURICE
ST-JEROME, Qué.
BON GITE
BONNE TABLE
CHEZ
A. MAURICE
STE-AGATHE DES MONTS

voici COMMENT
vous amuser durant vos vacances ou une fin de semaine

RESERVEZ OU ECRIVEZ POUR TARIERS

PINE HURST INN
VAL MORIN STATION, P. Q.

- NAGE
- GOLF
- DANSE
- TENNIS
- CANOTAGE
- PING-PONG

Réouverture le 15 juin

HÔTEL SAINT-VINCENT
STE-AGATHE-DES-MONTS
(autrefois Hôtel Raymond)

- Cuisine canadienne
- Atmosphère familiale
- Chambres modernes
- Bières et vins

LA SAPINIERE
CONFORT ET AGREMENT
...A Val David, 1 1/2 heure par train de Montréal... un ravissant chalet en bois rond, directement sur le bord du lac... altitude 1055 pieds... 40 chambres, bains privés, décoration dans le style des débuts du Canada. Equitation, golf, tennis, pêche, chasse et canotage le tout d'accès facile. L'atmosphère sur les falaises avoisinantes est un sport excitant offert par notre club Alpin. Spécialité du menu — dinde et poulet frais, rôtis — produits de notre propre basse-cour. Ecrire pour brochure et taux, M. J.-L. Dufresne, gérant, Val David, Qué.

MANOIR DES MONTS
SHAWBRIDGE, QUE.
40 chambres spacieuses, modernes avec eau courante. Tous les sports. Tarif modéré. Ecrire à G. TAN-GUAY, gérant.

Variété d'hôtels choisis.
Réservations si désiré — Ouvert tous les soirs
Service attentif entre 6 et 9 h. p.m.
Renseignements et services sans aucun frais.

TRAVELAIDE BUREAU
Chambre 20 — Mezzanine — Edifice Dominion Square.
1010, rue Ste-Catherine Ouest, Plateau 8077
Depuis 15 ans au service du public voyageur.

CHLP mardi 6 juin

LA "PATRIE"

- (901.2 mètres) - (1490 kil.)
2 h. 00 - Matinée Melodica.
2 h. 15 - Variétés - (United Advertisers Agency).

Les NOUVELLES à CHLP

- Matin:
8 h. 55 à 9 h. 00 - Nouvelles féminines.
9 h. 30 à 9 h. 45 - Radio - Journal "Suprême".

Mgr Leblanc confère différents ordres

OTTAWA, 5. (D.N.C.)—Son Exc. Mgr Albini Leblanc, évêque de Hearst, Ont., a conféré, samedi matin, différents ordres ecclésiastiques à soixante-huit lévites, étudiant dans les institutions religieuses d'Ottawa et d'Eastview.

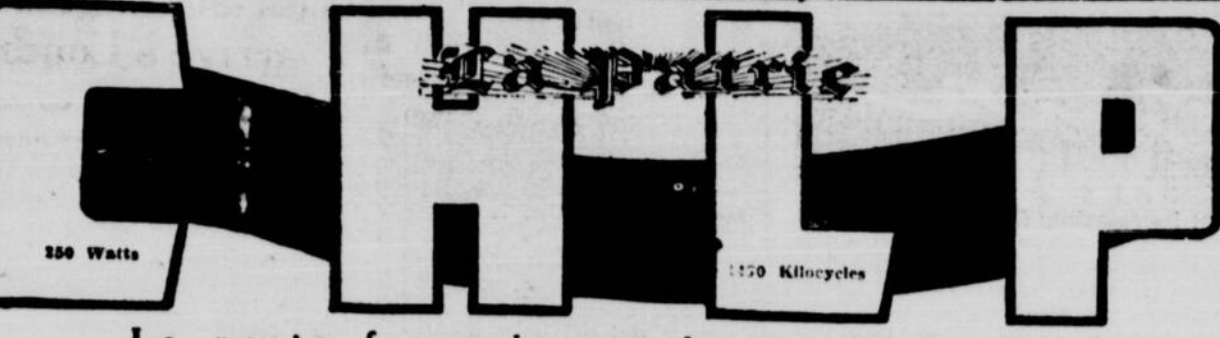
Trente-cinq ont reçu la prêtrise; un le diaconat; douze, le sous-diaconat; trois, les ordres d'exorciste et d'accolyte; et dix-sept les ordres de portiers et lecteurs. Quatre des nouveaux prêtres ont leur famille à Ottawa; trois à Hull; et trois dans la région. La plupart des autres prêtres ont leur famille dans le Québec ou aux Etats-Unis.

Son Exc. Mgr Leblanc était assisté du R.P. Léo Deschatelets o.m.i., supérieur du scolasticat St-Joseph, à Ottawa, et du R.P. A. St-Pierre, p.b., du scolasticat Notre-Dame, à Eastview. M. le chanoine René Martin, supérieur du grand séminaire diocésain, agissait comme maître des cérémonies.

A la prêtrise: Du Grand Séminaire diocésain: MM. Louis Campeau, fils de M. Albert Campeau, d'Ottawa; Ernest Denis, de Lémieux, Ont.; Léopold Lacroix, fils de Mme I. Lacroix, Ottawa, Paul Manseau, fils de M. A. Manseau, de Hull; J. Vianney Marchand, de Rockland; Gérard Majella Séguin, fils de M. et Mme Rosaire Séguin, Eastview; Albert Millette, fils de M. et Mme F. Millette, de Hull.

De la Congrégation des PP. Oblats de Marie Immaculée: RR. PP. André Renaud, de Laval-des-Rapides; Yvon Isabelle, fils de feu le Dr Joseph Isabelle et de Mme Isabelle, à Hull; Gérard Blanchard, de St-Amand d'Acou Vale; Jean-Paul Jobin, de St-Pierre, Montréal; Armand Lemieux, de St-Aimé (Kingsey-Falls); Arthur Smith, de St-Gillesme d'Upiton; Gérard Gagnon, fils de M. et Mme Albert Gagnon, Ottawa; Alfred Lagacé, de la paroisse St-Elizabeth du Portugal, à Montréal; Joseph Quirion, de Gracefield, Qué.; Philippe Lemay, de St-Marcelles-Etroites; et M. Leduc, de St-Jeanne, Pont-Rouge, tous Oblats de Marie-Immaculée.

Du séminaire universitaire: M. l'abbé Alexander Ferguson, fils de M. et Mme Alexander Ferguson, de Holyoke, Mass.
Des Pères Blancs d'Afrique: RR. PP. Jean-Paul Beauchamp, fils de M. Pascal Beauchamp, de St-Paul de Joliette; Marcel Boyer, fils de M. Antoine Boyer, Montréal; Charles Brunet, fils de Mme Bruno Brunet, Montréal; Yvon Desorcy, fils de M. et Mme Raoul Desorcy, Montréal; Roger Gingras, fils de Mme Henri Gingras, Québec; Hermel Grandmaison, fils de M. et Mme Elzéar Grandmaison, de St-Prothème, Kamouraska, Qué.; Léopold Handfield, fils de M. et Mme Wilfrid Handfield, de Contrecoeur; Raymond Lacroix, fils de M. et Mme Aurèle Lacroix, Montréal; Jean Ladouceur, fils de M. et Mme Alexandre Ladouceur, Valleyfield; Germain Lafontaine, fils de M. Ernest Lafontaine, Sherbrooke; Robert Laroche, fils de M. et Mme George Laroche, Québec; Armand Lebel, fils de M. et Mme Adolphe Lebel, St-Arsène, Qué.; Emile Rioux, fils de M. et Mme Joseph Rioux, de Trois-Pistoles, Qué.; Thomas Rousseau, fils de M. et Mme Lucie Rousseau, de Montmagny; Jean Tétrault, fils de Mme Louis Tétrault, de la Broquerie, Manitoba; Gérard Vachon, fils de M. Damase Vachon, Somnerworth, N.H.



Le poste français que le monde écoute

AUJOUR'HUI

- CRAC (410.7 mètres) - (730 kil.)
2 h. 00 - Orchestre de concert.
2 h. 15 - Le chef mystérieux.
2 h. 30 - Nouvelle à St-Antoine.
2 h. 45 - Actualité d'Hollywood.
2 h. 50 - Nouvelles.
3 h. 00 - Brise hawaïenne.
3 h. 15 - Chansonnettes.
3 h. 30 - Now and Forever.
3 h. 45 - The Jubilaires.
4 h. 00 - Les événements sociaux.
4 h. 15 - C.K.A.C. ce soir.
4 h. 25 - Nouvelles.
4 h. 30 - Pour vous, mesdames.
4 h. 45 - The Raymond Scott Show.

DEMAIN

- CRAC (410.7 mètres) - (730 kil.)
7 h. 00 - Ouverture.
7 h. 15 - Bulletin d'informations.
7 h. 25 - Le quart-d'heure de l'Oratoire.
7 h. 40 - Bulletin d'informations.
8 h. 00 - Déjeuner musical.
8 h. 15 - Les chansons de Louise.
8 h. 20 - Intermède.
8 h. 30 - Coffee Club.
8 h. 45 - Musique Sud-Américaine.
9 h. 00 - Information et musique militaire.
9 h. 10 - Mélodies Mezzotone.
9 h. 15 - Gay de Courty et ses chansons.
9 h. 30 - Corn Cobblers.
9 h. 45 - Message d'amour.
10 h. 00 - Le cœur dispose.
10 h. 15 - L'heure récréative.
10 h. 30 - Variétés musicales.
10 h. 42 - Nouvelles provinciales.
10 h. 45 - Capsules mélodiques.
11 h. 15 - Sans tambour ni trompette.
11 h. 30 - Mélodies chanceuses.
11 h. 45 - L'heure ensoleillée.
12 h. 00 - Nouvelles de midi.
12 h. 10 - La femme et l'actualité.
12 h. 15 - Le carnet de la ménagère.
12 h. 30 - Grande Soeur.
12 h. 45 - Histoires d'amour.
1 h. 00 - Bulletin des fermiers.
1 h. 10 - Nouvelles.
1 h. 15 - Bee-Hive.
1 h. 30 - La maison du bonheur.
1 h. 35 - Mélodies à l'orgue.
1 h. 45 - La Métairie Rancourt.
2 h. 00 - Orchestre de concert.
2 h. 15 - Le chef mystérieux.
2 h. 30 - Un peu de tout.
2 h. 45 - Actualité d'Hollywood.
2 h. 50 - Nouvelles de l'heure.
3 h. 00 - Le chant des cordes.
3 h. 15 - Causerie: Service secretif.
3 h. 30 - Now and Forever.
3 h. 45 - The Jubilaires.
4 h. 00 - Les événements sociaux.
4 h. 15 - Chansonnettes et CRAC ce soir.
4 h. 25 - Nouvelles.
4 h. 30 - Pour vous, mesdames.
4 h. 45 - Le vieux loup de mer.
5 h. 00 - Tante Lucie.
5 h. 15 - Pierre et Pierrette.
5 h. 30 - La Rue Principale.
5 h. 45 - Madeleine et Pierre.
6 h. 00 - Vie de famille.
6 h. 15 - Quelles nouvelles?
6 h. 30 - Le forum des sports.
6 h. 40 - A la pièce du jour.
6 h. 45 - Les nouvelles de chez-nous.
7 h. 00 - Editorial avec Roger Duhamel.
7 h. 15 - "Moi j'ai dit ça?"
7 h. 30 - Le Docteur.
7 h. 45 - Lionel Parent chante.
8 h. 00 - Ceux qu'on aime.
8 h. 30 - La course au trésor.
8 h. 55 - Nouvelles.
9 h. 00 - Page musicale.
9 h. 30 - Paul-Emile Corbell.
9 h. 45 - Alliance catholique des

CFCP

- (499.7 mètres) - (600 kil.)
11 h. 30 - Romance.
12 h. 00 - Nouvelles.
12 h. 05 - Buffalo Presents.
12 h. 30 - Orchestre.
1 h. 00 - Nouvelles.
1 h. 05 - Fin des émissions.

CFCX

- (49.98 mètres) - (6005 kil.)
2 h. 00 - Studio.
2 h. 15 - The Mystery Chef.
2 h. 30 - They Tell Me.
2 h. 45 - Musicale.
3 h. 00 - Hit Parade.
3 h. 15 - John Harcourt.
3 h. 30 - Sweethearts of the Air.
3 h. 45 - Studio.
4 h. 00 - Ethel & Albert.
4 h. 15 - Don Norman Show.
4 h. 30 - Time Views the News.
4 h. 45 - Rhythm Serenade.
5 h. 00 - Terry and the Pirates.
5 h. 15 - Dick Tracy.
5 h. 30 - Studio.
5 h. 45 - Heure du thé.
6 h. 00 - Sérénade.
6 h. 15 - Nouvelles-clairs.
6 h. 25 - Ce soir.
6 h. 30 - Mélodies chanceuses.
6 h. 45 - Henry J. Taylor.
7 h. 00 - Voisins.
7 h. 15 - Lum and Abner.
7 h. 30 - Ronald Colman.
8 h. 00 - Town & Country.
8 h. 30 - Fun Parade.
9 h. 00 - Twenty Melodious Fingers.
9 h. 30 - Appointment with Life.
10 h. 00 - The Bob Hope Peppoden Show.
10 h. 30 - Nouvelles.
10 h. 45 - Orchestre.
11 h. 00 - The Story Teller.
11 h. 30 - Orchestre.

CBF

- (434.5 mètres) - (690 kil.)
2 h. 00 - La femme aujourd'hui.
2 h. 15 - Chansonnettes.
2 h. 30 - Les chefs-d'oeuvre de la musique.
3 h. 30 - Bulletin de nouvelles.
3 h. 33 - Nouvelles.
4 h. 00 - Stanley Hoban, baryton.
4 h. 15 - Musique de chambre.
4 h. 45 - Les artistes de demain - Louise Dufresne.
5 h. 00 - L'Heure du thé.
5 h. 30 - Les amis de l'art.
5 h. 45 - La Bourse.
6 h. 00 - A Radio-Canada, ce soir.
6 h. 15 - Radio-Journal.
6 h. 30 - Nouvelles de la BBC.
6 h. 45 - Programme musical.
7 h. 00 - Un homme et son péché.
7 h. 15 - "Métropole".
7 h. 30 - Le Moulin qui Jazz - Lucille Dumont et orchestre.
8 h. 00 - Les Secrets du Dr Morphanges.
8 h. 30 - La Mine d'Or.
9 h. 00 - Concerto de Mozart.
10 h. 00 - Radio-Journal.
10 h. 15 - L'Amérique et la guerre.
10 h. 30 - Récital d'orgue.
11 h. 00 - Musique de danse.
11 h. 15 - Programme musical.
11 h. 28 - Bulletins de nouvelles.
11 h. 30 - Fin des émissions.

CBM

- (319 mètres) - (940 kil.)
2 h. 00 - "Big Sister".
2 h. 15 - "Vic & Sade".

CBF

- (434.5 mètres) - (690 kil.)
7 h. 25 - Ouverture du poste.
7 h. 30 - Nouvelles et intermède.
8 h. 00 - Radio-Journal.
8 h. 15 - Élévations matutinales.
8 h. 30 - Pot-pourri musical.
8 h. 55 - Nouvelles.
9 h. 00 - Programme musical.
9 h. 30 - Les chansons que vous aimez.
9 h. 45 - Les plus belles mélodies.
9 h. 57 - Nouvelles.
10 h. 00 - Chez Rose.
10 h. 15 - Courrier-confidences.
10 h. 30 - Vie de famille.
10 h. 45 - Pierre Guérin, sketch.
11 h. 00 - Grande Soeur.
11 h. 15 - La métairie Rancourt.
11 h. 30 - Les joyeux Troubadours.
12 h. 00 - Jeunesse dorée.
12 h. 15 - Quelles nouvelles?
12 h. 30 - Nouvelles.
12 h. 35 - Le Réveil Rural.
1 h. 00 - Rue Principale.
1 h. 15 - Radio-Journal.
1 h. 30 - Vers le soleil.
1 h. 45 - Le Moulin de la Chanson.
2 h. 00 - La femme aujourd'hui.
2 h. 15 - Chansonnettes.
2 h. 30 - Les chefs d'oeuvre de la musique.
3 h. 30 - Nouvelles.
3 h. 33 - Music Hall.
4 h. 00 - Ernesto Vincl, baryton.
4 h. 15 - Musique de chambre.
4 h. 45 - Orchestre à corde.
5 h. 00 - L'heure du thé.
5 h. 30 - Les plus beaux diques.
5 h. 45 - Cotes de la Bourse.
6 h. 00 - A Radio-Canada, ce soir.
6 h. 10 - Intermède.
6 h. 15 - Radio-Journal.
6 h. 30 - Nouvelles Françaises de la BBC.
6 h. 45 - Mélodies du soir.
7 h. 00 - Un homme et son péché.
7 h. 15 - "Métropole".
7 h. 30 - Colette & Roland.
7 h. 45 - La fiancée du Commando.
8 h. 00 - Musique de l'aviation royale.
8 h. 30 - Les chansons de ma vie.
9 h. 00 - Radio - Théâtre.
10 h. 00 - Radio-Journal.
10 h. 15 - Causerie.
10 h. 30 - Les Chefs-d'oeuvres du piano.
11 h. 00 - Musique de danse.
11 h. 15 - Orchestre de danse.

CBF

- (434.5 mètres) - (690 kil.)
2 h. 30 - Relais du M.B.S.
3 h. 00 - Femmes d'Amérique.
3 h. 15 - Ma Perkins, Sketch.
3 h. 30 - "Pepper Young's Family", (Sketch).
3 h. 45 - Right to Happiness.
4 h. 00 - Stanley Hoban, baryton; Gladys Hoban, pianiste.
4 h. 15 - Nouvelles.
4 h. 18 - Causerie.
4 h. 30 - "The Liptonaires".
4 h. 45 - Les artistes de demain - Louise Dufresne.
5 h. 00 - "Front Line Family".
5 h. 15 - Récital de chant.
5 h. 30 - Relais de Londres.
5 h. 45 - Le choix de l'auditeur.
6 h. 00 - Chronique sur les programmes de la soirée.
6 h. 10 - Bourse.
6 h. 15 - Radio-Journal.
6 h. 25 - Intermède.
6 h. 30 - "So the Story Goes", sketch.
6 h. 45 - Nouvelles de la BBC.
7 h. 00 - Concert.
7 h. 30 - Vieux Airs.
7 h. 45 - Commentaires de Willson Woodside.
8 h. 00 - Les plus beaux disques.
8 h. 30 - Relais de Toronto.
9 h. 00 - John & Judy.
9 h. 30 - Fibber McGee et Molly.
10 h. 00 - Radio-Journal.
10 h. 15 - Causerie.
10 h. 30 - Récital d'orgue.
11 h. 00 - Nouvelles de la BBC.
11 h. 15 - Relais de la BBC.
11 h. 30 - Bulletin de nouvelles.
11 h. 31 - Fin des émissions.

CBM

- (319 mètres) - (940 kil.)
7 h. 25 - Ouverture du poste.
7 h. 30 - Bulletin de nouvelles et programme musical.
8 h. 00 - Bulletin de nouvelles et intermède.
8 h. 15 - Prières. (En anglais).
8 h. 30 - Marches en musique.
9 h. 00 - Bulletin de nouvelles.
9 h. 05 - Relais de la B.C.C.
9 h. 30 - Chanteur et orchestre.
9 h. 45 - De la musique en travaillant.
10 h. 00 - Musique militaire.
10 h. 15 - Causerie de l'hon. Léon Mercier Gouin.
10 h. 30 - Causerie d'Ethelwyn Hoebes.
10 h. 35 - Récital de piano.
10 h. 45 - Le chanteur Taylor.
11 h. 00 - Programme musical.
11 h. 15 - Les maîtres de la musique.
11 h. 30 - Epouse de soldat.
11 h. 45 - "Lucy Linton's Stories from Life".
12 h. 00 - Nouvelles de la BBC.
12 h. 15 - "The Road of Life".
12 h. 30 - La ferme et ses produits.
12 h. 50 - Signal-noriaire de l'Observatoire d'Ottawa.
1 h. 00 - Radio-Journal.
1 h. 15 - "The Happy Gang".
1 h. 45 - "Chère Wallace".
2 h. 00 - "Big Sister", Sketch.
2 h. 15 - "Vic & Sade".
2 h. 30 - Relais du M.B.S.
3 h. 00 - Femmes d'Amérique.
3 h. 15 - "Ma Perkins", sketch.
3 h. 30 - "Pepper Young's Family", (Sketch).
3 h. 45 - "Right to Happiness".
4 h. 00 - Ernesto Vincl, baryton.
4 h. 15 - Nouvelles.
4 h. 18 - Causerie.
4 h. 30 - "The Liptonaires".
4 h. 45 - Orchestre à cordes.
5 h. 00 - Front Line Family.
5 h. 15 - Récital de chant.
5 h. 30 - Relais de Londres.
6 h. 00 - Chronique sur les programmes.
6 h. 10 - Cotes de la Bourse.
6 h. 15 - Radio-Journal.
6 h. 25 - Intermède.
6 h. 30 - "So the Story Goes", Sketch.
6 h. 45 - Nouvelles de la BBC.
7 h. 00 - Concert 1 orchestre.
7 h. 15 - Causerie: - Nos trois armes.
7 h. 30 - Les Soeurs Carol.
7 h. 45 - Commentaires de Willson Woodside.
8 h. 00 - Le corps d'aviation royal canadien.
8 h. 30 - Forum agricole.
9 h. 00 - Le Théâtre anglais.
9 h. 30 - "Variétés".
10 h. 00 - Radio-Journal.
10 h. 15 - Causerie.
10 h. 30 - Les chefs-d'oeuvre du piano.
11 h. 00 - Nouvelles de la BBC en anglais.
11 h. 15 - Causerie.
11 h. 30 - Nouvelles.

CHLP mercredi 7 juin

LA "PATRIE"

- (901.2 mètres) - (1490 kil.)
8 h. 15 - Bonjour voisins.
8 h. 25 - Bulletins d'informations.
8 h. 30 - Réveil musical avec Marcel et Roméo.
8 h. 55 - Le monde féminin.
9 h. 00 - L'heure précise.
9 h. 00 - Les gaietés du matin (General Broadcasting Co.)
9 h. 30 - Radio-Journal commandité par Suprême Limitée.
9 h. 45 - Piano.
10 h. 00 - L'heure précise (J.-D. Vallières, Lée).
10 h. 00 - Variétés - (United Advertisers Agency).
10 h. 15 - Fantaisies musicales (Correctal).
10 h. 30 - Young's Family - (General Broadcasting Co.)
11 h. 00 - Variétés - (United Advertising Agency).
11 h. 15 - Orchestre.
11 h. 25 - Desvignes musicales - La Corsetière du Nord.
11 h. 30 - Chansons françaises.
11 h. 45 - Le quart d'heure "Cinémone".
12 h. 00 - L'heure précise.
12 h. 00 - L'heure féminine.
1 h. 00 - Radio-Journal.
1 h. 05 - L'heure féminine.
1 h. 30 - L'heure précise (Montre Tavanne).
2 h. 00 - Felix Mendelssohn Hawaiian Serenaders.
2 h. 15 - Variétés (United Advertisers Agency).
2 h. 30 - Les maîtres de la musique.
3 h. 00 - L'heure de l'opéra.
4 h. 00 - Ensemble à cordes Standard.
4 h. 30 - Gypsy String Ensemble.
4 h. 45 - Chansons françaises.
4 h. 55 - C.H.L.P. ce soir.
5 h. 00 - L'heure précise (J.-D. Vallières, Lée).
5 h. 00 - Variétés (United Advertisers Agency).
5 h. 15 - Le thé dansant.
5 h. 25 - Bulletins d'informations.
5 h. 30 - Radio-sécial (General Broadcasting Co.)
6 h. 00 - Radio-Journal (Commandité par Peoples Credit Jewellers).
6 h. 15 - Melli-Mélo.
6 h. 25 - Radio-Sports.
6 h. 30 - L'heure précise.
6 h. 30 - Vagues musicales (Commandité par la maison Denis).
6 h. 45 - Radio-annuaire. (Chansonnettes françaises).
7 h. 00 - L'heure précise.
7 h. 00 - L'heure familiale (Royal Broadcasting Co.)
7 h. 30 - La chanson du soir.
7 h. 45 - Oncle Troy (Buanderie Troy).
7 h. 55 - Causerie. (Dépt. des finances de Guerre).
8 h. 00 - L'heure précise (J.-D. Vallières, Lée).
8 h. 00 - La Métairie Rancourt - (Dépt. des Finances de Guerre).
8 h. 15 - Music by Sweeten.
8 h. 30 - Bill Mills et orchestre.
8 h. 45 - Les propriétaires unis incorporés (Causerie).
9 h. 00 - L'heure précise.
9 h. 00 - Les Tragedies de la Vie.
9 h. 30 - La Caravane Militaire.
10 h. 00 - L'heure précise (J.-D. Vallières, Lée).
10 h. 00 - L'orchestre Henry Busse.
10 h. 15 - Nouvelles.
10 h. 30 - L'heure de la danse.
11 h. 00 - L'heure précise. Fin de l'émission.

FANTASIES MUSICALES

Tous les matins, 10 h. 15 à 10 h. 30, présentées par les fabricants des verres Correctal, poste CHLP. 1490 Kilocycles.

La Caravane Militaire

avec JACQUELINE BERNARD, le caporal LEO RIVET, le sergent NICK MARSHALL et ses CARAVANIERES, le sergent TOM AUBURN et plusieurs autres tous les mercredis soirs au Poste C.H.L.P. 9 h. 30 à 10 h. 00

DEJOUER LE ROI DU CLAVIER

Tous les mardis et vendredis matins au poste CHLP, de 11 h. 30 à 11 h. 45. Prix en argent pour les concurrents.

Amateurs de sketches radiophoniques, ne manquez pas d'écouter tous les vendredis soirs de 9 h. 00 à 9 h. 30 au poste C.H.L.P. "EN GUETTANT LES ONDES" avec les meilleurs artistes de C.H.L.P.

AVIS aux PROPRIETAIRES TAXES et SURTAXES

SOYEZ AUX ECOUTES Demain soir à C.H.L.P. de 8.45 à 9.00 POUR LA CAUSERIE sous les auspices "Les Propriétaires Unis Inc." 930 Ave Mt-Royal FA. 3616

PROPRIETAIRES vous êtes cordialement invités à devenir membre de "Les Propriétaires Unis Inc."

Les citoyens du nord veulent un autre parc

Le comité exécutif a reçu, hier, une délégation de l'Organisation récréative du nord de Montréal, dirigée par M. Gaston Ranger. Cette organisation, représentant 500

familles, a demandé aux autorités municipales d'ouvrir un terrain de jeux dans le quadrilatère compris entre les rues Lajeunesse, Millen, Fleury et Kelly, à Ahuntsic. Les conseillers Henri Rodrigue et Hervé Brien accompagnaient la délégation. LONDRES, 6. - (B.U.P.) - Les chefs des gouvernements exilés de la Norvège, de la Hollande et de la Belgique l'invasion alliee, à leur pays respectif.

THÉÂTRE Cinéma MUSIQUE

Au Gayety

Saison terminée en beauté
avec Mlle Lili Saint-Cyr.

La direction du théâtre Gayety s'est véritablement surpassée pour sa dernière semaine de la saison des variétés en nous présentant un programme que nous pouvons qualifier sans crainte de contestation "le meilleur programme donné depuis le mois de septembre dernier".

Au tout début rendons d'abord hommage au charme et à la beauté, à la grâce légère et exquise, aux lignes sculpturales et parfaites de la jeune Lili Saint-Cyr dont la réputation s'accroît avec une vitesse vertigineuse. Dans deux danses créées par elle, Mlle Saint-Cyr tient son auditoire en haleine; deux danses expressives, particulièrement celle de la "Varga Girl".

Le numéro de magie de Dell O'Dell nous a littéralement stupéfié tant cette reine de la magie y va avec brio pour exécuter pendant une bonne demi-heure qui nous semble cinq minutes des tours de passe-passe inédits et de première classe. Elle évolue sur la scène ou parmi l'auditoire avec une facilité extraordinaire, y ajoutant une comédie de bon goût.

Ray Kay est un jeune homme de belle prestance qui nous donne toute une série d'imitations avec un talent convaincant: il part de la ferme, où il n'oublie aucun de ses occupants pour en venir sur le port puis enfin nous donner une imitation d'orchestre; Charles Carrier est un jongleur français dont l'adresse n'a d'égale que la rapidité stupéfiante avec laquelle il nous présente ses tours; Lad Lyon & Co. sont deux jeunes équilibristes nouveau genre qui nous présentent une surprise amusante; William Brooks est un jeune danseur nègre déguisé qui fait ce qu'il veut de ses pieds avec une dextérité peu banale; le maître de cérémonie, Van Kirk, en plus d'agir avec beaucoup de tact et d'humour dans la présentation des artistes, nous offre un numéro loufoque qui fait rire aux larmes tant il est inédit de bouffonnerie. Mlle Olga Novosel est une chanteuse très gaieuse et convaincante. Enfin les Gayety Girls offrent plusieurs numéros d'ensemble très appréciés.

Et ainsi se termine une autre saison du Gayety durant laquelle on a pu goûter l'excellente musique de Len Howard et ses musiciens; on a pu apprécier le talent de maître de ballet de M. Allen Gilbert et l'affabilité constante du gérant général M. Tom Conway.

Marc-René de Cotret.

Musique française ce soir à l'Université

On ne saurait trop louer le choix du programme que l'orchestre des concerts symphoniques exécutera ce soir, à la salle des fêtes de l'Université de Montréal sous la direction de M. Désiré Defaux. Ce concert sera donné sous les auspices de l'Association des anciens diplômés.

Ce sera un programme substantiel. On jouera entre autres pièces, la symphonie en ré mineur de César Franck.

Cette symphonie fut assez froidement accueillie du temps de l'auteur. Cette langue musicale fut jugée abusive. Aujourd'hui elle est bol et bien dépassée. La Symphonie en ré mineur est construite sur trois morceaux, mais selon la tradition classique de la symphonie. Au même programme on entendra deux Nocturnes, "Nuages" et "Fêtes", de Debussy, aussi du Mozart, du Wagner et du Fauré.

La section française Verdun de l'Association de la Jeunesse libérale organise pour vendredi soir de la semaine prochaine, une danse et une partie de cartes. La soirée aura lieu au Woodhall. Un orchestre de choix est au programme et de nombreux prix seront décernés aux participants de la partie de cartes.

Le gala d'artistes canadiens-français

On s'attend à un succès inouïable pour le grand gala d'artistes canadiens-français qui aura lieu le 22 juin prochain au Chalet du Mont-Royal avec Claire Gagnier, Jean Dansereau, Suzette Forgues et Roland Chenail, comme maître de cérémonies. Claire Gagnier, notre rossignol canadien, merveilleuse soprano-coloratura qui vient de remporter à Toronto le Premier Prix du "Singing Stars of To-Morrow" sera la vedette de ce grand concert. Nul doute que nos compatriotes tiendront à venir en très grand nombre pour manifester leur admiration à cette jeune vedette à la personnalité si attachante. Claire Gagnier interprétera quelques pièces qui ont fait sa renommée et qui lui ont conquis les foules.

Au programme on remarque également le nom de Jean Dansereau, pianiste de réputation internationale, qui a donné tout récemment à Montréal un récital où les mélomanes furent servis à souhait. Il inclura plusieurs morceaux de Chopin dont il est l'un des plus grands interprètes au monde.

Il y aura en outre Mlle Suzette Forgues, jeune violoncelliste de grand talent et qui a recueilli aux Etats-Unis les éloges les plus mérités. Celui qui présentera les participants au gala est une figure bien connue des habitués du théâtre à Montréal et l'on se rappelle encore sa magistrale interprétation dans "Marius" où il incarnait Panisse. M. Roland Chenail agira donc comme maître de cérémonies. Bref, un gala inoubliable avec les talents les plus en relief parmi nos compatriotes.

Service pour le Dr Fred Pelletier

Le mercredi, 7 juin, à 3 h. 30 a.m., un service sera chanté à la maison-mère des Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie, 1420 boul. Mont-Royal, Outremont, pour le repos de l'âme du Dr Frédéric Pelletier, D.M. Cordiale invitation aux parents et amis du regretté défunt.

Arrêtés



Parmi les personnes arrêtées par le F.B.I. pour avoir contribué à soustraire, moyennant rétribution, des conscrits à leur service militaire, se trouvent l'officier Chester RUBY et Mme Florence WHEELLEY, que l'on voit ci-dessus.

Réfugiés



Un ingénieur viennois, Eugène METH, qui parvint à fuir les nazis en 1938, est arrivé au Canada. Il est ici photographié en compagnie de sa femme à Toronto.

Une mère de onze enfants à l'hôpital

Une femme de 41 ans, mère de 11 enfants, a été heurtée par une auto et gravement blessée, hier soir, alors qu'elle traversait le boulevard national entre Ste-Thérèse-de-Blainville et St-Janvier. La malheureuse, Mme Victor Desjardins, domiciliée à St-Janvier, a d'abord été pansée à l'hôpital privé des chantiers Bouchard et elle fut ensuite transportée à l'hôpital Notre-Dame.

"La Petite Chocolatière"

La section Sainte-Claire de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal organise pour le mardi, 6 juin 1944, à 8 heures du soir, une soirée artistique et musicale, sous le distingué patronage de M. le curé Donat Bédise. A cette occasion, la section présentera "La petite chocolatière". Tous les membres, leurs amis et le public en général sont invités à assister à ce spectacle.

Réunion des Maîtres Imprimeurs

Samedi matin, le 10 juin, l'Association des Maîtres Imprimeurs du Québec tiendra sa réunion annuelle, à la nouvelle Ecole des Arts Graphiques de Montréal à 2020 rue Kimberley. On souligne le fait qu'en toute probabilité, l'hon. Hector Perrier assistera à cette réunion. En plus des délégués officiels, l'Association invite tous les imprimeurs de la province. Des questions importantes pour l'industrie sont à l'agenda, en plus de la visite de l'Ecole des Arts Graphiques, l'une des mieux outillées sur le continent.

L'Horaire du Film

AU ST-DENIS: "Café de Paris" à 12.35, 3.50, 6.35 et 9.50; aussi "Quartier Latin" à 1.50, 5.05, 8.20.
 LOEWS — "Cover Girl": 11.15, 1.50, 4.25, 7.00, 9.05.
 CAPITOL — "The Heavenly Body": 10.25, 1.20, 4.10, 7.00, 9.50, "Gildersleeve's Ghost": 12.00, 2.50, 5.45, 8.35.
 PRINCESS — "Action in Arabia": 11.30, 2.10, 4.50, 7.30, 10.10, "The Falcon Out West": 10.20, 1.00, 3.40, 6.20, 9.00.
 ORPHEUM — "La Rose Blanche": 10.00, 12.15, 2.40, 5.05, 7.30, 10.00.
 A L'IMPERIAL: — "Destination Tokyo" et "In Our Time".

Gabriel Langlais arrive à Londres

Rédigé pour la Presse Canadienne

Par Maurice DESJARDINS
Correspondant de guerre des journaux de langue française.

(Tous droits réservés par la Presse Canadienne)

LONDRES, LE 6 JUIN.—(PC)—Voici Londres, après presque cinq années de guerre, telle que l'a découverte un jeune canadien, le sous-lieutenant Gabriel Langlais, de Montréal, venu se joindre au bureau des relations extérieures du C.A.R.C., section française.

Un tiède soleil de mai baignait l'immense, la fabuleuse métropole lorsque le jeune canadien-français mit le pied sur le quai de la gare de Paddington, où régnait un brouhaha indescriptible.

Langlais, qui quitta Montréal aux prises avec une crise aiguë de logement, constata que la même situation existait à Londres, à un degré encore plus aigu.

Légerement dépaycé, comme tous ceux qui arrivent dans la grouillante métropole, Langlais a été rudement secoué en constatant la cherté de la vie.

Langlais a fait l'éloge du métro de Londres où il est plus difficile de s'égarer qu'à New-York.

Langlais a fait l'achat d'une "torche" électrique afin de ne pas manquer la "petite marche" dans le blackout. Il a admiré les projecteurs lumineux qui fuillent, chaque soir les ténèbres de leurs longs fuseaux d'argent. Il s'est amusé à cataloguer la grande variété d'uniformes alliés que l'on voit sur Piccadilly. Il s'est joint à des groupes de badauds pour regarder travailler des gueux qui gagnent leur vie à dessiner des paysages confus sur le trottoir.

Bref, il fait lentement son apprentissage de Londonien. Dans quelques semaines, il n'aura qu'un souvenir vague de ces premières impressions, car il aura été comme les autres, englobé dans le maelstrom de la grande citadelle alliée.

ENEZ ADMIRER
LES
ESQUIRETTES
"les plus jolies femmes de Montréal".

Avec des artistes réputés

Dans un spectacle de choix.

Esquire
L.A. 6700
1224 STANLEY

NOUS PRESENTONS TOUTE CETTE SEMAINE

"The Three Kewpie Dolls"
originales du "Beef Trust Revue" ET
HARRY WATKINS
chanteur algérien des "Folies Bergères"

EN PLUS
Joey Woods
danseur à claquettes du "Sally Rand's Show"

Guy Robert, m. c.
Billy Monroe, pianiste et les 8 "Viennettes"

Collection d'animaux

Les compositeurs de musique moderne, amateurs de sons réalistes, se seraient délectés hier, dans les entrepôts des messageries du Canadien National à la Gare Centrale, de mélés aux meuglements d'un veau Holstein et au grognement d'une truie de race, on entendait le pleur d'un petit chien qui avait encore 1,000 milles à parcourir avant de rejoindre son nouveau maître. Le bourdonnement de milliers d'abeilles, enfermées dans 150 cages et le piétement de plusieurs milliers de poussins. Tout ce à forme un ensemble assez cacophonique pour des oreilles non initiées mais les compositeurs modernes savent généralement tirer un excellent parti des sons étranges.

"C'est la collection d'animaux la plus bruyante que nous ayons eu depuis quelque temps", a déclaré M. H. Whiteman, agent des messageries, qui a révéilé que le veau, originaire de Howick, Qué., était en route pour Lima, Ohio, par le "Washingtonian", que le chien était attendu à Winnipeg le porc à Plessisville, les abeilles à différents ruchers de Québec et que les poussins, qui venaient de l'Ontario, seront aussi distribués dans notre province.

Loretta Young
La Rose Blanche
Conrad Veidt - Dean Jagger
Maintenant
Orpheum
DIALOGUES ENTIEREMENT FRANÇAIS

LOEWS A l'affiche
RITA HAYWORTH
"COVER GIRL"

CAPITOL A l'affiche
HEDY LAMARR
"Heavenly Body"
— Aussi —
"Gildersleeve's Ghost"

PALACE 2e semaine
ROBERT TAYLOR
"SONG OF RUSSIA"

PRINCESS A l'affiche
"Action in Arabia"
— Aussi —
"Falcon Out West"

IMPERIAL 3 derniers jours
Cary GRANT • John GARFIELD
"Destination Tokyo"
— En plus —
"In Our Time"

ST-DENIS A l'affiche
JULES BERRY dans
"CAFE DE PARIS"
— Aussi —
"QUARTIER LATIN"

NOUS PRESENTONS TOUTE CETTE SEMAINE

"The Three Kewpie Dolls"
originales du "Beef Trust Revue" ET
HARRY WATKINS
chanteur algérien des "Folies Bergères"

EN PLUS
Joey Woods
danseur à claquettes du "Sally Rand's Show"

Guy Robert, m. c.
Billy Monroe, pianiste et les 8 "Viennettes"

Vienna GRILL
1964 rue Ste-Catherine E.
FR. 0035

Dominion Textile présente son rapport

BOURSE DE MONTREAL

La nouvelle de l'invasion de l'Europe et des événements militaires retiennent l'attention sur la Bourse locale.

(Presse Canadienne). — L'attention étant généralement retenue aujourd'hui par les importants développements de guerre en Europe, les transactions sur la Bourse et le Curb de Montréal se limite à la vente de quelques leaders.

Les titres fermes et inchangés comprennent C.P.R., Asbestos, Robert Mitchell, Bruck Silk, Celanese, Canadian Breweries et St-Lawrence Corporation.

Bell Telephone, Brazilian sont fermes alors que traités en lots fragmentaires et Montreal Power fléchit fractionnement.

Indice des prix des produits de la ferme

L'indice des prix des produits de la ferme canadienne rétrograde encore en mai; il se place à 101.7 la semaine du 26 mai contre 103.6 le mois précédent. Les prix des produits animaux perdent 3.2 points et s'établissent à 120.1 en raison d'une diminution des prix du lait frais et des oeufs de la part des producteurs, qui l'emportent sur la hausse des bestiaux. La baisse du lait fluide, reflète une réduction de la prime accordée aux producteurs de 55c à 35c le cwt, en vigueur le 1er mai. Les produits agricoles perdent 1.2 point et se placent à 90.7 par suite de la baisse prononcée des pommes de terre et du seigle. Le foin de mil est un peu plus ferme. L'indice général des prix de trente matières premières industrielles (sur la base 100 en 1926) avance de 0.3 de point et s'établit à 99.9. Le groupe stable se maintient à 120.1 durant le mois.

Marchés des Grains

Cours fournis par JAMES RICHARDSON & SONS, LTD

WINNIPEG				
	F. Ant.	Qu.	Haut	Bas
Avoine—				
Juillet	51½
Sept.
Oct.	64½
Seigle—				
Juillet	106½	108½	111	107½, 107½
Sept.	105½	107	109½	106½, 106½
CHICAGO				
Blé—				
Juillet	160½	160½	160½	160½
Sept.	158½	158½	158½	158½
Oct.	159½	158½	159	158½, 159
Avoine—				
Juillet	74½	74½	..	74½
Sept.	70½	69½	70½	69½, 70½
Oct.	69½	69	69½	68½, 69½
Seigle—				
Juillet	106½	106	108½	105½, 108½
Sept.	107½	106	108½	105½, 108½
Oct.	109½	108½	110½	108½, 110½

Dividendes payables

Western Grocers Limited: 75 cts l'action ordinaire et 1 3/4 pour cent l'action privilégiée, payables le 15 juillet aux actionnaires inscrits au 15 juin.

Nova Scotia Light & Power Co. Limited: \$1.25 l'action ordinaire, payable le 3 juillet aux actionnaires enregistrés au 15 juin.

Central Patricia Gold Mines, Ltd: 3 cts l'action, payable le 30 juin aux actionnaires inscrits au 7 juin.

Buffalo Ankerite Gold Mines Ltd: 5 cts l'action, payable le 5 juillet aux actionnaires inscrits au 21 juin.

Consolidated Bakeries of Canada: 20 cts par action, payable le 1er juillet aux actionnaires inscrits au 10 juin.

Churchill chez le roi

LONDRES, 6. (B.U.P.) — Le premier ministre Winston Churchill a déjeuné avec Sa Majesté le roi George VI, aujourd'hui, peu après son discours à la Chambre des Communes. M. Churchill s'est rendu au palais Buckingham probablement dans le but de discuter des progrès de l'invasion. En quittant les Communes, le premier ministre de Grande-Bretagne a serré la main à Lloyd George, premier ministre d'Angleterre au cours de la première grande guerre.

A la Bourse de Montréal

Sur la Bourse et le Curb de Montréal, aujourd'hui, à 11 heures, les opérations ont été suspendues et l'on a observé 2 minutes de silence, en hommage pour les forces armées qui prennent part à l'invasion du continent européen.

BOURSE DES MINES

Cours fournis par LESLIE & CO.

	Div.	Haut	Bas	11 h. 00
Bidgood	..	40	40	40
Brouhan	..	75	75	75
Calg. Edm.	..	1.76	1.76	1.76
Cent. Patricia	..	1.70	1.70	1.70
Chesterville	..	1.26	1.26	1.26
Chinoeur	..	52	52	52
Goldale	..	26	26	26
Home Oil	..	3.10	3.10	3.10
Int. Nickel	..	29	29	29
Mal. Goldfields	..	3.65	3.65	3.65
Siscoe	..	58	58	58
Sher. Gordon	..	66	66	66

Dominion Textile Co. présente son rapport

L'état financier de Dominion Textile Company Limited, pour l'exercice terminé le 31 mars 1944, adressé aux actionnaires hier, fait ressortir que le service des dividendes a été couvert par la même marge que dans l'exercice précédent. Réduction faite des intérêts aux obligations, des impôts sur le revenu et sur les bénéfices exceptionnels, ainsi que des dividendes privilégiés, le montant à attribuer aux actions ordinaires s'est élevé à \$5.57 par action comparativement à \$5.56. Après affectation d'une somme de \$150,000 pour porter à \$400,000 la réserve de la caisse de retraite, le surplus de l'exercice a été de \$3,660 au lieu de \$30,602.

Comme la réserve de dépréciation s'élève maintenant à environ 60 pour cent du montant des immobilisations, la compagnie s'est trouvée en mesure de réduire à \$1,000,000 la provision pour la dépréciation, de \$2,200,000 qu'elle était pour l'exercice précédent. Après cette déduction, les bénéfices nets d'exploitation se sont traduits par \$2,544,583 à comparer à \$8,930,376. Cette diminution considérable a toutefois été entièrement contre-balancée par une baisse de la provision pour les impôts sur le revenu et sur les bénéfices exceptionnels, qui est passée de \$7,700,000 à \$1,295,000, de sorte que le montant net disponible pour les dividendes privilégiés et ordinaires, est demeuré à peu près le même que pour l'exercice précédent.

Des conditions extraordinaires ont forcé l'administration du coton de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre, à importer des Etats-Unis du tissu gris, normalement fabriqué au Canada, pour en faire le conditionnement, bien que le coût de ce tissu ainsi que de la fibre de rayonne, aussi importée, fût de beaucoup supérieur à celui de la période de base. Comme résultat, la compagnie a reçu des subsides de la "Commodity Prices Stabilization Corporation Limited" pour compenser les pertes ainsi encourues, afin que les produits finis puissent se vendre au Canada aux prix de plafonnement.

La compagnie n'a pas reçu d'autres subsides; il est donc évident qu'elle a pu réaliser, au cours de l'exercice, des bénéfices réguliers équivalant à 116-2 3/4 des profits normaux, en dépit du prix plus élevé du coton et d'autres éléments défavorables. Dans les circonstances, c'est un résultat remarquable.

Une déduction apportée au report de surplus a aussi trait aux subsides. Après avoir révisé avec les représentants de la "Commodity Prices Stabilization Corporation Limited", les subsides reçus au cours des exercices passés, les réclamations de subsides pour le tissu importé ont été réduites de \$360,000, vu que ces marchandises ont été conditionnées à la filature de tissus imprimés de Magog, au prix coûtant et sans bénéfice.

BOURSE DE NEW-YORK

La nouvelle de l'invasion de l'Europe provoque un léger mouvement de liquidation à Wall Street.

NEW-YORK, 6 — (P.A.) — Les chefs de file de la liste baissent légèrement aujourd'hui, sur la Bourse de New-York, alors que les placiers et spéculateurs jettent du lest à la suite de la nouvelle de l'invasion depuis si longtemps attendue de l'Europe.

Les titres en recul sur un marché passablement actif, comprennent American Telephone, Anaconda, Standard Oil of New Jersey, U. S. Steel, Bethlehem, Dome Mines, Homestake Mining, United Aircraft, Dow Chemical, American Can, Woolworth et United Aircraft. De légères avances vont à Dupont et Union Carbide.

Production minérale dans notre province

L'hon. Wilfrid Hamel, ministre intérimaire des Mines, vient de faire émettre le bulletin statistique du mois d'avril 1944, sur la production d'or, d'argent, de produits d'argile, de chaux et de ciment de la province de Québec.

La production d'or a fait une nouvelle chute en avril. Elle est tombée à 3,991 onces, le plus bas niveau depuis novembre 1937. C'est une baisse de 27 pour cent par rapport à avril 1943.

Toutes les autres substances ont aussi enregistré une baisse par rapport au mois correspondant de 1943. Exception faite des produits d'argile, la diminution est partout considérable.

Comparées au mois de mars, la production de ciment du mois d'avril a monté considérablement et celle des produits d'argile a aussi été un peu plus élevée. Par contre, l'or, l'argent et la chaux ont subi une baisse assez prononcée.

Les chiffres cumulatifs pour les quatre premiers mois de 1944 accusent les variations suivantes par rapport à la période correspondante de 1943; augmentation de 1 et 31-2 pour cent respectivement pour l'argent et la chaux; diminution de 19.9 et 45 pour cent respectivement pour l'or, les produits d'argile et le ciment. Les productions d'argent et de chaux constituent des sommets sans précédent pour cette partie de l'année, tandis que celle de l'or est la plus basse depuis 1937, et celles des produits d'argile et du ciment les plus basses depuis 1940 et 1939 respectivement.

LES PÉTROLES DE L'OUEST

	Offre	Dem.
Admiral	..	05½
Alberta Pacific	..	10
Anaconda	..	03½
Anglo Canadian	..	60
British Dom.	..	1.23
Brown	..	04½
Calmont	..	19
Command	..	15
Commonoil	..	19
Commonwealth	..	29
Dalhousie	..	30
Davies	..	14
Footfalls	..	1.10
Grease Creek	..	01
Highwood Sarcee	..	09
Home Oil	..	3.10
Lethbridge	..	01½
Madison	..	01½
McDonnell Segur	..	05
McLeod Oil	..	17
Mercury Oil	..	05
Mill City	..	05
Model Oil	..	19
National	..	08½
Okalta	..	41
Pacalta	..	02
Phillips	..	02½
Royal Can.	..	02½
Southwest	..	15
Spooner	..	06½
Sunset	..	06
United	..	01½
Vulcan	..	15
Wellington	..	01½

Stocks de beurre

Il y a 7,739,458 livres de beurre de crèmerie en entrepôt dans neuf des principales villes du Canada le matin du 1er juin 1944, d'après les rapports reçus par le Bureau Fédéral de la Statistique. Ces stocks moins considérables que ceux de 11,115,724 livres le 1er juin l'an dernier, mais ils excèdent de plus de deux fois ceux de 3,470,133 livres le 1er mai cette année.

MINES NON INSCRITES

Cours fournis par LESLIE & CO.

	Offre	Dem.
Albany River	..	17
Amalgamated Kirk	..	37
Arntfield	..	08
Barber Larder	..	17
Beaucourt	..	29
Brook Gold	..	13
Central Man.	..	07
Chibouche	..	02½
Cons. Chibouche	..	12
Courmor	..	17
De Santis	..	18
Dumico	..	11
Dubouison	..	26
Franco	..	30
Hoyle	..	20
Hugh Pam	..	14
Kayrand	..	20
Lake Geneva	..	01
Lake Rowan	..	04
Magnet Cons.	..	32
Martin Bird	..	07
Mar. McNelly	..	08
Moffatt Hill new	..	05
Monher	..	15
Natl. Malartic	..	33
New Malartic	..	30
Norbeau	..	46
New Augerita	..	19
Obolski	..	09
Okend	..	06
O'Leary Mal.	..	15
Opemiska Copper	..	08
Orpit	..	13
Pam. Cand.	..	09
Pasensils	..	32
Pontiac Rouyn	..	29
Previder	..	04
Privateer	..	31
Quebec Man.	..	23
Rand Mal.	..	34
Ribago	..	01
Seventh Mal.	..	23
Scott Chib.	..	09
Thompson Cad.	..	01
Union Mining	..	10
Wesley	..	04
Young Dave	..	32

Le commerce de l'épicerie en gros

Les rapports reçus de 74 grandes épiceries en gros au Canada indiquent que les ventes en avril cette année augmentent de 6 p.c. en valeur comparativement à avril l'an dernier, mais qu'elles diminuent de 11 p.c. en regard de mars. Il y a une diminution de 4 p.c. dans le Québec qui est neutralisée par des augmentations de 6 p.c. dans les Provinces Maritimes, de 6 p.c. dans l'Ontario, de 9 p.c. dans la Colombie Britannique et de 11 p.c. dans les Provinces des Prairies. La diminution du commerce par rapport à mars se fait sentir dans toutes les régions du pays et varie de 9 p.c. dans le Québec à 5 p.c. dans les Provinces Maritimes. Les ventes des quatre premiers mois de cette année augmentent de 9 p.c. comparativement à celles de la même période de l'an dernier.

Les épiciers en gros évaluent leurs stocks à la fin d'avril cette année à 15 p.c. de plus que ceux qu'ils détenaient à la fin d'avril l'an dernier, mais ces stocks déclinent de 2 p.c. en regard de la fin de mars. Au début d'avril les stocks excèdent normalement de 35 p.c. le volume des affaires du mois. Les stocks au commencement d'avril cette année excèdent de 34 p.c. ventes effectuées pendant le mois, ce qui indique que la situation des stocks au début d'avril est normale pour cette époque de l'année.

East Kootenay Power accuse un déficit

East Kootenay Power Co. Ltd vient de faire parvenir à ses actionnaires son 34e rapport annuel. M. J.-B. Woodyatt, vice-président, dans ses remarques aux actionnaires, déclare en résumé ce qui suit. Les conditions d'opération dans le sud de l'Alberta et dans le sud-est de la Colombie-Britannique ont été satisfaisantes l'an dernier, mais il y a eu une consommation un peu moindre d'électricité.

Les revenus bruts se sont élevés à \$757,513, soit \$18,520 de plus que l'an dernier. Quant aux frais d'opérations, ils se chiffrent par \$364,775, soit \$44,375 de plus que durant l'exercice financier précédent. Après avoir pourvu à la dépréciation, aux taxes, etc., l'exercice a clôturé avec un déficit de \$3,219.

\$23,000 d'obligations furent rachetées au cours du dernier exercice. La direction annonce qu'elle regrette de ne pas être capable de reprendre le service du dividende aux actions de priorité 7 pour cent. L'assemblée annuelle aura lieu le 23 juin, à Montréal.

Emission de remboursement

La Commission des Écoles Catholiques de Montréal

Obligations 3¼ % (juin et décembre), amortissables, échéant de 1950 à 1964

Les fonds sont utilisés en remboursement d'une émission de \$1,800,000 due le 1er avril dernier dont \$400,000 ont déjà été remboursés par le jeu du fonds d'amortissement.

Cet emprunt constitue un engagement direct de la Commission des Écoles Catholiques de Montréal. La perception de toutes les taxes scolaires est confiée à la cité de Montréal qui est tenue, quelles que soient les rentrées, de verser aux autorités scolaires la proportion à laquelle elles ont légalement droit. A même ces taxes, le directeur des finances de la cité, retient chaque année les sommes requises pour le paiement des intérêts et de l'amortissement de ces obligations.

Prix : 100 et l'intérêt couru

RENÉ-T. LECLERC INCORPORÉE



(Maison fondée en 1898)

240 ouest, rue St-Jacques - Montréal

TARZAN

Est-il trop tard?

Escorte



CHRONIQUE OUVRIÈRE

L'Union internationale des cordonniers, local 249, vient de prendre une décision de grande importance, à la suite d'une nouvelle politique adoptée par les quartiers généraux de cette association, lors de la dernière réunion des membres de l'exécutif, qui eut lieu à Boston.

D'après cette décision, toute personne licenciée des forces armées est admise dans les rangs de l'union, sans frais d'initiation. Toutefois, toutes les personnes qui désireront profiter de cet avantage devront fournir des preuves de leur licenciement, en même temps que leur demande d'admission dans les rangs de l'Union internationale des cordonniers.

Cette nouvelle a été annoncée lors de la dernière réunion des membres du local. Au cours de la même réunion, les officiers ont fourni des renseignements aux membres sur la situation financière du local. L'union a reçu, au cours de l'année, la somme de \$657,597, tandis qu'elle a dépensé durant le même temps, la somme de \$253,563, ce qui laisse un surplus de \$404,033.

Durant la dernière année, le local a payé en bénéfices de décès, à la suite de la mort de plusieurs des membres, la somme de \$23,812.

Au cours de la dernière année, l'Union internationale des cordonniers a considérablement augmenté le nombre de ses membres, particulièrement dans la province d'Ontario, soit à London, Kitchener, Toronto et Trenton. L'union locale a aussi affiché un surplus, mais

l'augmentation est moins marquée que dans la province voisine.

AUGMENTATIONS ACCORDEES PAR LES CONSEILS REGIONAUX

Ottawa, 6. (P.C.) — Les augmentations de salaires et de bonis de vie chère consenties par les différents bureaux régionaux du travail en 1943 se sont élevées à une somme de \$85,457,640, a répondu M. Mitchell à une question de M. Sam Factor, député libéral de Toronto-Spadina.

DANS L'IMPRIMERIE

M. Sarto Lacombe, président du Conseil syndical des métiers alliés de l'imprimerie prie les délégués des divers syndicats d'assister à une assemblée qui aura lieu ce soir, au local habituel.

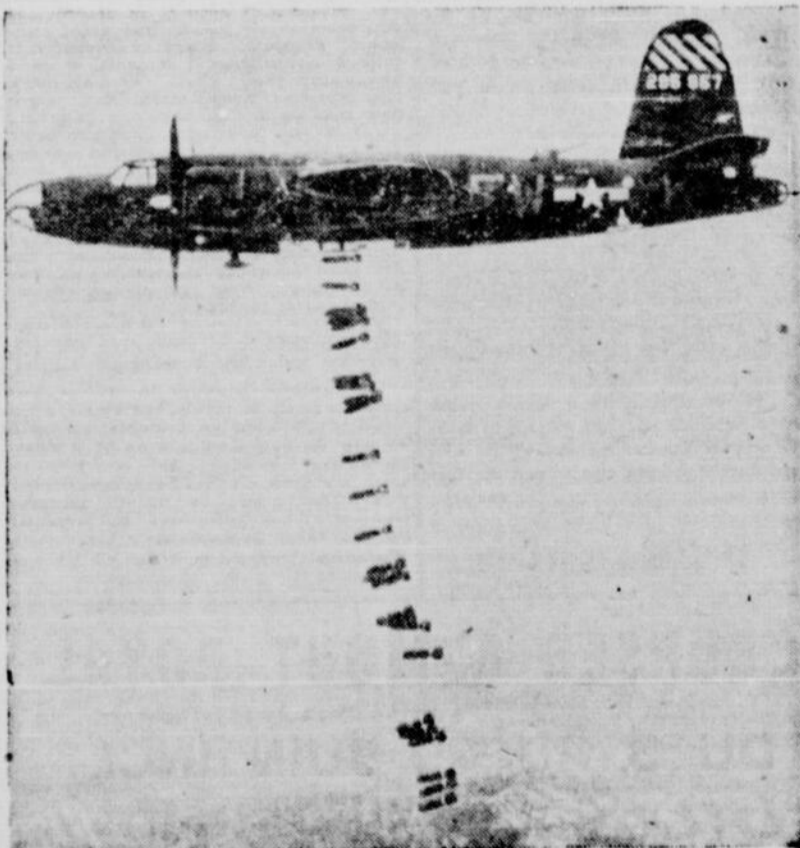
Il sera question de la tenue du prochain congrès de la fédération, des résolutions à présenter pour l'amélioration du métier, du rapport du délégué au comité paritaire et des réponses des associations patronales française et anglaise concernant les amendements à apporter à la convention collective.

Ce soir, assemblée du Syndicat des plombiers, au numéro 1231 est, rue Demontigny.

Marché des changes

NEW-YORK, 6. (P.C.) — A l'ouverture du marché des changes étrangers, aujourd'hui, le dollar canadien à escompte de 9 5-16 pour cent et la livre sterling au cours de \$4.04 étaient inchangés de la veille.

2,600 livres de bombes



Cet avion "Marauder" des Etats-Unis est ici photographié au moment où il laissait tomber 2,600 livres de bombes au-dessus de la France, récemment.

A Londres



Le général Charles DE GAULLE qui vient d'arriver dans la capitale anglaise pour conférer avec le premier ministre Winston Churchill.

« Il faut empêcher le Reich de recommencer la guerre »

(Roosevelt)

Le président Roosevelt a salué, hier soir, la chute de Rome par ces heureuses paroles: "Une de tomber, deux à venir." Le discours du président peut se résumer par ces paroles: "Rendre l'Allemagne incapable de recommencer une guerre mondiale, à la prochaine génération."

Les enfants s'amusez ferme dans les parcs

Du 7 au 27 mai, c'est-à-dire en trois semaines, les terrains de jeux de la ville ont été fréquentés par un total de 648,910 enfants, d'après les présences inscrites par les gardiens.

La direction des parcs et terrains de jeux a soumis un programme de récréation au comité consultatif des terrains de jeux qui sera appelé à donner son avis à ce sujet.

* Parlant de Rome comme le grand symbole de la chrétienté, le président a déclaré que "ce sera une source de vive satisfaction de savoir que les nations unies protègent maintenant la liberté du Pape et du Vatican".

Cependant, il a précisé qu'on ne doit pas remercier Hitler et ses généraux "d'avoir épargné à Rome la dévastation que les Allemands ont infligée sur Naples et sur d'autres villes italiennes".

"Notre victoire", a précisé M. Roosevelt, "arrive au moment opportun où les troupes alliées sont dans l'expectative d'une autre offensive contre l'Europe occidentale — et où les armées de soldats nazis attendent cette offensive avec anxiété. Nos braves alliés soviétiques continuent de déployer leur puissance de plus en plus".

Le président a invité l'Italie à collaborer à la création d'une paix durable et il a ajouté que "toutes les nations opposées au fascisme et au nazisme devraient donner une chance à l'Italie".

"Le peuple italien", a encore dit M. Roosevelt, "est capable de se gouverner lui-même et nous ne perdons pas de vue ses qualités en tant que nation avide de liberté".

Dans le domaine des futures opérations militaires en Europe, le président a dit: "Nous aurons encore à nous battre avec acharnement et détermination afin que nos alliés pénètrent à l'intérieur de l'Allemagne. Les Allemands ont maintenant retiré sur des milliers de milles, des portes du Caire, à travers la Libye et la Tunisie, en Sicile et enfin, dans le sud de l'Italie. Leurs pertes ont été lourdes mais pas encore suffisantes pour occasionner leur chute".

Le président a loué les troupes alliées qui ont participé à cette campagne d'Italie.

Il a également dit que la chute de Rome était suffisamment importante à Hitler pour que ses généraux obligent les soldats nazis à se battre avec opiniâtreté contre les vagues alliées.

Au début de son allocution, Roosevelt a déclaré que les nations unies sont déterminées à "ne pas laisser une seule ville ou une seule nation contrôler l'univers".

Soirée récréative à l'Arsenal des F.M.R.

Les dames auxiliaires de l'Aide aux soldats des Fusiliers Mont Royal recevront les mères et les épouses des prisonniers de guerre et des soldats en service actif outre-mer et au pays, à une soirée récréative à l'Arsenal des F. M. R., 3721^e entrée-Julien, le jeudi 8 juin, à 8 h. p.m.

Apportez la carte d'inscription et le numéro de matricule du soldat. Les cartes sont prises de considérer cet avis comme invitation. (Communiqué).

Mots Croisés de la « PATRIE »

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1										
2										
3										
4										
5										
6										
7										
8										
9										
10										
11										

HORIZONTALEMENT

- 1—Qui pourfend.
- 2—Terre argileuse jaune ou rouge
- 3—Animal qui vole.
- 4—Dépouiller la garantie de sa robe — Administrer.
- 5—Sentiment d'inquiétude en présence du danger—Possessif pluriel.

- 6—Inocué — Terminalson.
- 7—Pronom personnel — Espèce de gros canards du Nord.
- 8—Officier ministériel qui rédige les contrats.
- 9—Adverbe qui marque le superlatif — Qui a rapport aux rites
- 10—Chemin étroit.
- 11—Carte à jouer — Etre fantastique doté d'un pouvoir surnaturel — Abréviation de sainte.

VERTICALEMENT

- 1—Vêtements d'hommes qui couvrent le corps du cou à la ceinture.
- 2—Particule du dialecte provençal — Organe de la vue — Roue à gorge d'une poule.
- 3—Ville de Chaldée — Du verbe boire — Sentiment, faculté d'apprécier.
- 4—Idée vaine, chimérique — Abréviation de saint.
- 5—Métal précieux — Bout, extrémité — Arbre toujours vert.
- 6—Jaune de couleur d'or (fém.)
- 7—Amas de brouillards — Allonge étend.
- 8—Possessif pluriel — Mammifère rongeur.
- 9—Titre des descendants de Mahomet — Genre d'ombellifères à fleurs blanches.
- 10—Fait tort — Note.
- 11—Se jeter impétueusement — Petite rue étroite.

Solution du problème d'hier

F	O	M	E	N	T	A	T	I	O	N
O	R	E	S	A	R	E	C	E		
R	E	N	S	E	I	G	N	E	R	
T	E	T	E	L	I	T	E	E	S	
I	S	O	E	L	L	E				U
N	N	U	A	E	F					R
A	N	T	A	N	E	L	L	E		
I	I	I	D	A	G	U	E	T		
A	N	E	L	I	M	I	T	E		
M	E	R	E	E	I	D	E	R	S	
S	E	S	R	E	S	S	E			

Pas de courses ici aujourd'hui

A cause de l'invasion alliée en Europe, on cancelle la 3e matinée du King's Park J. C.

De belles courses, hier après-midi

Il n'y aura pas de courses, ici, cet après-midi. Autrement dit, la troisième matinée du meeting du King's Park Jockey Club, à la piste Mont-Royal, est annulée.

C'est à cause de l'invasion de l'Europe par les Alliés que cette matinée de turf est contremandée. La joute de baseball Montréal-Newark, à Newark, subit le même sort, d'après une dépêche, reçue ce matin.

Il n'y aura donc pas de courses à Mont-Royal, aujourd'hui, et l'on ne sait pas si cette matinée est perdue tout à fait, ou si elle sera reprise à la fin du meeting régulier.

La journée d'hier se déroula normalement sur une piste fort améliorée. Le temps fut meilleur, sauf, peut-être, dans la première grande course de la réunion, le mille et solzante-dix verges, qui fut couvert en 1:52 4-5 minute par Beacon Rock, au turfman D. Brown.

On assista à un faisceau d'épreuves de courtes distances, variant entre cinq, cinq et demi et six furlongs, à l'exception de la course précitée.

L'Oeil Magique, qui n'était pas intervenu une seule fois, samedi, lors de la mlinée inaugurale, entra en scène, hier, dès la première épreuve, quand il décida de la troisième position en faveur de Brigate Jr. sur Dragon Lady. Cette course fournit au jockey Monroy l'occasion de remporter son premier triomphe de l'année en nos parages.

Il n'y avait pas d'épreuve saillante au programme, mais, la division canadienne revint à Archline, à Mme W. Scott, lorsque la Camerose prononça pour ce pur-sang contre Lavanjo dans la fin la plus excitante depuis l'ouverture de la saison locale des courses.

DEUXIEME JOURNEE.—Meeting de King's Park à Mont-Royal. Temps nuageux. Piste rapide.

PREMIERE COURSE, 5 furlongs. Bourse \$400. Temps: 24 2-5; 45 4-5; 1.02 2-5.

	P.	D.	F.
South Drive, Monroy	119	1	1
Bonnie Rue, Connolly	116	2	2
Brigade Jr., Williams	115	3	3
Dragon Lady, Moore	112	4	4
Fate Eugenia, Monroy	118	5	5
Drayton Lad, Mulrooney	118	6	6
Marlboro Maid, Briggs	114	7	7
Master Mark, Rollins	107	8	8
Auroben, Beckett	118	9	9
La Quinella rapporte \$20.90.			

\$2.00 au mutuel rapportent sur South Drive \$3.10, 4.25, 2.40; sur Bonnie Rue \$6.25, 4.90; sur Brigade Jr. \$3.30.

DEUXIEME COURSE, 5 furlongs. Bourse \$400. Temps: 24 3-5; 50; 1.04 2-5.

	P.	D.	F.
Archline, Barker	115	2	1
Lavanjo, Moore	112	2	2
Sava Mark, Bardales	115	4	3
My Adele, Aimers	115	1	4
Huebel, Williams	119	7	5
Bossie Mark, Lapointe	111	6	6
Guess Who, Mulrooney	115	5	7

\$2.00 au mutuel rapportent sur Archline \$7.20, 2.50, 2.60; sur Lavanjo \$3.15, 2.90; sur Sava Mark \$2.80.

TROISIEME COURSE, 1 mille et 70 verges. Bourse \$400. Temps: 26; 54 2-5; 1.13; 1.52 1-5.

	P.	D.	F.
Beacon Rock, Beckett	114	3	1
Easy Hal, Cooper	114	2	2
Chie Prince, Fontaine	114	4	3
Ann Hanover, Aimers	117	1	4
Raffles Problem, Barker	114	6	5
Sir Chiele, Williams	114	5	6
Hustle Up, J. Monroy	118	7	7

\$2.00 au mutuel rapportent sur Beacon Rock \$3.30, 2.25, 2.10; sur Easy Hal \$2.50, 2.10; sur Chie Prince \$2.15.

QUATRIEME COURSE, 5 furlongs. Bourse \$400. Temps: 24; 49, 1.02 2-5.

	P.	D.	F.
Paddy, Moore	118	1	1
Boston Victory, Feeney	112	2	2
Quick Quick, Bardales	113	3	3
Piques, Williams	113	5	4
Maehero, Fontaine	118	6	5
Hand Mark, Lapointe	110	7	6
Miss Victress, Mulrooney	115	4	7
Nosey Rose, Beckett	112	8	8

La Quinella a rapporté \$14.55. \$2.00 au mutuel rapportent sur Paddy \$8.50, 2.90, 3.45; sur Boston Victory \$3.60, 2.70; sur Quick Quick \$4.95.

CINQUIEME COURSE, 5 1-2 furlongs. Bourse \$400. Temps: 24 2-5, 50, 1.09.

	P.	D.	F.
Tangelo, Magath	110	2	1
Jorufus, J. Monroy	119	1	2
Sweetie Face, Feeney	110	3	2

	P.	D.	F.
Mellow, Bardales	110	4	4
Cove Spring, Moore	112	2	5
Fair Set, Aimers	115	6	6
Alamode, Connolly	115	7	7
Donfina, Williams	115	8	8

\$2.00 au mutuel rapportent sur Tangelo \$4.50, 2.90, 3.05; sur Jorufus \$4.00, 3.15; sur Sweetie Face \$3.40.

SIXIEME COURSE, 6 furlongs. Bourse \$400. Temps: 24, 48 4-5, 1-11 2-5.

	P.	D.	F.
Anga, Feeney	112	1	2
Danger Mark, Williams	109	2	2
Sir Gibson, Bardales	112	2	3
Recondite, Beckett	112	4	4
High Range, Aimers	114	5	5
In Charge, Connolly	112	6	6

\$2.00 au mutuel rapportent sur Anga \$2.85, 2.50, 2.05; sur Danger Mark \$3.80, 2.50; sur Sir Gibson \$2.20.

SEPTIEME COURSE, 5 furlongs. Bourse \$400. Temps: 24 2-5, 49 4-5, 1.02 1-5.

	P.	D.	F.
Moonmiss, Beckett	113	1	1
Zaltowna, Moore	113	5	2
Hot Mark, Rollins	113	6	3
Tommy Gun, Fontaine	118	7	4
Halcyon Lass, Connolly	114	4	5
Port Lawyer, Mulrooney	118	2	6
Navy Time, Brisson	112	8	7
Wise Ida, Williams	113	9	8
Doris Elaine, Barker	113	3	9

La Quinella a rapporté \$18.00. \$2.00 au mutuel rapportent sur Moonmiss \$16.10, 7.25, 3.55; sur Zaltowna \$4.00, 2.60; sur Hot Mark \$8.60.

Le manchot Gray est une étoile

MEMPHIS, 6. — Pete Gray, le fameux joueur de baseball à un seul bras qui fit tant parler de lui quand il portait les couleurs du club Trois-Rivières, de la ligue Canado-Américaine aimerait bien pouvoir tenter sa chance dans les majeures... Gray, natif de Nanticope et qui perdit un bras quand il roula sous les roues d'une automobile, il y a une vingtaine d'années croit qu'il pourrait faire le saut dans le grand circuit et le gérant du club Memphis de la ligue Southern, où Gray joue maintenant, Doc Prothro, croit lui aussi que Gray est tout aussi bon que bien des "talents" actuels de la Nationale et de l'Américaine. Gray remporta le championnat des frappeurs de la Canaméricaine il y a une couple de saisons, puis il eut un essai avec les Leafs de Toronto, dans l'Internationale. Il est maintenant avec le Memphis et se distingue au bâton, au champ et sur les buts... Il a déjà volé plus de 15 buts pour dominer la ligue Southern dans ce département et encore la semaine dernière, il expédiait un lancer adversaire à plus de 330 pieds et pardessus une clôture de 20 pieds de hauteur, pour un magistral circuit... Imaginez seulement la puissance qu'il posséderait s'il avait ses deux bras.

5,555 fois il fait le même mouvement ?

A Great Lakes, Illinois, un marin du nom de Bill Fröhlig vient d'exécuter un mouvement de gymnastique difficile 5,555 fois, sans arrêt. Ce mouvement, appelé "sit-up", là-bas, consiste à s'étendre sur le dos et à se relever de manière à être assis, pendant que quelqu'un vous tient les chevilles. Fröhlig, qui est âgé de 18 ans et qui pèse 150 livres a mis trois heures et cinq minutes à accomplir ses 5,555 "situps" et il perdit 4 livres, 14 1/2 onces, durant ce temps-là. Bill a déclaré après cet exploit — que la marine considère être un record mondial — qu'il a arrêté trop tôt et qu'il aurait pu exécuter ce mouvement deux ou trois mille fois de plus. "Un de ces jours", a-t-il dit, "je ferai 10,000 "situps" sans arrêt".

LE TENNIS

SEGURA ENTREPREND UNE TOURNÉE

MIAMI, 6. — Francisco (Pancho) Segura, 3e joueur dans le classement du tennis, aux États-Unis, a quitté Miami, hier, pour faire une longue tournée de 5,000 milles. Le premier endroit qu'il visitera sera Détroit où il s'alignera alors dans le tournoi de championnat national tenu en cette ville, du 12 au 18 juin. Segura espère pouvoir prendre part également au tournoi de Forest Hills, un peu plus tard et à celui d'Hollywood, du 12 au 19 septembre. Il se rendra enfin au Mexique pour concourir dans le tournoi pan-américain.

First Fiddle gagne le Queen's County, à Aqueduct, hier

PISTE AQUEDUCT, 6. — (P.A.) First Fiddle, appartenant à Mme Ed. Mulrenan a porté sa série de triomphes consécutifs à cinq quand il l'a facilement emporté par deux longueurs dans la handicap Queen's County, devant les 25,533 personnes qui ont assisté à l'ouverture de la piste locale, ici, hier. Le présent meeting sera de 24 jours. Invincible depuis qu'il ne fit pas trop bien dans le handicap Widener à Hialeah, en mars dernier, le rejeun gris de Royal Minstrel-Rueful a démontré une fois de plus qu'il allait être de plus en plus difficile à battre dans les handicaps importants à être courus en 1944.

Hier après-midi, First Fiddle a battu Toia Rose à A. J. Sackett par deux longueurs tandis que ce dernier l'emportait lui-même par une longueur et demie sur Alex Barth, des écuries Millbrook, King's Abbey, Bossuet, Famous Victory et Great Rush terminèrent ensuite dans l'ordre. First Fiddle qui ne put prendre part au handicap Suburban à cause d'une erreur qui fit de lui un éligible pour cette course a récolté une bourse de \$7,850 hier après-midi. Il rapporta \$520 pour \$2 et couvrit le mille en 1:44 1-5 minute, habilement piloté par le jockey canadien Johnny Longden.

Tournoi des Ecoles Protestantes gagné par Montreal High

Le Montreal High School a recueilli le plus grand nombre de points agrégés dans le tournoi sur piste des écoles protestantes de Montréal et du district au stade Molson hier et vendredi. L'école gagnante s'est classée première dans quatre événements, mais fut battue dans le cinquième événement par le Westhill High School. Dans la classe 1 M.H.S. a accumulé 28 points; William Dawson, 24; West Hill, 23, Classe 2, M.H.S. 60 1-2 points; W.J.H.S. 44 1-2; Mt-Royal, 25. Classe 3, M.H.S. 74 pts; W.J.H.S., 64; W.H.S., 44. Classe 4, M.H.S., 90 points; W.H.S., 55, Mount Royal, 28; Classe 5, W. H. S., 84 points, M.H.S., 78. W.H.S., 22.

Onze écoles ont participé dans ce grand tournoi et on y a vu des courses très rapides. Les visiteurs du Sherbrooke High School ont capturé plusieurs événements, particulièrement dans la classe 5.

Marvyn Bryant a la décision sur Jones

SPRINGFIELD, Mass., 6. (PA) — Marvyn Bryant, 162 1-2 livres, de Dallas, Tex., a obtenu une décision unanime après dix rondes de boxe avec Louis "Tiger" Jones, 163 livres, d'Augusta, Ga., à l'issue du combat principal à l'arena extérieur de West Springfield. Jones substituait pour Willie Shanks, de Montréal, qui s'est retiré du combat à cause d'un rhume. Dans une semi-finale de huit rondes, Steve Kronis, 130 livres, de Boston a mis hors de combat Tom Murrya, 133 1-2, de Montréal, dans la première ronde.



Immortels du gridiron, deux étoiles américaines du football sont ici photographiées lorsqu'ils se sont rencontrés à Chicago, récemment pour la première fois en plusieurs années. Adversaires au baseball il y a quelques vingt ans, Jim Thorpe, à gauche, est considéré comme le plus grand athlète complet de tous les temps. Le second est Harold "Red" Grange.

Nageurs de la Palestre dans le championnat

La Palestre Nationale a inscrit quatre nageuses et trois nageurs au tournoi de natation du Y. M. C. A., qui aura lieu mercredi soir, le 7 juin à 8 heures dans la piscine de la rue Drummond. Ce tournoi pour le championnat junior du district de Montréal, est organisé à l'occasion du centenaire du Y. M. C. A. Hélène Lortie professeur, présente à ce concours, Milles Nicole Denis, Marcelle Gaudet, Nicole Tisson et Louise Lozeau, Roger Latourelle, instructeur de la Palestre enverra Jean Paquette, Guy Rhéault, Luc Allard. Ces nageurs participeront aux épreuves des 100 verges genre libre, à la brassé et sur le dos. François X. Grondin, directeur de la C.A.S.A. et représentant du National auprès de cette association, aura la charge des nageuses et des nageurs du club de la rue Cherrier.

Partie annuelle de Cooperstown

COOPERSTOWN, 6. — La partie de baseball annuelle disputée ici, au terrain Doubleday où s'élève le musée national du baseball sera jouée cette saison, le 10 juillet, entre les Giants de New-York et les Tigers de Détroit. Les chroniqueurs de baseball de toutes les villes alignant un club des majeures ou des mineures ont été invités à assister à cette partie annuelle disputée à Cooperstown.

Le GOLF

TOURNOI DE LA LIGUE DE DEPRESSION

Le tournoi de golf de la Ligue de hockey Dépression aura lieu mercredi le 14 juin à Islemere, à 2 heures de l'après-midi (heure ou mauvais temps). Il y a déjà sept tournois d'arrangés et les préparatifs vont bon train. Il importe de s'inscrire sans délai au secrétariat (44 St-Jacques Ouest). Les organisateurs remercient ceux qui ont fait parvenir des prix: Roger DesSerres, John LeCavalier, Emile Clermont, Rod Joly, Maurice Hinfret, Léo Bernier, etc. Les prix à venir doivent être adressés à Jean Guimond, POTINS EN MARGE DU TOURNOI Marcel Pinsonnault, Jean LeCavalier, Gérard Proulx, Albert Berthiaume ont été les premiers à s'inscrire. Marcel Pinsonnault avec son handicap de 3 nous promet qu'il gagnera la coupe détenue par Jean Gagné. Bernard Couvrette est "handicapé" à l'année. Il est Président du "Cercle" d'Université, Président de la campagne en faveur de l'hôpital Ste-Justine, Vice-Président de la Chambre de Commerce de Montréal, Président des épiciers en gros pour la province de Québec, Président de Couvrette & Sauriol, Vice-Président des épiciers en gros pour tout le Canada, etc. Avec tout cela il se plaint que son "score" ne baisse pas vite! Jacques (Connie Mac) Archambault jouera avec Russel Newell, Roméo Lavigneur et Yves St-Germain. Léo Bernier, notre Président, aura des invités de marque ce jour-là. Paul Viers pratique depuis deux semaines. Les journalistes seront très bien représentés, on parle d'un "Foursome" de journalistes, Roland Bonin, Bob Lavigneur, Pierre Bourgois assisteront au dîner. Les membres du club Islemere n'auront pas à payer de droit d'entrée. On dit que les trois Duranleau seront de la partie. Les handicaps seront examinés à la loupe. Dernière journée d'inscription: Juin 12, 1944.

AUTRE SUCCES DELMER LACH

Le fameux joueur de centre des Canadiens de la Ligue Nationale, s'est encore très bien en vedette, au golf, en fin de semaine, quand il a remporté les honneurs du sweepstakes tenu au club Grovehill samedi avec l'excellent score de 69. C. Thomas remporta les honneurs du sweepstakes tenu également à Grovehill, dimanche, son score étant de 68.

COURSES À MONT-ROYAL

(Sous les Auspices du King's Park Jockey Club)

DU 3 AU 19 JUIN INCL.

1ère COURSE

SAMEDI, 3 P.M.
AUTRES JOURS, 4 P.M.

TROIS QUINELLAS CHAQUE JOUR

Admission: ESTRADE 60 — CLUB HOUSE \$1.30
Beau ou mauvais temps. — Les enfants ne sont pas admis.

Ralliement victorieux des Royaux Syracuse et Newark sont toujours dans l'ornière

Trois points dans la 9e manche changent une défaite imminente en une victoire sur le Newark

NEWARK, 6. — Dans une partie de la ligue Internationale, marquée par 21 hommes passés sur balle, les Royaux de Montréal ont réussi à compter trois points dans la neuvième manche pour obtenir une victoire de 6 à 4 sur les Bears de Newark, qui se trouvent en dernière position.

Walter Chipple a été le héros de l'attaque tardive des Royaux con-



Walter Chipple

tre la recrue John Maldovan, qui retira 10 hommes au bâton, mais permit à 11 hommes de prendre leur premier but sur balles. Maldovan ouvrit la manche fatale en passant sur balles Johnny Corriden; puis il retira le frappeur suivant et Morrie Aderholt frappa un simple. Chipple vint alors au bâton et catapulta un triple dans le coin du champ droit pour donner aux Royaux toute la marge qu'il leur fallait.

Un troisième point fut ajouté aux Royaux dans cette manche lorsque Ray Usiak, qui avait remplacé Maldovan, fit un lancer erratique, permettant à Chipple de scorer.

Andrews du Montréal lança une partie de quatre coups sûrs mais passa 10 hommes sur balles; les Royaux de leur côté ne purent récolter que quatre coups sûrs et ce n'est que grâce à Chipple s'ils ont pu favorablement régler la situation.

PARTIE REMISE

NEWARK, 6. — Le club de baseball de Newark a annoncé hier soir que la joute de la ligue Internationale Newark-Montréal cédulée pour aujourd'hui, a été remise à dimanche, le 6 août pour donner un programme double ce jour-là.

Les Bears inaugurent une série de six parties avec Toronto ici jeudi, y compris des programmes doubles jeudi et dimanche.

MONTREAL

Ab.	Pts	Cs.	R.	A.	E.
Corriden, c.d.	3	2	0	2	0
Durrett, c.g.	3	1	0	3	0
Aderholt, 3b.	3	1	1	0	2
Chipple, c.c.	5	1	2	2	0
Stevens, 1b.	4	0	0	12	1
Andrews, rec.	5	0	0	2	3
Koch, 2b.	2	0	2	3	1
Bréard, a.c.	3	0	0	3	2
xCumings	0	0	0	0	0
Boaz, a.c.	0	0	0	2	0
Zachary, lanc.	1	0	1	0	0
Spaulding, lanc.	0	1	0	0	1
xxWashburn	1	0	0	0	0
Travis, lanc.	0	0	0	2	0
xxx Warren	1	0	0	0	0
Gabbard, lanc.	0	0	0	1	0

Totaux 31 6 4 27 16 2

x—Frappa pour Bréard à la 8e.
xx—Frappa pour Spaulding à la 6e
xxx—Frappa pour Travis à la 8e.

NEWARK

Ab.	Pts	Cs.	R.	A.	E.
Reynolds, a.c.	2	2	0	4	2
Corbett, 1b.	4	0	0	6	0
Drescher, rec.	2	0	0	12	0
Kuk, c.c.	2	0	0	0	0
Biggs, 2b.	3	0	0	0	5
Crosby, 3b.	4	0	1	0	1
Maldovan, lanc.	3	0	0	0	0
Uniak, lanc.	0	0	0	0	0

Totaux 28 4 4 27 7 2

Montréal000030003—6
Newark202000000—4

Sommaire — Points produits par Dwyer 2, Drescher, Kuk, Aderholt, Chipple 4; trois-buts: Chipple; circuit: Dwyer; buts volés: Kuk, Koch; sacrifices: Rabe, Maldovan; doubles-jeux: Koch à Bréard à Stevens, Reynolds (sans aide); laissés sur les buts: Montréal 9, Newark 9; buts sur balles de Zachary 6, Maldovan 11, Spaulding 2, Travis 2; retirés au bâton, par Maldovan 10, Travis 1, Uniak 1, Gabbard; coups sûrs sur balles de Maldovan 4 en 8 1-2 manches, Uniak 0 en 2-3, Zachary 1 en 2 1-3(Spaulding 1 en 2 2-3, Travis 1 en 2, Gabbard 1 en 2; mauvais lancer: Uniak; balles passées:

Bilan du BASEBALL

Parties d'hier

LIGUE INTERNATIONALE

Montréal 6, Newark 4.
Toronto 4, Jersey-City 2.
Baltimore 4, Rochester 2.
Buffalo 3, Syracuse 2.

LIGUE NATIONALE

(Aucune partie cédulée).

LIGUE AMERICAINE

(Aucune partie cédulée).

Aujourd'hui

LIGUE INTERNATIONALE

Toronto à Jersey-City.
Rochester à Baltimore.
Syracuse à Buffalo.

LIGUE NATIONALE

Philadelphie à Brooklyn.
Cincinnati à Pittsburgh.
(Seules parties au calendrier).

LIGUE AMERICAINE

(Aucune partie au calendrier.)

Position des clubs

LIGUE INTERNATIONALE

	G.	P.	P.C.
Jersey-City	23	16	590
Buffalo	23	17	575
Rochester	23	18	561
Baltimore	20	17	541
Toronto	20	18	526
Montréal	19	19	500
Syracuse	13	22	371
Newark	12	26	316

LIGUE NATIONALE

	G.	P.	P.C.
St-Louis	29	14	674
Pittsburgh	23	16	590
Cincinnati	24	18	571
New-York	20	23	465
Boston	21	25	457
Brooklyn	19	23	452
Philadelphie	17	22	436
Chicago	13	24	342

LIGUE AMERICAINE

	G.	P.	P.C.
St-Louis	27	20	574
New-York	22	18	550
Détroit	24	22	522
Chicago	20	21	488
Boston	21	23	477
Philadelphie	20	22	476
Cleveland	21	25	457
Washington	20	24	455

LIGUE INTERNATIONALE

Syracuse000000200— 2 3 2
Buffalo10011009x— 3 1 1
Woodend et Valdivia; Wilson et Miller.
Toronto103000000— 4 12 3
Jersey City001000001— 2 5 3
Jarlett et Williams; Mellis, Johnson (3), Henry (8) et Fleitas.
Rochester002000000— 2 7 1
Baltimore00000202x— 4 4 4
Byerly et Malone; Palica et Lollar.

Si Keller était avec les Yankees

NEW-YORK, 6. — Les Yankees de New-York aimeraient certes pouvoir aligner encore leur fameux cogneur Charley Keller qui s'est enrôlé dans la marine durant l'hiver dernier. On rappelle en effet que Keller n'a eu qu'une moyenne de .271 pour la saison 1943 mais il excellait sûrement quand il y avait des coureurs sur les sentiers. Ainsi, il fit compter 86 points durant la saison et frappa dans un double-jeu que sept fois en 141 parties, soit environ trois fois moins souvent que tous les autres gros frappeurs de longue distance.

Elon Hogsett à Minneapolis

DETROIT, 6. — Le vétéran lanceur Elon Hogsett, un Indien, qui vient de recevoir son congé sans condition des Tigers de Détroit de la ligue Américaine se dirige vers Minneapolis pour se joindre aux Millers de l'Association Américaine. Hogsett, qui joua pour les Millers en 1943 s'était joint aux Tigers cette saison mais il ne lança que durant cinq manches depuis le début de la campagne.

(N. de la R. — Hogsett a déjà porté les couleurs du club de baseball Montréal, il y a dix à douze ans).
Drescher (2); lanceur gagnant: Gabbard; lanceur perdant: Maldovan. Arbitres: Felerski et Fowler. Temps: 2.35. Assistance: 506.

Balle molle et les militaires

La ligue de balle molle du centre d'instruction militaire de Saint-Jérôme poursuit ses activités. Le club de l'Ecole des Commis est actuellement en tête du classement des équipes avec un total de 8 points qui représente 4 parties gagnées, 1 perdue. Les équipes de la Compagnie "A", de l'Ecole des Cuisiniers et des Quartiers Généraux du camp viennent en deuxième position avec chacune 6 points. Les joueurs de l'Alte d'Instruction viennent en troisième position avec 4 points suivis des clubs des Officiers et des Caporaux qui ont chacun 2 points. Les Sergents et la Compagnie "B" n'ont encore gagné de partie.

Il y aura ce soir, mardi, un intéressant programme de lutte au camp. Le soldat Claude Millette, champion de Petawawa, sera opposé au soldat J. L. Colette dans un des principaux combats.

(Par la Presse Associée). — Six clubs jouent du baseball à 500 ou mieux dans la ligue Internationale aujourd'hui mais les Chiefs de Syracuse et les Bears de Newark continuent de végéter dans les régions inférieures.

Syracuse a vu sa série consécutive de défaites portée à 13 lorsque le Buffalo a obtenu une décision de 3 à 2 hier pour décrocher la seconde position, une demi-partie en arrière des meneurs, les Giants de Jersey City. Walt Wilson a tenu les malheureux Chiefs à huit coups sûrs mais a eu besoin du coup de circuit d'Eddie Kobesky dans la cinquième manche pour prendre l'avantage d'un point. C'est le septième coup de circuit de la saison de Kobesky.

Newark et Montréal ont chacun quatre coups sûrs mais 21 hommes ont été passés sur balles dans une joute serrée mais erratique qui donna la victoire aux Royaux 6 à 4. Al Jarlett a terminé la série de quatre victoires consécutives de Jersey City mais il lui a fallu l'aide de "Bud" Browson pour conserver l'avantage aux Maple Leafs de Toronto dans la neuvième. Toronto l'a emporté par 4 à 2.

Rochester est tombé en troisième position bien que Eldred Byerley n'ait accordé que quatre coups sûrs au Baltimore. Huit hommes passés sur balles ont fortement contribué à la victoire des Orioles par 4 à 2.

Montréal va-t-il tenter d'avoir Roy

Jean-Pierre Roy, jeune lanceur canadien-français des Red Wings de Rochester, était de retour, samedi soir, dans la métropole, n'étant plus en bons termes avec le gérant Ken Penner, des Red Wings. Il est probable qu'il sera échangé à un autre club de la ligue Internationale, mais il ne retournera certainement pas aux Red Wings de Rochester.

Vu que le département des lanceurs des Royaux n'est pas très fort, la direction du club local tentera peut-être de s'assurer les services de ce jeune lanceur, ce qui augmenterait la valeur de ce département.

Ligue Pony

Lockport . . . 000 100 003—4 11 1
Bradford . . . 000 110 000—2 9 2
Batteries: Keeyes et Brusa; Turner et Coveleski.
Olean . . . 102 051 183—21 18 5
Batavia . . . 021 000 220—7 10 5
Batteries: Urban, Banta et Fitzpatrick; Larkin, Platek, Barber et Dobberstein.
Hornell . . . 030 020 001—6 9 3
Erie . . . 200 212 20x—9 15 0
Batteries: Cramer, Trenk et Kratzer; Ingle, Marris et Nesbihall

Réception au C.O.T.C. du Mont-Saint-Louis



Le commandant du C.O.T.C. du Mont-Saint-Louis, le lieutenant-colonel Lauréat Saint-Pierre, recevait, hier soir, un groupe de distingués visiteurs au mess des officiers du Mont-Saint-Louis. On remarque, dans le groupe: les honorables Hector Perrier et Henri Groulx, le Dr A. Groulx, Mlle Cécile Grenier, Mme Henri Groulx, Mme Hector Perrier et le lieutenant-colonel Lauréat Saint-Pierre. Le groupe avait auparavant dans la soirée assisté à la grande séance de culture physique présentée par les groupes d'élite du lieutenant-colonel St-Pierre et de Mlle Cécile Grenier, à l'école du Plateau.

(Photo la "Patrie")

Cross-Country militaire dans Farnham demain

FARNHAM, 6. — C'est demain après-midi, au centre d'instruction militaire de Farnham, qu'aura lieu la fameuse course à pieds "cross-country" organisée par les autorités de ce camp et à laquelle le sergent Gérard Côté, instructeur de culture physique au camp de Saint-Jérôme, doit participer.

Environ 75 coureurs prendront part à l'épreuve qui sera longue de plus de cinq milles. Le parcours ne sera pas des plus faciles, les coureurs devant en effet courir par les champs, dans certains terrains boueux bien choisis pour l'occasion, dans les bois et enfin dans des petites rivières, sans oublier quelques petites collines qu'ils devront gravir. Les camps de Sherbrooke, Farnham, St-Jérôme, Joliette et Sorel seront représentés dans la course. Chaque camp a le droit d'aligner 15 représentants et le camp dont les coureurs auront obtenu le plus fort total de points, suivant leur classement final respectif, sera déclaré vainqueur. Grâce à la présence du sergent Gérard Côté dans la course, l'équipe de St-Jérôme est favorisée pour gagner.

Côté, cependant, s'attaquera à un genre de course plutôt différent pour lui. Coureur de longue distance reconnu, Côté peut très bien vaincre qui que ce soit dans les collines et sur la distance, mais dans la boue, l'eau et les bois il est possible qu'il ait du fil à retordre, d'autant plus que la course sera courue avec les grosses bottines militaires et non pas avec des souliers légers de course.

Côté et ses coureurs n'ont pas vu, de plus, la chance leur sourire dernièrement. Jusqu'à mercredi dernier, et depuis un mois, Côté faisait pratiquer ses protégés-coureurs avec de légers souliers en caoutchouc, croyant que le "cross-country" de Farnham serait disputé avec ce genre de souliers. Mais mercredi dernier, Côté apprenait, une semaine seulement avant l'épreuve, que les grosses bottines militaires étaient obligatoires pour la course. Va sans dire que cela fait une énorme différence. Mais souriant malgré tout, Côté s'est dit confiant de triompher avec les gars de son équipe.

LE BASEBALL de la SEMAINE

Internationale:	J.	V.	S.	D.	L.	M.	M.
1—Baltimore	13	9	7	7	4
2—Buffalo	1	7	18	3
3—Jersey-City	7	5	3	2
4—Montréal	0	9	6
5—Newark	4	7	4	7	4
6—Rochester	1	9	2
7—Syracuse	0	3	11	2
8—Toronto	11	7	1	4
Nationale:							
9—Boston	2	4	5	3
10—Brooklyn	1	1	4	13
11—Chicago	3	2	0	14
12—Cincinnati	7	9	4	8
13—New-York	5	6	6	8
14—Philadelphie	8	3	3	3
15—Pittsburgh	2	4	7	16
16—St-Louis	4	9	5	4
Américaine:							
17—Boston	7	1	11	6
18—Chicago	5	5	15
19—Cleveland	6	1	5	10
20—Détroit	4	4	1	3
21—New-York	3	5	4	9
22—Philadelphie	0	8	7
23—St-Louis	5	3	18	7
24—Washington	11	2	3	6
Ass. Américaine:							
25—Columbus	7	1	1
26—Indianapolis	5	5	5	6
27—Kansas City	10	6	4
28—Louisville	16	3	22	10
29—Milwaukee	10	20	14
30—Minneapolis	5	9	16
31—St-Paul	7	7	1
32—Toledo	5	10	9

Propageons davantage la culture physique, conseille l'hon. Groulx

Un beau succès a couronné la séance de culture physique, présentée, hier soir à l'Auditorium du Plateau par le groupe d'élite de Mlle Cécile Grenier, directrice de la culture physique chez les filles de la commission des Ecoles Catholiques de Montréal, et par le groupe d'élite du major Lauréat Saint-Pierre, directeur de culture physique sur les terrains de jeu de la ville.

On avait, pour la circonstance, invité l'honorable Henri Groulx, ministre de la Santé et du Bien Social, qui insista dans son allocution, sur la nécessité de voir se propager davantage le goût de la physiculture, en notre province.

L'hon. M. Groulx a tout d'abord chaleureusement félicité les responsables du succès de la soirée qui a permis à l'assistance de se rendre compte du travail opiniâtre qui s'accomplit dans différents milieux. Il a ensuite succinctement souligné combien il est avantageux de développer la culture physique.

Il rappelle incidemment que le ministère de la santé de la province comprend un département de l'enseignement de l'hygiène dirigé par le Dr J. Gilbert. "Nous sommes à la page, il est vrai, mais nous voudrions voir se propager de plus en plus la culture physique dans notre province", dit-il.

Le programme fort au point d'hier soir comprenait: gymnastique enfantine, sautillerment d poupées, gymnastique rythmique à main libre, gymnastique éducative, danse gymnastique, gymnastique récréative, exercices sur banc suédois, exercice d'assouplissement, danse des épées, jeux de groupes, exercices rythmiques avec balles, exercices rythmiques avec quilles, voltige élémentaire, folklore national, danse moderne, équipes avec poutres de deux cents livres et menuet. Il convient de féliciter chaleureusement et les interprètes et leurs dirigeants. Ce n'est pas sans raison que l'assistance qui remplissait l'auditorium du Plateau a fort applaudi les interprètes franchement débordants de santé.

Outre l'hon. M. Groulx, on remarquait, au nombre des personnalités présentes, l'hon. Hector Perrier, Mme Groulx, Mme Perrier MM. Alfred F. Larose, président de la Commission des écoles catholiques de Montréal, Trefflé Boulanger, directeur des études à la Commission des écoles catholiques, le Dr Adélar Groulx, directeur du service municipal de santé, Ian Eisenhardt, du ministère fédéral de la santé, le Dr J. Gilbert, M. I. Lussier, directeur adjoint des études à la Commission des écoles catholiques, et autres.



Il faut propager davantage la culture physique dans la province, de déclarer l'hon. Henri Groulx, ministre provincial, de la santé et du bien-être social, à l'Auditorium, hier soir, lors d'une démonstration de gymnastique par les groupes d'élite de Mlle Cécile Grenier et du major Lauréat Saint-Pierre, directeur de la culture physique sur les terrains de jeu de la ville. Mlle Grenier enseigne la culture physique aux filles qui fréquentent les écoles de la Commission scolaire. On remarque, dans le groupe ci-dessus, l'hon. H. Groulx et son épouse; Mme Hector Perrier, épouse de l'honorable Hector Perrier, secrétaire provincial, qui assista aussi à la démonstration; M. Trefflé Boulanger, directeur des études à la Commission des écoles catholiques; le Dr Adélar Groulx, directeur du service municipal de santé; Ian Eisenhardt, du ministère fédéral de la santé; le Dr J. Gilbert, M.I.; le Dr Plouffe, etc., etc. (Cliché la "Patrie")

Stan Hack doit revenir aux Cubs

CHICAGO, 6. (P.A.). — Le vice-président des Cubs de Chicago, de la ligue Nationale, Jim Gallagher, a annoncé hier soir que le vétéran joueur de 3e but de 34 ans, des Cubs, Stan Hack, laissera son ranch de l'Oregon pour se rapporter aux Cubs dans environ une semaine. Hack, qui avait frappé pour une moyenne de .289, l'an dernier, à sa 12e saison pour le Chicago avait déjà annoncé qu'il abandonnait le baseball.

Léo Oma gagne sur K. O. technique

NEWARK, N.-J., 6. (P. A.). — Leo Oma, 197-1-2, de Détroit, a obtenu un knock-out technique sur Herb Marshall, 175 livres, de Trinidad, en 2.47 de la huitième ronde de leur combat de dix rondes, hier soir, à Meadowbrook Bowl. Bien que Marshall était encore sur ses pieds, il avait le visage tellement endommagé à la suite des coups du boxeur de Détroit que l'arbitre arrêta le combat.

Chalky Wright est victorieux

WASHINGTON, 6. (P. A.). — Chalky Wright, de Los Angeles, 133 livres, ancien roi des poids plume, a mis hors de combat Vince Dell'orto, 132 livres, de New-York, dans la troisième d'un combat de dix rondes hier soir.

Baseball-exhibition

Chicago (A) ... 041001000 — 6 10 3
Fort Sheridan ... 00100313x — 8 7 1
Haynes, Hanski (7) et Castino, Essex, Hawkins (6) et Phillips.

Le combat Shanks-Murray remis

SPRINGFIELD, Mass., 6. — Un combat de boxe qui devait mettre aux prises, ici, hier soir, Wilkie Shanks et Tommy Murray, tous deux de Montréal, a dû être contremandé à la dernière minute par suite d'une indisposition de Shanks. On n'a pas révélé ce dont Shanks souffrait mais on a laissé entendre que ce n'était rien de sérieux.

WORCESTER, Mass., 3. — Joe Alabese, 155, Boston, bat Sidney Miller, 150 1/2, Youngstown, O., 8.

En écrivant aux annonceurs mentionnez la "Patrie"

Le pari-double

Voici les prix, que le pari double a payés au cours de la matinée d'hier:
A Suffolk Downs—\$30.00.
A Lincoln Fields—\$133.60.
A Thorncliffe—\$58.35.
A Aqueduct—\$46.60.

Au concours hippique du Liesse Hunt Club

Les membres du Liesse Hunt Club ont tenu leur premier concours hippique non officiel sur leurs terrains, chemin Côte de Liesse, en fin de semaine. Sept classes furent jugées, les juges étant des membres du club dont plusieurs n'avaient jamais agi comme juges d'un concours hippique auparavant. Ces concours sont tenus dans le but d'encourager l'équitation chez les jeunes montréalais et plus d'une jeune a eu l'émotion de sa vie dans son premier effort au Liesse Hunt Club.

Un des principaux événements de l'après-midi fut le concours junior de saut, qui fut gagné par June Walker. Une autre surprise vint dans la première apparition du cheval de chasse "Missy" après une absence de deux ans des concours hippiques. Pilotée par Mme F.-H. Dillingham elle remporta le ruban bleu dans le concours de saut ouvert. C.-K. Roy fut second avec "Evening Star".

Association de baseball populaire

L'Association Provinciale de baseball amateur voit ses cadres agrandir d'année en année. En effet cette année, seulement pour le district de Montréal, plus de 550 joueurs sont affiliés à cette association, à comparer à 315 d'enregistrés la saison dernière.

Victor Fontaine est le président des sections intermédiaire et junior, tandis que pour les catégories juvénile, midget et bantam, c'est le dévoué Laurent Baril, qui en est le président-organisateur.

Price (Tousignant) fait match nul

NEW-YORK, 6. — Johnny Price (Tousignant), habile boxeur de Montréal, a annulé contre l'excellent Lew Maxwell, de Newark, dans un combat de huit rondes disputé ici hier soir. Price pesait 141 livres et Maxwell, 139-1-2.

Cardinaux et Browns ont le dessus

En tête de leurs circuits, ces deux clubs ont dominé dans la récente série contre l'Est

NEW-YORK, 6. — Les deux clubs majeurs de St-Louis, les Cards et les Browns ont facilement eu le dessus contre leurs adversaires dans la plus récente série de joutes, Est contre Ouest, dans la Nationale et dans l'Américaine et le fait que les deux clubs de cette ville occupent respectivement la première place dans les circuits Frick et Harridge le prouve amplement.

D'après les statistiques rendues publiques, on constate en effet que les Cards ont connu une bien fructueuse tournée dans l'Est, en gagnant huit des 13 parties qu'ils viennent de jouer pour l'excellente moyenne de .615 à l'étranger.

Dans l'Américaine, les clubs visiteurs n'ont pas fait fureur durant cette dernière sortie des clubs de l'Est qui jouaient, eux, dans l'Ouest. Les Yankees et les Sénateurs, en effet, ont perdu du terrain pendant que les Browns de St-Louis, jouant chez eux, ont amélioré leur position et sont actuellement en tête place avec une avance d'une partie et demie sur les Yankees.

Quand le club de Joe McCarthy quitta le stade de New-York pour sa tournée dans l'Ouest il avait pourtant une avance de deux parties et demie en tête du circuit Harridge, mais ils ne purent faire mieux que de gagner cinq parties et en perdre huit à l'étranger, ce qui les a relégués en seconde position. Les Browns, eux, pendant ce temps, faisaient "des affaires d'or" et remportaient 10 victoires en 15 parties pour une très bonne moyenne de .667.

En résumé, disons que les clubs receveurs de l'Américaine, durant cette récente tournée, Chicago, Detroit, Cleveland et St-Louis remportèrent 33 victoires contre 23 défaites, seuls les Indiens ne pouvant maintenir une moyenne de .500. Chicago et Detroit, notamment, ont été bien heureux du changement car après avoir perdu avec constance, voilà que les Tigers et les White Sox ont retrouvé le chemin de la victoire. Les Tigers ont, durant les derniers jours, réussi une longue série de sept victoires consécutives, tandis que les White Sox sont actuellement à tenter d'allonger une série de six triomphes de suite.

Les experts de baseball qui déclarèrent que les clubs de l'Ouest auraient facilement le dessus cette saison dans la Nationale et ceux de l'Est, dans l'Américaine eurent à moitié raison, car si la chose est devenue une réalité dans la Nationale, il n'en est pas de même dans l'Américaine où les Yankees sont le seul club de l'Est à avoir pu se maintenir en première division.

La lutte se fait toujours très serrée dans l'Américaine, car seulement cinq parties et demie séparent le dernier club du premier. Dans la Nationale, les Cards n'ont pu ajouter qu'une partie et demie à leur avance, durant la récente tournée et malgré leurs nombreux triomphes pour la bonne raison que les Pirates et les Reds ont également remporté des gains nom-

breux. Les Giants de Mel Ott ont le plus surpris durant la dernière série de clubs en quittant la 6e place pour s'installer en première division grâce à une belle série de sept victoires et à de très nombreux coups de circuit. Le gérant Mel Ott fut lui-même fort en vedette avec huit coups de quatre buts en 10 parties. C'est une façon comme une autre pour Ott de laisser savoir à ses équipiers qu'il est bien satisfait de leur tenue depuis le début de cette troisième saison de guerre, aux Etats-Unis.

Premier blanchissage de la Ligue Atwater

Frankie Deegan, lanceur vétéran du club St. Ann, a obtenu le premier blanchissage de la saison actuelle de la ligue Atwater contre le Ville Emard, tenant ce dernier à trois coups sûrs pendant que ses coéquipiers collectionnaient assez de coups sûrs pour gagner par 7 à 0.

"Lefty" Viau, lanceur du Emard, accorda neuf coups sûrs et a manqué du support que son adversaire obtint, Frankie Ryan, voltigeur de droite des Irlandais, a eu une soirée occupée, figurant dans huit retraits, Paul Bréard, du St. Ann, a frappé trois coups sûrs en quatre voyages au marbre.

Demain soir, les Facteurs rencontreront le St. Ann.

Cette commission annule le verdict

OKLAHOMA CITY, 6. — La Commission athlétique d'Oklahoma City a décidé que le combat Buddy Scott-Lou Nova, disputé ici vendredi soir dernier et qui fut remporté par Nova, par décision de 10 rondes, était plutôt reconnu comme étant nul.

La Commission a émis une déclaration qui dit à peu près ceci: "Nous voulons maintenir la décision des juges que nous avons nommés et corriger une erreur de l'annonceur". Un des juges et l'arbitre votèrent pour une nullité tandis que l'autre juge pensa que Nova l'emportait. L'annonceur, se basant sur la carte de pointage du dernier juge accorda la victoire au boxeur

Artillerie lourde dans la majeure

Voici les meilleurs frappeurs dans les deux ligues majeures, d'après les plus récentes statistiques:

LIGUE AMERICAINE						
	AB.	R.	Hr.	RBI.	P.C.	
Candell, Wash.	12	3	5	0	1	.417
Tucker, Chicago	94	16	39	0	9	.415
O'Dea, Cleve.	45	4	16	0	7	.336
Ferrell, Wash.	89	5	31	0	9	.348
Wolff, Wash.	23	4	8	0	1	.348
Hockett, Cleve.	113	9	39	0	15	.345
R. Johnson, Bos.	103	29	35	3	21	.340
Richardson, Detroit	59	14	20	1	10	.339
Hostetler, Detroit	98	11	33	0	8	.337
Doerr, Boston	153	29	50	3	19	.327
Etten, New-York	133	19	43	4	15	.323
Carnett, Chicago	62	8	20	0	6	.323
Heath, Cleve.	81	9	26	1	13	.321
Fox, Boston	84	12	27	0	9	.321
Hall, Phila.	147	16	47	0	10	.320
Swift, Detroit	94	2	30	0	9	.319
Myatt, Wash.	151	21	48	0	20	.318
Harder, Cleve.	26	4	8	0	1	.308
Donald, N.Y.	13	1	4	0	1	.308
O'Neil, Boston	23	1	7	0	3	.304
Siebert, Phila.	145	16	44	2	18	.303
Spence, Wash.	166	26	50	6	27	.301

LIGUE NATIONALE						
	AB.	R.	Hr.	RBI.	P.C.	
Zak, Pittsburgh	5	7	4	0	0	.800
Coccorullo, Pitts.	7	1	4	0	2	.571
Walker, Bklyn.	157	22	66	3	22	.429
Barrett, Phila.	21	2	8	0	7	.381
Marshall, Cincin.	59	10	22	1	11	.373
Musial, St-Louis	148	30	54	3	24	.365
Dallessandro, Chic.	67	11	24	3	21	.358
Martin, St-Louis	29	6	10	1	1	.345
Bordagaray, Bklyn.	155	34	53	1	21	.342
Tipton, Cincin.	115	16	39	1	9	.339
Phillips, Boston	96	10	32	1	16	.335
Camelli, Pitts.	24	3	8	0	1	.333
Feldman, N.Y.	12	2	4	0	1	.333
Finley, Phila.	115	12	38	0	10	.330
Holmes, Boston	182	22	60	2	18	.330
Medwick, N.Y.	112	18	37	2	17	.330
Jurges, N.Y.	70	12	23	0	4	.329
Wassell, Phila.	121	12	39	0	12	.322
Sanders, St. L.	148	21	47	2	26	.318
Adams, Phila.	152	27	48	6	19	.316
Cieslaka, Phila.	86	5	27	1	6	.314
Galan, Brooklyn	145	22	45	2	23	.310
Basinski, Bklyn.	42	5	13	0	5	.310
Weintraub, N.Y.	142	22	44	3	29	.310
Kirtz, Boston	71	7	22	0	5	.310
Johnson, Chicago	136	12	42	1	15	.309
Greig, Brooklyn	23	5	7	0	2	.304
Kurosky, St. L.	152	26	46	8	29	.303
Reyes, N.Y.	53	7	16	3	9	.302
O'Brien, Pitts.	40	6	12	0	4	.300
Triplett, Phila.	40	6	12	0	5	.300
Novikoff, Chicago	20	1	6	1	2	.300

Dans la ligue Montréal Junior (Baseball)

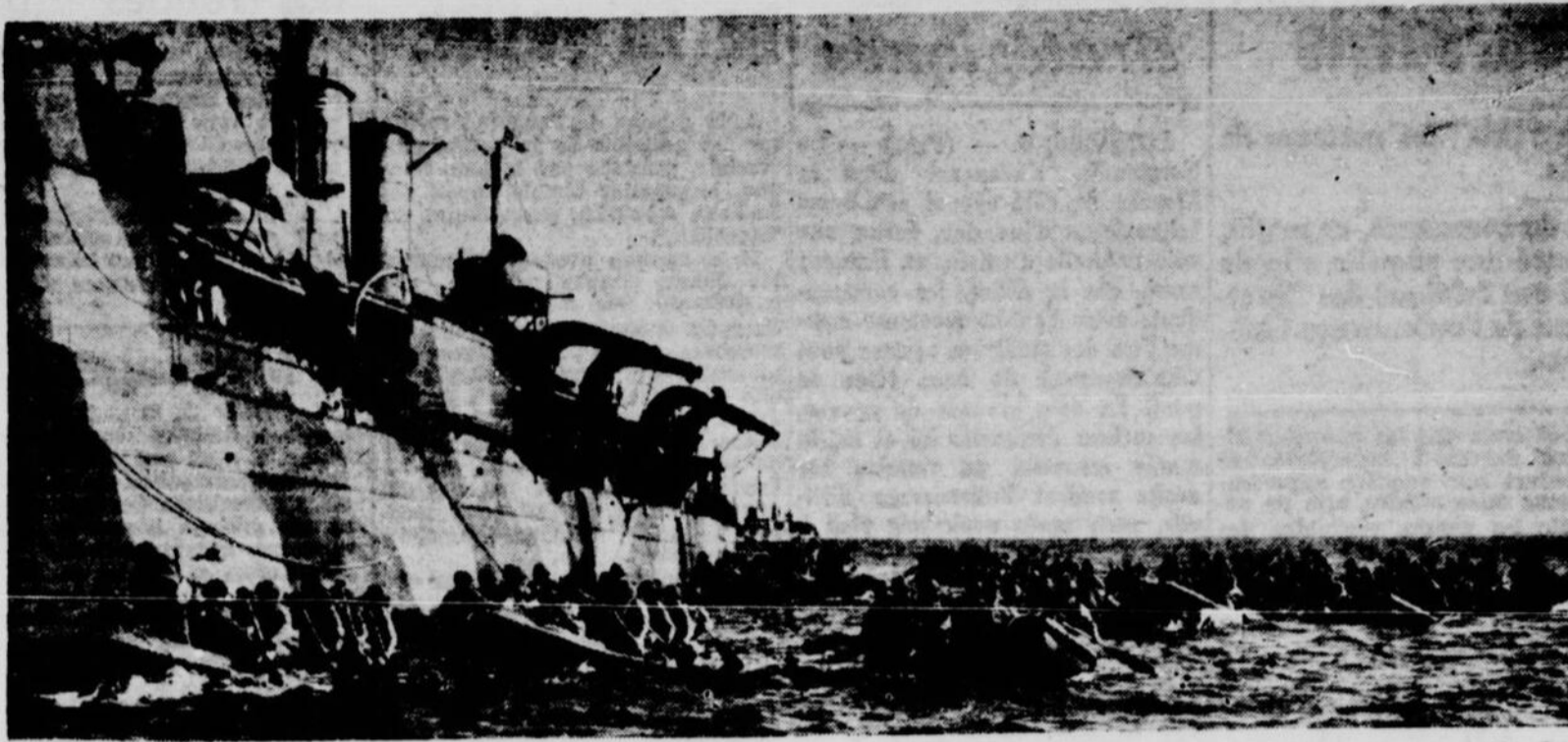
Le Seven Up a défait le St-Jérôme par le compte de 11 à 10 dans une partie fort contestée. Les lanceurs Kaghy et Aubry se sont livrés un beau duel au monticule en accordant huit et neuf coups sûrs chacun.

Seven Up . . . 141 010 040—11 8 6
St-Jérôme . . . 060 101 404—10 9 5
Batteries: Kaghy et Gazar; Aubry et Martin.

Au terrain du St-Rémi ce dernier club a perdu aux mains du St-Dominique par le score de 15 à 7. Tanuzzi, le lanceur du St-Dominique n'accorda que quatre coups sûrs à ses adversaires.
St-Dominique 610 110 411—15 12 3
Et-Remi . . . 002 030 101—7 4 13
Batteries: Tanuzzi et Leamont; Copazzi et Rosetti.

de la Californie. Nova rencontrera Scott de nouveau, à Galveston, Texas, le 20 juin.

Le débarquement de nos troupes en France



Voici la scène qui s'est déroulée sur soixante milles de la côte d'invasion de la France, la nuit dernière et qui se continue actuellement. On voit un groupe de commandos venant de quitter le navire qui les a transportés pour se diriger dans de légères embarcations vers la rive pour l'attaque.

ANNONCES CLASSEES DE

La Patrie

Annonces classifiées, comprenant toutes les rubriques autres que celles mentionnées ci-dessous — 2 centins par mot, minimum 15 mots. Entête en noir 50c. par insertion pour une ligne de caractère gothique 14 points.

Semi display: 8c. la ligne. Les avis de naissance, décès, mariage, fiançailles, messe de requiem, services anniversaires, cartes de remerciements et avis in Memoriam chargés au taux uniforme de 75 centins par insertion.

Les bureaux pour la réception des annonces classifiées sont placés dans les principales pharmacies par tout le district de Montréal.

Emplois demandés: 1 centin par mot avec minimum de 15 mots.

Appelez Lancaster 3121

Service des Petites Annonces
Les annonces classifiées sont acceptées de 8 à 30 a.m. à 6 h. p.m.

MEDECINS

A. BRISEBOIS M. Médecin. Chirurgien. Gradué de l'Université de Paris. Maladies du coeur, estomac, foie, reins, peau sang; Impuissance, stérilité; maladies urinaires, vénériennes, diabète, goutte, obésité. 816 Sherbrooke, Est. près St-Hubert, P.R. 5252.

COTE, J.-A. SPECIALISTE: maladies sexuelles vénériennes, syphilis, chancre. Aussi traitement par correspondance. CRescent 4955 6854 St-Denis. J.N.O.

PERSONNELLES

CULTURE PHYSIQUE: GRANDIR, maigrir, améliorer vue, santé, gagner l'amour, réussirez. Envoyez 10c. Leadstone, 3702, Parc Lafontaine, Montréal.

PROPRIETES A VENDRE

MAISON, trois étages, quatre logements, construction en brique. Bons revenus. Située dans l'Est, près Papineau, à proximité des tramways. Vendra à prompt acheteur. \$7,000, comptant ou termes. S'adresser à 1815 Dorchester est. J.N.O.

SERVICE DOMESTIQUE

FILLE capable demandée pour petite famille, \$50 par mois. AT. 7355 818 Ave. Kent 85-2

Hitler au front

LONDRES, 6. (B.U.P.) — L'«Evening Standard», se basant sur une nouvelle reçue de source clandestine, mande, aujourd'hui, que le chancelier Hitler a pris le contrôle personnel de toutes les opérations anti-invasion en Europe.

AVIS LEGAUX

Province de Québec — District de Montréal — Cour de Circuit — No 97183. — Georges-Henri Lefebvre, demandeur, vs Roger St-Germain, défendeur.

Le 15ème jour de juin 1944, à 11 heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, en la ville de Saguenay, rue Alliance dans le district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en radio, meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent comptant. Louis GERTSMAN, H.C.S. TEL. L.A. 6697

Montréal, ce 6 juin, 1944.

Province de Québec — District de Montréal — Cour de Circuit — No 72258. — De B.-M. Grossman, demandeur, vs E.-O. Gowett, défendeur.

Le 15ème jour de juin 1944, à 11 heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 5891 rue Espérance, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en radio, meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent comptant. Louis GERTSMAN, H.C.S. TEL. L.A. 6697

Montréal, ce 6 juin, 1944.

Province de Québec, District de Montréal, COUR SUPERIEURE

Dans l'affaire de: SUCCESSION DE DAME ANNE-MARIE GLEASON HUGUENIN.

AVIS est par la présente donné que par jugement de la Cour Supérieure rendu le 27 avril 1944, le soussigné a dûment été nommé Curateur aux biens de la susdite succession vacante.

Daté à Montréal, ce 2ième jour de juin 1944.

ALBERT LAMARRE, Curateur. Bureau de Albert Lamarre: 19 est, rue St-Jacques, Montréal, Qué.

Ottawa appelé à gérer seul la pension aux vieillards

OTTAWA, 6. (D.N.C.) — Il semble que le jour approche où le gouvernement fédéral sera appelé à administrer seul tout le système des pensions payables aux personnes âgées et aux aveugles, les provinces devant être invitées lors d'une prochaine conférence fédérale-provinciale à donner leur assentiment à ce sujet.

On sait qu'à l'heure actuelle le fédéral ne fait que contribuer sa part aux pensions, l'administration du régime des pensions étant laissée aux provinces.

M. HANSELL

«Les pensions devraient être payées aux vieillards par droit à leur héritage canadien, et non parce qu'ils auront contribué à l'établissement d'un fonds à cet effet, déclarait à la reprise du débat sur les crédits du ministère des finances», M. E.-G. Hansell, créditiste de Red-Deer. Le député est d'avis que ces pensions pourraient être payées à même les surpluses, à condition qu'un système financier adéquat soit établi au pays.

M. G.-K. Fraser, prog-conservateurs de Peterborough-Ouest, déclare que dans le cas des aveugles qui contractent mariage entre eux, la pension devrait être augmentée au lieu d'être diminuée.

M. Anthony Hlynka, créditiste de Vegreville, est d'avis que la présente législation sur les pensions aux vieillards devrait être au panier et remplacée par une autre qui donnerait des pensions accrues, à un âge moins avancé. Il veut que les vieillards soient traités en pensionnés à leur retraite et non pas comme des pauvres. On devrait également fournir gratuitement aux vieillards des soins médicaux et dentaires.

M. HUSLEY

L'hon. J.-L. Husley déclare qu'il espérait voir avant longtemps le système des pensions sous une juridiction unique, et que le régime actuel n'était pas satisfaisant à cause même de ce partage des responsabilités entre le gouvernement fédéral et les provinces.

Il faudra d'abord, explique le ministre des finances, que les provinces admettent ce transfert de leur juridiction au gouvernement fédéral.

Il croit que la solution satisfaisante serait celle d'une pension contributive sous le régime fédéral. Il faudra pour cela amender l'acte de l'Amérique Britannique du Nord. Reste à savoir si les provinces accepteraient le transfert d'autorité et si le peuple serait en faveur de la contribution à la pension de vieillesse. Le ministre explique encore que les pensionnés et ceux qui ont atteint un certain

âge ne seraient évidemment pas couverts par la nouvelle législation.

Dans le cas du transfert, les pensions tomberaient sous la direction du futur ministre du bien-être social. Au cours de la prochaine conférence fédérale-provinciale, on discutera le problème du transfert qui libérerait les provinces des détails administratifs. On leur demanderait peut-être de partager les responsabilités financières. Quatre provinces, dit encore le ministre, consentent à la réduction de l'âge des pensions. La plupart des provinces devront demander l'amendement à la loi, parce que ce sont elles qui l'ont administrée alors que le gouvernement fédéral ne faisait que contribuer financièrement.

Le ministre ajoute que si les provinces diminuaient l'âge de la pension, le Fédéral ne comblerait pas la différence créée par le nombre des pensionnés plus jeunes. Mais il est d'avis que les provinces peuvent facilement absorber cette différence.

Les députés s'arrêteront aussi, pendant quelques instants à l'étude de la législation. Ils voteront donc à divers stades cinq bills de divorce et plusieurs bills privés.

LES NIPPONS

La Chambre venait de passer quelque temps à divers aspects du problème soulevé par la présence au Canada des Japonais dont 23 pour cent (23,000) étaient, au début de la guerre des canadiens de naissance, selon une affirmation de M. A.-W. Neil. Le député a rappelé que le ministre de la défense, M. Ralston, avait promis une déclaration au sujet des Japonais alors qu'il agissait comme premier ministre intérimaire.

Convocation des chefs de l'armée et de la marine

WASHINGTON, 6. (B.U.P.) — Le président Roosevelt a aujourd'hui convoqué les chefs de la marine et de l'armée à la Maison Blanche, en conférence au sujet de l'invasion.

Le président a composé une prière durant les premières heures de l'invasion qu'il lira ce soir à la radio au public américain.

Echos du Parlement OTTAWA

OTTAWA, 6. (D.N.C.) — Le ministre des Finances M. Husley, a présenté hier à la chambre un projet de loi modifiant la loi touchant la banque d'Épargne de Québec; c'est une modification qui doit se faire tous les dix ans tel que l'exige la loi fédérale des banques.

Le premier ministre Peter Fraser, de Nouvelle-Zélande, sera probablement à Ottawa sous peu et l'on espère qu'il pourra adresser la parole à une session conjointe des deux Chambres du parlement canadien. Voilà ce qu'a annoncé, hier, le premier ministre M. King en réponse à une question que lui posait M. Gordon Graydon, chef de l'Opposition.

M. J.-A. MacKinnon, ministre du Commerce, a déclaré hier à la chambre qu'on ne prévoyait aucun changement dans le prix initial de \$1.25 de la boisseau pour la récolte de blé de 1944. Le ministre répondait ainsi à une question posée vendredi dernier au sujet de la récente conférence du blé tenue à Washington.

Le premier ministre MacKenzie King a dévoilé, aux Communes, qu'il comprenait qu'Anthony Eden, ministre des Affaires étrangères d'Angleterre, exposerait aujourd'hui même les mesures prises par la Grande-Bretagne pour protester contre le traitement des prisonniers de guerre détenus par les japonais. M. MacKenzie King a ajouté qu'il révélerait ce que le Canada a fait à ce sujet lorsque la déclaration anglaise aura été rendue publique.

Les notes échangées entre le Canada et le Brésil concernant le développement des relations culturelles entre les deux pays seront déposées incessamment à la Chambre. C'est ce qu'a annoncé le premier ministre MacKenzie King, en réponse à l'hon. Gordon Graydon, chef de l'Opposition.

L'hon. C.-D. Howe, ministre des Munitions, a expliqué à la chambre, que la Commission des Prix cherchait le moyen de fournir des cartouches aux cultivateurs qui se plaignent que les bêtes sauvages détruisent leurs récoltes. «La situation s'améliore dans le domaine des munitions, insista M. Howe, mais les munitions servent de ce temps-ci à abattre bien autre chose que le petit gibier au Canada».

Les augmentations de salaires et de gratifications de vie chère octroyées par le Conseil national du Travail en temps de guerre se chiffrent au total de \$85,457,640. On a approuvé, en outre, 1,007 plans de vacances payées pour 549,863 employés. C'est ce que l'hon. Humphrey Mitchell, ministre du Travail, a appris à M. Sam Factor, député libéral de Toronto-Spadina.

«Je prie pour eux» (McNaughton)

Le lieutenant-général A.-G.-L. McNaughton, ancien commandant des troupes canadiennes outre-mer, qui dirigea l'entraînement des Canadiens en vue de la part qu'ils prennent aujourd'hui à l'invasion du continent européen, a déclaré, de bonne heure, ce matin: «Tout ce que je puis vous dire, c'est que je prie ardemment pour eux».

Le général McNaughton est arrivé à Montréal hier d'Ottawa. Il adressa la parole aux gradués du Collège Loyola, hier soir, puis se retira ensuite à son hôtel.

Il a dit à un correspondant de la «Presse Canadienne» qu'il avait entendu un rapport concernant l'invasion et qu'il écouterait les derniers bulletins que transmettrait la radio.

«Mais je suis trop loin de la scène et n'ai pas devant moi un tableau suffisant de la situation pour commenter justement le fait», dit-il.

Il demanda ensuite des nouvelles additionnelles sur l'invasion et on lui lut les derniers bulletins reçus.

Elle s'en souviendra



Voici JOAN ELLIS, la jeune télétypiste qui lança prématurément la nouvelle de l'invasion alliée en fin de semaine. La jeune fille souffre encore d'un choc nerveux, résultat de sa mésaventure.

Les fabricants de zoot suits seront poursuivis

Le conseiller Goyette qualifie de "fifis" les porteurs de ces habits.

A la Commission des prix et du commerce, ce matin, on a révélé que l'on avait commencé une enquête afin de retracer les noms des tailleurs qui ont fabriqué des "zoot-suits", pour les poursuivre en vertu de l'ordonnance fédérale sur la restriction des vêtements.

La nouvelle a été communiquée au représentant de la "Patrie", ce matin, par un officier local de la Commission des prix et du commerce, après qu'il eut déclaré que les restrictions sur les vêtements communément appelés "zoot-suits" existaient encore, et que ceux qui les portent enfreignent la loi tout aussi bien que ceux qui les ont fabriqués.

Toutefois, d'après cet officier, il serait bien difficile de poursuivre tous les "zoot-suiters" que l'on pourrait rencontrer dans la rue, et c'est pour cette raison que les officiers fédéraux chargés de voir à l'application de l'ordonnance sur les restrictions du vêtement se sont toujours contentés de prendre des procédures contre ceux qui fabriquent des vêtements à l'encontre de la loi plutôt que contre ceux qui portent ces vêtements.

CE SONT DES "FIFIS"

Le conseiller A.-E. Goyette, chef du conseil de ville, croit que toute l'affaire des bagarres entre les "zoot-suiters" et les soldats et marins vient du fait que les partisans des "zoot-suits" sont des jeunes "fifis", pour la plupart, "qui ont été exemptés de l'armée ou qui n'ont pas été appelés, et c'est pour cette raison, d'après le conseiller Goyette, que les marins et les soldats s'en prennent à ces jeunes gens pour leur reprocher de n'avoir pas l'habit militaire et de porter plutôt des vêtements qui ne sont pas conformes aux lois établies par le gouvernement fédéral.

M. Goyette croit que les autorités municipales n'ont rien à voir dans toute cette affaire, et que tout cela relève du gouvernement fédéral. "Si ces gens portent des habits non conformes aux lois établies par le gouvernement fédéral, que le gouvernement les poursuive, mais que l'on fasse cesser une telle situation", a déclaré le chef du conseil de ville.

UNE ENQUETE RECLAMEE
De son côté, le conseiller Camil-

le Côté croit que les autorités fédérales devraient immédiatement poursuivre une enquête approfondie dans cette affaire, afin de découvrir les causes véritables des échauffourées de ces derniers jours entre "zoot-suiters" et membres de nos forces armées.

La nouvelle de l'invasion aux Allemands

NEW-YORK, 6 (B.U.P.) — Les Allemands ont finalement annoncé la nouvelle de l'invasion à leur peuple, à 5 h. 40. Ce matin. Le communiqué spécial disait: "L'attaque si longtemps attendue des Anglais et des Américains contre la côte nord de la France est commencée. Quelques minutes après minuit, l'ennemi, simultanément avec de gros bombardements aériens, a jeté des troupes transportées par air, dans le district de l'estuaire de la Seine."

L'annonce...

(Suite de la page 3)

colonel Dupuy", "les forces navales alliées appuyées par une puissante force aérienne ont commencé, ce matin, le débarquement des armées alliées sur la côte nord de la France".

Ainsi, directement du grand quartier-général du commandement suprême fut lancée à toutes les agences importantes d'information, la nouvelle que le monde attendait depuis des mois. Dupuy commença à lire en Angleterre à 7 h. 32 précises, soit à 3 h. 32 a.m. de notre heure. Il a lu deux fois le communiqué de 26 mots.

Les agences canadiennes et américaines de nouvelles avaient été averties, 15 minutes auparavant, qu'une déclaration d'importance al-

Les points stratégiques

LONDRES, 6. — (P.A.) — La Normandie, s'avancant dans la Manche du côté opposé aux bases britanniques d'invasion, forme une voie naturelle d'entrée, en France; aussi, dès le début, les commandants alliés l'ont-ils reconnue comme l'un des meilleurs centres pour l'établissement de leurs têtes de pont. La côte hérissée de canons, les rochers dissimulés ici et là, la marée mauvaise en certains endroits rendent l'atterrissage difficile, mais après avoir mis pied à terre, ils peuvent attaquer de chaque côté de la péninsule, protégés qu'ils sont par la mer.

La péninsule de Cherbourg, située à 88 milles de l'île de Wight, s'étend du cap de La Hague au cap Barfleur. Sa longueur est de 70 milles et sa largeur varie de 25 à 60 milles. Le port de Cherbourg est à 75 milles de Bournemouth en Angleterre. D'après les Nazis, l'objectif allié paraît être l'établissement d'une large tête de pont le long de la côte courbe entre Le Havre et Cherbourg. La pénétration dans le territoire libérerait toute la Normandie, avec ses excellents terrains d'aviation, et fournirait une route le long de la vallée de la Seine vers Paris.

Le Havre, situé sur un estuaire de la Seine, est le second port de mer de la France; il possède 14 bassins s'étendant sur une longueur de huit milles. Le terrain est plane avec une légère élévation vers le nord. Le Havre a déjà éprouvé des bombardements anglais en 1694, 1759, 1794 et 1795; et depuis le début de la guerre l'aviation alliée l'a attaqué à maintes reprises à cause de son importance comme base sous-marine nazie. Pendant la dernière guerre les Alliés s'en servirent comme base de débarquement et d'approvisionnement.

lait être faite. Des émissions préalables de postes allemands parlant de débarquements alliés avaient déjà indiqué ce que la déclaration comporterait.

À L'ENQUÊTE DE LA POLICE

A la reprise de l'enquête royale sur les activités de la police provinciale, présidée par le juge Cannon, le premier témoin appelé est Salem Alepin, propriétaire du "Moraliste".

Il a comme avocat, ce matin, Me James Crankshaw, C.R., qui a présenté une motion pour retirer du dossier le témoignage des membres de la police provinciale au sujet du dossier d'Alepin et cite des articles du code à l'appui de sa motion, dont c'est là la première partie; la deuxième partie de la motion est à l'effet que M. Louis Jargaille "n'est pas qualifié moralement et de fait pour occuper le poste d'assistant-directeur de la police".

Me Crankshaw veut discuter ces deux parties de sa motion avant de continuer, mais Me Gerald Fauteux, C.R., demande que toute la motion de Me Crankshaw soit présentée avant d'être discutée.

Il y a une discussion entre le Commissaire royal et Me Crankshaw, le juge Cannon disant qu'Alepin n'a pas suivi ses conseils en se procurant les services d'un avocat et que c'était "sa commission à lui, pas à d'autre".

Une autre partie de la motion dit que les procureurs de la Commission, Me Fauteux et Hugh O'Donnell, C.R., sont partiaux, mais après discussion il retire ce paragraphe.

En réponse à la motion de Me Crankshaw, le juge Cannon déclara: "La politique de cette enquête est connue, il n'y aura pas de chantage qui se fera en rapport avec la Commission, et personne ne sera victime de chantage par ce moyen".

Me Crankshaw, en retirant le paragraphe de sa motion, référant à Mes O'Donnell et Fauteux, présenta des excuses aux deux procureurs qu'il dit avoir connus comme ayant été toujours des membres honorables du Barreau.

Concernant la première partie de sa motion, le commissaire rejeta ce paragraphe mais octroya à Alepin le droit d'amener des témoins pour contre-prover les témoignages déjà rendus contre lui et donna instruction au secrétaire de la Commission, Me Favreau, d'envoyer les subpoenas nécessaires pour faire venir ces témoins qui devront être entendus demain matin.

Pour ce qui est de la suggestion contenue dans la motion, qu'Alepin pouvait prouver que M. Jargaille n'était pas qualifié pour être un officier de la Police provinciale, Me Fauteux protesta que c'était la première fois qu'une telle procédure était prise devant cette Commission. "Il est coutumier de porter

Prières pour nos troupes

De courts, mais significatifs offices religieux ont eu lieu à bord des navires qui se dirigeaient vers la côte française pour l'invasion quelques heures avant le déclenchement de celle-ci.

A Montréal, des cérémonies religieuses spéciales auront lieu dans nos églises pour intercéder en faveur des troupes d'invasion.

Message...

(Suite de la page 3)

deuxième division canadienne à Dieppe. Il n'est pas possible d'exagérer la contribution de cette opération audacieuse. On verra qu'elle fut un prélude nécessaire à nos prochains succès décisifs."

L'invasion alliée de la France marque le jour pour lequel les troupes canadiennes en Grande-Bretagne se sont entraînées sans relâche depuis quatre ans. On n'a pas révélé l'étendue de la tâche qui leur a été confiée, mais il n'y a pas la moindre doute qu'elles sont à l'avant-garde des troupes d'invasion. C'est leur occasion de montrer leur valeur à la bataille, comme l'a eue le corps canadien en Italie.

Quelque trois heures après l'invasion alliée en France, des chasseurs canadiens revenus à leur base en Angleterre de la scène du combat, ont dit "que tout semblait bien aller sur la plage".

La plus grande armada de bombardiers canadiens jamais assemblée a survolé la Manche pour aller attaquer trois cibles en France.

J'ai confiance...

(Suite à la page 9)

ble, mais le général n'a pas l'habitude qu'il possédait autrefois. Il est sur la défensive depuis longtemps et je crois que ceci affecte son moral".

de telles accusations avec des témoins assermentés. Voici une allégation gratuite incorporée dans une motion devant la Commission, sans le support d'aucun témoin; ce n'est pas pour l'édification du tribunal mais plutôt pour publication dans les journaux", déclare Me Fauteux.

Le juge Cannon répondit que la seule façon dont Alepin pouvait amener de telles choses devant la Commission était de soumettre les particularités de sa preuve à la Commission qui déciderait s'il était opportun de faire venir des témoins.

"Il faut qu'il soit bien compris que cette Commission ne servira à aucun chantage".

FEUILLETON DE LA "PATRIE"

Reine-Marie

par PAUL D'AIGREMONT

Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres

210 (suite)

C'est un ami du cercle où M. Lemarchand exige qu'il aille afin de se tenir au courant de la vie parisienne.

—Dites donc, Lacroix-Marbourg, fait l'ami, quelle est cette étrange ?

Pas une cosmopolite, pour sûr; elle a la tournure et la mine bien trop parisiennes pour cela...

—Je ne la connais pas, répond l'ingénieur. Je ne l'ai jamais vue. Mais elle pourrait bien être Parisienne quand même, ajoute le jeune directeur avec un sourire, car je ne sors pas beaucoup, vous le savez.

Mais voici Louviers, derrière nous; il connaît non seulement Paris, mais encore la banlieue et la grande. N'est-ce pas mon vieux, continue André, s'adressant à un jeune homme assis à l'autre rang immédiatement au-dessus, et dont

le monocle cachait les yeux plus fins que des vrilles.

—Quoi ? dit l'interpellé en s'appuyant sur le fauteuil du jeune duc avec une grande familiarité, car ils avaient été camarades de lycée.

—De Challias demande le nom de cette belle personne qui est là, en haut, dans la loge de gauche.

—Je l'ai déjà vue, répondit Louviers, et il ne faut pas m'en vouloir, mon petit duc; mais je l'ai prise pour votre soeur, Mme de Plessis Saint-Luc...

—Ce n'est pas elle, dit André en tressaillant, car un autre avait la même idée que lui, et par conséquent la ressemblance, de l'étrangère avec Violette était réelle.

—Parbleu, dit Louviers, je le sais bien. Et je connais également la particulière.

—Qui est ?

—Une certaine baronne Ferdembach...

A ce nom André eut un frisson. —Ferdembach ? répéta-t-il, une Alsacienne ?...

—Non, une Autrichienne. Elle est arrivée de Vienne il y a un mois à peu près. Elle a de bonnes relations dans Cosmopolis Strass.

Où si vous l'aimez mieux, elle est reçue avenue du Bois-de-Boulogne, chez les Wellsen...

—Des Allemands ?... Non, des banquiers viennois. Également chez les Spolson, les Américains bien connus. Enfin dans bon nombre d'autres maisons vus et considérées...

Puis elle vient d'acheter en haut de la rue Saint-Dominique, du côté des Invalides, un hôtel qui ne sent pas la Rasta, je vous le certifie !...

C'est cossu, magnifique, et sobre à la fois.

Une parvenue ou une aventurière n'a pas de ces goûts-là. Sur la scène, Renaud, une lettre à la main, vêtu d'une longue robe de velours rouge, disait de sa voix merveilleuse :

O chaste amour, ma lyre
Ne chante que tes lois...

Et, sur son estrade, Mme Rose Caron, de ses yeux extatiques, considérait surtout Tannhauser, cependant prêt à bondir pour soutenir le triomphe de sa déesse.

Tout à coup, André qui regardait malgré vers la loge où était le vivant portrait de sa soeur, vit la porte du fond s'ouvrir discrètement, et à sa grande stupefaction son cousin, le comte Gratien de Plessis Saint-Luc apparut derrière

la silhouette élégante de la baronne Ferdembach

De Challias qui regardait également la belle étrangère, se retourna vivement vers lui :

—Mais, mon cher duc, fit-il, vous demandiez des renseignements sur cette admirable personne-là... voilà, je crois, qui pourra vous en donner, "di primo cartello".

N'est-ce pas le comte de Plessis qui est avec elle ?

—Évidemment... murmura André, pendant que, subitement, la sortie de Gratien de l'usine, quelques mois auparavant... son congé donné si lestement à M. Lemarchand, sa dernière entrevue avec l'industriel, revenaient à l'esprit du jeune directeur.

Et il repensait aux idées qui avaient alors si péniblement hanté son cerveau.

—Il est sans ressources, avait dit M. Lemarchand, que va-t-il faire ?...

Et André avait ajouté : —Pourvu qu'il ne tombe pas dans certains dessous...

Cette étrangère, même avec sa beauté discrète et sa suprême distinction, n'était-elle pas le danger qu'André avait redouté pour celui qui portait le même nom que sa soeur ?

Louviers, à ce moment-là, disait :

—Ton cousin te regarde, mon cher duc. On dirait qu'il voudrait rencontrer tes yeux.

Le jeune homme leva la tête. Gratien, en effet, assis bien en

vue à côté de la baronne Ferdembach, avait les prunelles fixées sur M. de Lacroix-Marbourg.

Il lui fit un signe, et lui sourit. André fut obligé de rendre l'un et l'autre.

Un instant cependant, il hésita. Sortirait-il durant l'entracte ou demeurerait-il à sa place ?...

Devant ces étrangers qui le guettaient, il lui en coûtait de laisser deviner quoi que ce soit de ses impressions intimes, ou de ses sentiments de famille.

Puis, au fond de lui-même, une autre pensée le tracaçait.

La soeur Gabrielle, à laquelle depuis si longtemps il avait promis de rechercher celle que la pauvre religieuse appelait "sa brebis égarée", ne lui avait-elle pas donné ce nom de Ferdembach comme étant celui de la pécheresse ?

Or, celle-ci était bien élégante, et bien fine, et bien simple, pour être une Autrichienne, ainsi qu'on le disait autour de lui.

Enfin cette ressemblance avec Violette donnait à André un grand désir de voir cette femme de près. Le rideau se baissait sur l'admirable ensemble de menaces, de haine, de douleur, d'amour et de foi qu'est la fin du deuxième acte du "Tannhauser".

On applaudit à tout rompre.

On rappela trois fois Renaud et Mme Rose Caron, superbes tous les deux.

Puis les fauteuils d'orchestre se vidèrent lentement.

À SUIVRE

ARMAND ET LES PIRATES

Projets

Attente



JEANNINE ET PATAUD

C'étaient des narcotiques

Indices



MARGOT TRAVAILLE TROP

Une CWAC qui parle allemand

Des doutes



LE FANTÔME

Défi

Gaieté



JOS BRAS-DE-FER

Elles ont de la classe

Différence



DUPUIS

VACANCES!

OUVERTS DE 9 A 5:30
SAMEDI COMPRIS

DURANT JUILLET ET AOUT
NOS MAGASINS SERONT
FERMES TOUTE LA JOURNEE
LE SAMEDI.

VIVE LES



... cette période de détente et de repos si indispensable et que vous attendiez avec impatience est enfin arrivée... Pour qu'elles soient pleinement profitables, ces VACANCES D'ETE, obtenez chez DUPUIS... ces vêtements légers, élégants, pratiques POUR DAMES ET JEUNES FILLES.

BLOUSES DE COTON... il vous en faut au moins deux de ces blouses de coton imprimé sur fond blanc, bleu, rose... pour le travail, pour le sport... Modèle illustré à manches courtes. Pour 12 à 18 ans. **1.00**

COSTUMES DE BAIN. Série désassorties... maillots TOUT LAINE (légèrement défraîchis). Coupe princesse, demi-jupe. Bretelles s'ajustant à la longueur voulue — autres costumes de bain et de plage en BROADCLOTH de coton. Tailles dans le groupe: 14 à 20. PRIX TRES SPECIAL, au choix **1.98**

(Pas de commandes postales ou téléphoniques s.v.p.)

MANTEAUX-PEIGNOIRS, la robe de chambre longue, enveloppante en CREPON DE COTON LAVABLE... NE DEMANDANT PAS A ETRE REPASSEE... Fleurs imprimées de tons gais sur fond blanc, Manches courtes, devant croisé. Tailles: 14 à 20. **4.98**

LINGERIE — DUPUIS — deuxième (centre)

Dupuis Frères

ALBERT DUPUIS, président.
A.-J. DUGAL, v.p. et gér.-général. ARMAND DUPUIS, v.p. et dir. du G.P.
RAYMOND DUPUIS, sec.-trés.